VOLUME XIII.—No 87 MONTREAL, SAMEDI 15 AVRIL 1922 TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA.. .. .. $6.00
Etats-Unis et Empire Britannique .. $8.00
UNION POSTALE $10.00

Édition hebdomadaire

CANADA.. .. .. $2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $3.00

LE DEVOIR

Rédaction et administration
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONE: *Main 7460*
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Veille de Pâques

Un appel au Pape

A la veille de Pâques, pendant cette conférence de Gênes, où le Pape n'est pas représenté, mais où se heurtent déjà les intérêts et les passions, il nous paraît intéressant de marquer le caractère et de souligner la portée d'un document qui vient de paraître en France et dont il ne semble pas qu'on ait encore parlé au Canada. La pièce est du reste fort récente.

C'est un projet d'appel au Pape, qui forme la conclusion du dernier livre de M. Georges Valois sur *la Reconstruction économique de l'Europe*. M. Georges Valois, comme le savent nos lecteurs, est l'un des esprits remarquables de la France contemporaine. Relativement jeune encore (il a à peine quarante ans), sorti des milieux ouvriers, il s'est fait, dans la littérature et la librairie, une place importante. C'est à la fois un homme de pensée et un homme d'action, un écrivain et un homme d'affaires. Ceux qui le suivent s'étonnent qu'il puisse mener de front tant de besognes, diriger une maison d'édition considérable, publier des livres pour son propre compte, poursuivre des campagnes oratoires et organiser de grandes manifestations industrielles ou syndicales. Il a fait la guerre et en a rapporté, avec quelques décorations, une couple de livres pleins d'observations curieuses et de portée considérable. Elevé par un vieux grand-père de la vieille école républicaine et libre penseuse, il est allé, sans haine contre l'Eglise du reste, jusqu'à l'anarchie doctrinale. Il est aujourd'hui catholique et monarchiste. Ajoutons qu'il a cette connaissance directe de l'étranger qui permet de comparer les civilisations. A dix-sept ans, il faisait du commerce à Singapour, une sorte de carrefour des nations, où se coudoient l'Orient et l'Occident; à vingt-trois, après son passage dans les milieux anarchistes de Paris, il était précepteur dans une grande famille russe. Chez lui, toute pensée tourne naturellement à l'action, et il n'a pas l'habitude d'attendre pour agir que les autres mettent la main à la pâte. Il fait tout de suite sa part, même s'il doit surtout compter sur les autres.

C'est pourquoi, non seulement il termine par un projet d'appel au Pape son dernier livre, mais il inscrit aussitôt au bas de l'appel cette note, claire et précise comme ses indications d'affaires:

"*Le document que l'on vient de lire a été remis, dans la première quinzaine de mars 1922, aux Associations professionnelles françaises. Il a été envoyé en même temps en Belgique, en Italie, en Pologne, en Suisse. Il sera envoyé dans la deuxième quinzaine de mars aux autres pays. Son premier rédacteur et les hommes qui l'ont approuvé en première lecture s'en dessaisissent. Il ne leur appartient plus. Il devient le bien propre des hommes et des groupements qui le reprendront en leur nom, et qui se concerteront pour lui donner la suite qu'il comporte.*

"*L'éditeur se borne à donner ici une indication pratique, afin de faire connaître que toutes adhésions individuelles ou collectives à cet appel, avec ou sans modification, seront reçues par le Comité international pour la reconstitution intellectuelle et économique de l'Europe dont l'abréviation est : CIPRIEE, et dont le siège provisoire est, 10, rue du Havre, à Paris, VIIIe arr.*"

* * *

Ce que donnera cet appel et sur quels concours peuvent compter M. Valois et ses amis, nous l'ignorons; mais il nous a paru qu'à raison de son caractère même et de celui de son auteur principal, la pièce devait être signalée.

Nous venons de rappeler ce qu'est l'auteur: un homme d'affaires et un écrivain, un soldat qui fut héroïque et un ardent patriote; la pièce vise à exprimer le sentiment de tous les hommes, ennemis d'hier, qui veulent refaire l'assiette économique du monde, de l'Europe particulièrement, mais sentent qu'entre eux trop de souvenirs, trop de soupçons, d'inquiétudes et d'appétits vivent encore, pour qu'une initiative quelconque, sauf celle du Pape, puisse faire l'apaisement et déterminer la collaboration nécessaire.

"*Très Saint Père*, fait dire aux peuples hier ennemis et aujourd'hui ruinés, M. Valois, *Très Saint Père, nous cherchons la paix et nous ne la trouvons pas. Dans l'angoisse où nous sommes, nous nous tournons vers Rome, et nous levons nos yeux vers le Père qui a pris le nom de Celui qui a dit, au moment où les peuples partaient au combat: Je bénis la paix!*" Et plus loin : "*Nous sommes prêts à nous associer pour une même tâche: mais si la paix des armes est signée, la paix des âmes n'est point faite encore, et nul de nous n'a pouvoir pour l'établir ni même pour la proposer. Nous voulons nous joindre et nous redoutons de nous rencontrer, parce que nous craignons le réveil des forces obscures qui nous ont jetés les uns contre les autres et parce qu'aucun de nous ne peut se dégager entièrement de ses passions et de ses intérêts.*" Puis, ceci d'une observation si cruelle et qu'il est bien difficile de ne pas dire juste: "*Nous savons, Très Saint Père, que la seule vraie paix est celle de l'esprit, mais lorsque nous entrons dans les conférences que nous tenons et par quoi nous souhaitons de faire régner entre nous cette paix véritable, nos pensées, dès le seuil, se portent vers nos chemins de fer, nos flottes, et nos échanges, et nous ne pensons plus qu'à nous gagner de vitesse les uns les autres pour nous vendre l'un à l'autre quelque avantage sur un marché du monde. Et lorsque, parfois, nous sortons de ces conférences, nous nous demandons si nous avons travaillé à la paix ou si nous avons préparé une nouvelle guerre.*"

La conclusion, c'est l'appel direct au Pape, arbitre de la grande famille humaine: "*C'est pourquoi, fils de l'Eglise catholique, ou fidèles d'autres Eglises, ou même incroyants, mais sachant tous que Votre Sainteté tient entre ses augustes mains la clé des âmes et des coeurs, sachant tous que Votre Sainteté prend en égale pitié les peuples du Nord et ceux du Sud, ceux de l'Est et ceux de l'Ouest, sachant qu'Elle les tient tous pour ses enfants et que seule Elle peut les appeler à la vraie paix, nous supplions le Saint Père d'assembler les peuples aux pieds de son Siège, afin qu'ils viennent tous, avec un coeur pur, travailler à la reconstruction de l'ordre qu'ils ont détruit.*"

Nous voudrions tout citer — ce ne sont là que de courts extraits — mais l'espace nous manque. Nous y reviendrons peut-être. Pour aujourd'hui, nous voulions surtout signaler ce cri et ce geste d'un homme de haute valeur, qui parle au nom de plusieurs et ne voit de paix durable et féconde que dans le recours des peuples à l'arbitrage du Pontife de Rome.

C'est un hommage et un témoignage qui méritaient, ce nous semble, d'être enregistrés. Si les peuples savaient leur faire écho, quel n'en pourrait pas être l'utile retentissement?

Omer HEROUX.

Billet du soir

Voisins

Les voisins ont des chiens jappeurs, des chats chapardeurs, des perroquets jaseurs et divers instruments de supplice qui sont d'été aussi bien que d'hiver : des cornets criards, des pianos à tintamarre, des gramophones nasillards et des enfants braillards. Voilà pourquoi j'aime les voisins.

Mais je réserve une place spéciale dans mon coeur, un sanctuaire très saint, garni d'ex-voto et bruissant d'hymnes de bénédiction pour ceux qui ont l'esprit, le bon goût et l'originalité de posséder dans leur cour, qui est plutôt une basse-cour, un coq plein de bonne volonté, un coq en santé et surtout en voix.

Je commençais à croire que cette espèce de voisins était éteinte et je souffrais d'un coin vide de mon coeur. J'avais de l'amitié pour mon entourage, mais je n'éprouvais d'adoration pour personne.

Depuis l'autre matin, tout cela est changé. Un volcan de sympathie a fait éruption brusquement dans la lande stérile où la médiocrité de mes sentiments étendait sa désolation. Imaginez-vous qu'un voisin a été assez intelligent pour s'acheter un coq! Je ne peux pas situer le voisin, dire de quel côté de l'horizon vient le chant péremptoire, — à force de matinale insomnie, j'y parviendrai sans doute,—mais dans l'échelle des virtuoses, je situe très bien le volatile, aux tout premiers rangs.

Il en a une santé, ce coq! Un gosier à la Caruso! J'étais plongé dans un lourd sommeil agité de rêves. J'étais rendu à New-York, en plein Broadway, dans la cohue des heures de trépidation, bousculé, secoué, ahuri par les bruits les plus citadins, je veux dire les plus urbainement dénués d'urbanité,quand le chant du coq me réveilla et me transporta, mes sens une fois repris, à la campagne, à cette heure délicieuse de l'aube commençante. Pour une fois, la réalité était plus belle que le rêve. Béni soit le coq qui nous ramène de New-York cent mille fois plus rapidement que le rapide le plus renommé!

Qu'est-ce qui m'a réveillé? Je n'ai pas le temps de m'interroger. Les cocorico succèdent aux cocorico. C'est une gageure. Le gaillard, il se force, il s'entraîne, il chante pour la valeur d'une année. Par ce temps sombre de semaine sainte, Chanteclair veut faire lever le soleil, malgré le rideau de nuages qui le cache. Coq consciencieux, coq poète, coq ami des voisins! Parlez-moi d'un coq comme ça. Avec lui, pas d'incertitude sur ce qui nous arrache des bras de Morphée, pas de cette incertitude qui laisse toujours un sentiment de mauvaise humeur. On s'est couché en ville et l'on se retrouve en campagne, assuré que le soleil ne chômera pas. C'est charmant, poétique, et la journée débute bien.

Si je pouvais me passer de sommeil ou me coucher à l'heure des poules, ce serait encore mieux. Grâce à un voisin, je n'aurai pas à payer les frais d'une villégiature. Quand j'en aurai assez, il ne me restera qu'à m'enfouir la tête entre deux oreillers attachés par une courroie. Car il ne faut pas abuser des bonnes choses, même des coqs et de leur chant.

ALCESTE.

Joyeuses Pâques

A tous ses amis, à tous ses lecteurs, le "Devoir" souhaite de joyeuses Pâques.

L'actualité

"Vani, Vana"

Une pancarte, au centre une croix rouge, brillante et, au-dessous, en caractères forts: Hot Cross Buns for sale here. *Cela se répète à toutes les devantures d'où s'exhale un relent de graisse et de sucre brûlé. C'est à ce signe que vous reconnaissez le* Vendredi Saint. *Ces brioches dorées, chères et où sont fixées quelques grains de raisin ratatinés et aussi, peut-être, quelques mouches toutes semblables à ce raisin cuit, insultent vos pensers. Vous rentrez de l'office, l'âme endolorie des souvenirs de la passion de Jésus, hélas! si inutile apparemment pour le monde et pour vous-même, pris dans les filets du péché, attaché à la matière, pesant, incapable de vous élever, tandis que la foi et l'amour devraient vous porter, sur leurs ailes, vers les sommets du renoncement. Cette hideuse pancarte souille vos yeux. Et voilà ce qu'ils ont fait du Vendredi Saint: une occasion de vendre quand même, au moment où l'Eglise prescrit la privation, rappelle l'auguste mystère de Celui qui est mort pour l'humanité, a connu le suprême dépouillement, le dépouillement, pour ainsi dire, de sa divinité. C'est dans cette ville de Montréal, dont l'horizon est découpé par les croix de ses centaines d'églises, que ce spectacle vous afflige. Le souvenir vous revient de certaines villes de province en Europe où les athées, gens naturellement enclins à la vulgarité, s'assemblent, pour manger de la chair de porc, de la saucisse et du boudin, le Vendredi Saint. Pour qu'on voie à Montréal, dans le Vendredi Saint, une occasion d'écouler une certaine espèce de pâtisserie, au reste, à peine digne du nom, atrocement épicée, saxonne ou teutonne, il faut que nous soyons rendus bien bas dans la servile imitation des moins bons Anglais. Pour ceux-là, les fêtes religieuses ne sont plus, depuis longtemps, qu'une occasion de ripailles. Noël s'auréole encore d'un certain idéal, d'une certaine pureté, parce que c'est la fête des enfants ; mais Pâques! Dans la fête qui invite les âmes à renaître à la vie, à pousser des ailes pour monter dans le bleu de la céleste pureté, que voit un certain nombre d'entre eux, — les matérialistes? L'occasion d'exhiber des toilettes neuves, de partir, sottement suivis de trop de Canadiens, pour la parade de Broadway.*

Mais consolez-vous: ce simple détail n'est-il pas symbolique de la conception si différente, opposée que se font de la vie ceux qui suivent encore le signe que vit Constantin dans le ciel et ceux qui le prostituent à une réclame pour brioches. Pour nous, chrétiens, les fêtes religieuses ont un sens profond, pour peu que nous ne vivions pas seulement en apparence de la vie de l'Eglise. Noël nous enseigne le mystère de la pauvreté et de l'amour. Nous apprenons, auprès de la crèche, l'humilité et le respect de nos semblables que la Providence a moins favorisés que nous, mais aussi estimables aux yeux de Dieu, puisque ce n'est pas pour quelques hommes qu'Il a revêtu notre enveloppe mortelle, mais pour tous les hommes et que tous à ses yeux valaient le prix de son sang divin. Pâques, c'est la suprême consécration du mystère de l'amour, l'amour poussé à sa limite ultime, jusqu'à déposer sa vie pour ceux que l'on aime. La liturgie nous invite à nous dépouiller de nos attaches terrestres pour nous élever à la hauteur de la croix, à rompre tous les liens qui nous amarrent à la terre et écouter, avec une âme purifiée, légère, libre, les alleluias *de Pâques qui montent dans l'air comme des vols d'oiseau.*

Celui-là qui suit les fêtes de l'Eglise si vulgaire qu'il soit, si faible qu'il soit, si prisonnier de ses sens et de son corps, ne peut pas ne pas se sentir meilleur, plus propre au sortir de ce carême qui nous remet, par ses retraites, en face des grandes vérités que le troupeau des humains qui ne prie pas, qui ne va pas à l'Eglise, qui ne s'humilie pas devant Dieu, ignore. Les retraites pascales font pleuvoir sur la ville une pluie de grâces. Elles s'adressent à tous les hommes, à toutes les catégories. Il n'y a pas jusqu'aux gueux que l'Eglise ne recherche et n'attire. Si notre pauvre orgueil ne parlait si haut, la maison de Dieu serait la maison du pauvre, il s'y trouverait à l'aise, protégé, choyé; mais, hélas! notre luxe l'offusque et le chasse et il n'ose paraître à nos cérémonies. L'Eglise a voulu lui organiser sa retraite à lui, où les souvenirs de sa jeunesse limpide, bercent sa misère d'aujourd'hui dans le rythme des vieux cantiques.

Mais les mangeurs de Hot Cross Buns, *qui ne voient dans les fêtes que la fête du ventre et jamais celle du coeur, comment peuvent-ils vivre sur terre, comment peuvent-ils y rester, eux qui, pour la plupart, prennent la vie pour une immense comédie qui se terminera dans le noir du tombeau?*

Comment peuvent-ils trouver que la vie vaille n'être vécue pour elle-même, puisque tout s'arrête ici-bas? Comment n'appellent-ils pas plus tôt le soulagement du suicide? Vani, vana, *rappelait, l'autre soir, un prédicateur. Leur ciel doit être de ce monde. Ils n'en auront pas d'autre. Ces joies triviales conviennent à leur coeur, ils les goûtent et ne s'en dégoûtent pas. Ils trouvent un plaisir ineffable à la manducation des* Hot Cross Buns *et croient le Vendredi Saint une fête charmante. Ils pasent devant nos temples encombrés et se demandent ce que ces fous peuvent aller y chercher, ces foules empressées, les soirs où l'on distribue le pain de la divine parole et le matin où l'on distribue à la table auguste, le pain des anges.*

PASCAL.

Bloc-notes

L'ogre imaginaire

"Il y a en Angleterre et en Amérique des gens qui ont une conception si fausse de la France qu'ils la voient toujours avec une dague dans sa poche et un poignard entre les dents", disait il y a quelques heures M. Barthou, chef de la mission française à Gênes, à un journaliste anglais. C'est la vérité. Wells et, avec lui, une bande de correspondants de journaux anglais, américains ou allemands, — comme cela se trouve, cette rencontre! — ont, depuis des mois et des mois, répété si souvent cette calomnie, l'ont insinuée en termes si nets, dans leurs dépêches et leurs articles à la presse anglaise, américaine et allemande, qu'il ne faut pas s'étonner si bien des esprits peu méfiants en ont été contaminés. Les dépêches de presse, au Canada, viennent toutes d'Angleterre ou des Etats-Unis, pour ce qui regarde ce qui se passe sur le continent européen. Or elles sont pour la plupart écrites par des gens plus ou moins hostiles au point de vue français. Nous nous faisons donc empoisonner presque malgré nous par la propagande américaine ou anglaise. Nous n'y saurions trop prendre garde. La France n'a pas toujours raison, certes, — mais elle n'a pas toujours tort, non plus; et c'est pourtant une France sans cesse dans le tort que nous montrent la majorité des informations apportées en Amérique par les câbles transatlantiques. Réservons notre jugement jusqu'à ce que nous ayons le point de vue français. Ce sera plus sage et plus prudent.

Récompenses scolaires

A Québec, les commissaires d'écoles catholiques viennent de décider de ne pas donner de prix aux enfants, cette année. Des raisons d'économie, à ce qu'on dit, ont motivé cette décision. On ne voit pas bien pourquoi, tout en économisant sur les prix, on va s'abstenir tout à fait d'en donner. Ne sera-ce pas tarir chez les bambins des classes toute émulation légitime? Le *Soleil* signale ce danger, qui est réel, et il en tient pour les récompenses de fin d'année. Il y a des économies qui n'en sont pas.

Catholiques écossais

Le correspondant écossais de la *Gazette* de Montréal signale, dans une lettre datée d'Edinbourg (14 avril 1922), que certaines associations de protestants, dans son pays, voient d'un très mauvais oeil les belles statistiques du mouvement catholique dans cette partie du Royaume-Uni. "Les statistiques élevées des mariages, des baptêmes et de l'assistance aux écoles catholiques seraient moins alarmantes pour ces protestants, si elles ne s'accompagnaient d'une baisse correspondante, de leur côté", écrit le correspondant, qui ajoute: "J'ai fort peu de sympathie pour ce que ces protestants appellent leur *campagne de reconquête*. S'ils s'occupaient convenablement de leurs jeunes gens, ils auraient de quoi employer tout leur temps et leurs efforts, ils auraient moins de causes d'alarmes. A lire certains de leurs discours, on s'imagine presque que les prédicants réformistes préféreraient voir les jeunes catholiques écossais se tourner vers le paganisme plutôt que de rester fidèles à leur propre foi." En fait, ces prédicants ultra-zélés d'Ecosse font penser à cette poignée de leurs confrères d'Ontario et du Québec qui veulent établir des missions dans notre province pour y *convertir* les Canadiens français. S'ils s'occupaient un peu plus d'envoyer leurs gens dans leurs églises et à leurs offices, au lieu de vouloir convaincre les Canadiens français de renoncer à la religion catholique, ils dépenseraient à meilleur escient leur temps et leur argent; car leur prosélytisme a produit jusqu'ici, chez nous, de piètres et minuscules résultats. Le Canadien français qui sort de l'Eglise catholique abandonne règle générale toute pratique religieuse.

Du plâtre ?

Un poète belge, M. Albert Du Bois, qui a fait jouer à Paris, ces semaines-ci, une pièce intitulée *Les Aigles dans la Tempête*, vient de déclarer, dans la préface à sa pièce mise en librairie, que la langue française n'a pas à vrai dire de grande valeur. C'est, dit-il, "du plâtre". Parfaitement, du plâtre. "Hélas!", écrit-il, "du plâtre, tout cela ne sera jamais que du plâtre! ...Notre langue, la plus imparfaite des grandes langues européennes, à côté des lingots d'or du latin, des blocs de pentélique du grec, des tables de bronze de l'allemand, des plaques de cristal où l'anglais décompose la lumière, notre langue ne fournit à l'artiste qui veut s'en servir que le plâtre de ses pléonasmes et de sa pauvreté... Depuis trois siècles qu'elle est arrivée à sa maturité, je ne pense point qu'on puisse compter trois écrivains français qui aient atteint dans le maniement du vers une maîtrise suffisante pour composer une bonne pièce dramatique en vers" (cité par l'*Opinion*, livraison du 1er avril). En fait, M. Du Bois ne manque pas de précaution, s'il pense dire la vérité. Car il a écrit sa pièce de théâtre en vers français, et quels vers! s'ils ressemblent tous à celui-ci, qu'il met dans la bouche d'un de ses principaux personnages, la jeune Romaine Domitia, pressée par Domitien de l'épouser et qui lui répond:

Impossible, je dois me marier ce [soir.

M. Du Bois serait donc un des seuls trois auteurs en vers français à bien manier le "plâtre" ? Un critique dit que "de ce *plâtre*, M. Du Bois a gâché, si j'ose dire, plusieurs milliers de vers". C'est lui laisser entendre assez cruellement que sa pièce n'est que plâtras. M. Du Bois ne l'a pas volé, avec sa préface de pseudo-Victor Hugo.

G. P.

Cloches de Pâques

Quand Jésus, le jeudi, quitte le tabernacle
Pour reprendre, au tombeau, le lit de son amour,
Les grands oiseaux d'airain, gardiens du saint séjour,
Se mettent en voyage, et c'est un grand miracle.

Car, dans leur pauvre coeur tel est fort le tourment
Et tel est le désir de retrouver le Maître,
Qu'ils sentent la prison des clochers disparaître
Et leur vol libéré battre en plein firmament.

Mais, dehors, leur bonheur de l'instant est précaire.
Ils cherchent en tous lieux disant: "Où donc est-il?"
Puis, éclairés soudain par un instinct subtil,
Pour s'informer de lui pensent à son Vicaire.

Alors, d'un même accord, petits et grands bourdons,
Devenus pour un temps invisibles à l'homme,
D'un vol tumultueux se dirigent vers Rome,
Vers le vieillard tout plein de bontés et de dons.

Faisant cercle à ses pieds, vite et tout d'une haleine
Ils disent le ciel vide et l'autel déserté.
Le pape leur sourit, leur parle avec bonté
Et d'un doux geste ému bénit leur grand'peine.

Il leur dit: "Le Seigneur efface les péchés;
De son sommeil va naître une gloire nouvelle!
Pour crier les premiers cette bonne nouvelle,
Chers oiseaux, retournez en hâte à vos clochers!

"Allez, et de nouveau faites tomber sur l'homme
L'annonce, en fleurs d'airain, d'un printemps éternel,
Du fier exode, un jour de son bagne charnel,
Et des bontés de Dieu l'inépuisable somme!"

Il dit, et les bénit d'un geste pareil.
Et tel est le pouvoir que Dieu donne à son pape
Que chaque cloche, à lui venue en noire cape,
Retourne à son clocher en robe de soleil!

Clovis DUVAL.

13 avril 1922.

Pour les écoles libres de Green Valley

$1,454.98

Une nouvelle souscription de $5, reçue du Syndicat catholique et national des Employés de Tramway de Montréal, porte à $1,454.98 le total de la souscription pour les écoles libres françaises de Green Valley.

Les vacances parlementaires

Ce qui s'est fait, ce qui reste à faire

La tâche du gouvernement — L'instabilité de sa situation — M. Meighen facteur de rapprochement entre libéraux et progressistes.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 14. — Les vacances parlementaires de Pâques offrent un instant de répit au milieu de l'agitation et du tourbillon sessionnels. Il ne peut y avoir d'instant plus propice pour jeter un regard rétrospectif et étudier la situation politique telle qu'elle est aujourd'hui, après les développements produits depuis le début de mars dernier.

Le parlement, tout d'abord, n'a guère fait beaucoup de travail. Le débat sur l'adresse a pris du temps et la discussion des résolutions défaites d'avance a occupé plusieurs séances. C'est dire que les députés ont surtout parlé depuis qu'ils sont arrivés dans la capitale; mais leurs discours n'ont pas abouti à des conclusions pratiques, efficaces. Une seule loi, celle du ministère de la défense nationale, a subi les trois lectures et attend de passer au sénat. Elle a suscité un débat assez long. Le gouvernement a aussi obtenu le sixième des subsides pour administrer le pays jusqu'à la date où il pourra en obtenir la totalité. Les ministres ont fait voter la liste civile de plusieurs ministères, après des tiraillements de toutes sortes et quelques amendements présentés par les conservateurs pour faire couper de quelques milliers de dollars les sommes totales. Il faut aussi signaler que la résolution de M. Irvine sur les troubles industriels de la Nouvelle-Ecosse n'a pas été inutile puisqu'elle a décidé le gouvernement à continuer ses pouvoirs au bureau d'arbitrage existant. Voilà comment s'est passé le premier mois de la session fédérale.

LE TRAVAIL QUI RESTE

Si elle doit se terminer en juin, les députés ont besoin de se hâter après Pâques; car il leur reste beaucoup de travail à faire. Les débats sur notre situation ferroviaire et sur le budget promettent d'être longs et animés, en raison de la situation politique particulière de cette année. Il y a aussi la question du bureau du blé qui, renvoyée de comité en comité et de la cour Suprême aux avocats de la Chambre, peut absorber beaucoup de temps. Le problème des taux de transport qui intéresse si vivement l'Ouest reste aussi, avec toutes ses complexités et ses ramifications. Enfin il est assez probable que l'étude des prévisions budgétaires pour chaque ministère sera longue. Les conservateurs veulent se faire une réputation de gens économes et parcimonieux, depuis l'annonce d'une diminution de 138 millions dans le budget annuel; ils présenteront donc probablement un grand nombre d'amendements pour obtenir des coupures encore plus considérables. Il faut aussi tenir compte des résolutions imprévues et des questions qui surgissent à l'improviste, des motions déjà inscrites au feuilleton et dont une dizaine au moins occuperont la Chambre pendant toute une journée. Et, nous n'avons pas encore énuméré les bills, toute la législation courante et nous ne tenons pas compte des divers incidents qui peuvent se produire.

L'ATTITUDE DES GROUPES

L'attitude des partis est très intéressante à étudier depuis que leurs membres sont dans l'enceinte du parlement. Chacun poursuit sa petite tactique avec plus ou moins de succès.

Les libéraux, tout d'abord, n'ont aucune majorité. Ils ont 117 députés et les oppositions en ont aussi 117. C'est l'égalité complète qui peut être rompue par la voie de l'orateur de la Chambre, M. Lemieux, en cas d'urgence. Il n'y a pas de doute qu'il appuierait le gouvernement, advenant une nécessité absolue; mais il est peu probable que le cabinet profite de cet avantage.

Le gouvernement reste donc dans l'expectative. Il n'avance qu'avec prudence, car les votes sur des questions secondaires et des amendements de peu d'importance peuvent mettre sa position en péril chaque jour. Il ne tient pas trop fortement ni trop absolument à ses idées; il n'y tient pas assez pour s'exposer de près au danger. Ordinairement le premier ministre ou d'autres ministres du cabinet surveillent la discussion, écoutent les paroles des progressistes et des conservateurs; et lorsqu'il devient évident que les deux oppositions vont voter ensemble, le gouvernement déclare que le ministère est du même avis qu'elles. Les libéraux, de plus provoquent des discussions sur certains sujets et ne présentent un projet qu'après s'être bien assurés de l'avis de tout le parlement. Et même la volonté bien exprimée des deux oppositions les oblige quelquefois à présenter une loi qu'ils n'aiment pas, selon toute vraisemblance. Il est arrivé nombre de fois, depuis un mois, de voir les ministériels attentifs à écouter parler les conservateurs et les progressistes, pour savoir s'ils se mettraient d'accord.

Il est évident que les libéraux ne sont pas à l'aise dans leurs lisières. Ils ne peuvent faire ce qu'ils veulent, ni exprimer leur volonté en toute franchise et en toute loyauté. Mais ils veulent surtout garder le pouvoir: c'est la fin suprême, à laquelle tout est subordonné. En conduisant l'administration du pays, ils sont obligés, d'un côté, de faire des concessions aux progressistes; mais de l'autre, ils sont en position de sauver une partie de ce qu'ils veulent sauver, et à quoi ils tiennent infiniment. Ils peuvent manoeuvrer les autres, dans une certaine mesure, et conservent l'avantage de la position. Dans ces conditions, il faut s'imaginer qu'ils doivent user de beaucoup de souplesse et d'habileté, qu'on n'obtiendra d'eux des concessions qu'à la dernière extrémité, toujours, et lorsque les moyens de résistance et de délai auront tous servi. Ils ne seront pas généreux, même avec leurs alliés progressistes; et si ceux-ci veulent énergiquement quelque chose, ils devront littéralement l'arracher des mains du gouvernement. Et celui-ci se laissera certainement arracher le morceau, mais pas avant qu'il ait constaté l'impossibilité de le garder.

COMMENT CELA TOURNERA-T-IL?

Cette situation ne peut durer bien longtemps. On se demande déjà parfois si elle peut durer toute cette session-ci tant il se présente de problèmes complexes et difficiles. Il se peut que cet état de choses persiste: mais l'ombre d'une élection générale plane sans cesse sur le pays. Les libéraux, comme tous les partis, aiment le pouvoir dans son entier, non pas un pouvoir partagé, diminué, affaibli. Il y a aussi certains points sur lesquels ils entretiennent des idées bien nettes et bien claires, et sur lesquels ils ne feront pas de concessions.

Il faut aussi signaler certains flottements dans le parti au pouvoir, de même que certaines nuances d'opinion. Des groupes ont leurs idées à eux, des nouveaux venus ont quelque difficulté à s'adapter à la discipline qui règne sous l'autorité du premier ministre et de ses chefs de file. Ils ont quelquefois caressé des pensées un peu chères et estiment qu'elles méritent plus de considération qu'on ne veut leur en donner. Ils ont fait des promesses électorales que le cabinet ne se presse pas de racheter. Cependant ces flottements ne seront pas de beaucoup de conséquence, car il est à peu près certain qu'il ne se produira aucune révolution ni aucune révolte.

On a parlé d'une entente entre libéraux et progressistes, dont les termes seraient assez nets et assez déterminés. Il se peut qu'elle existe; mais les signes ont manqué qui

(Suite à la 2ème page.)

No 1

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Contrat de travail.—

Le Syndicat catholique et national des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage vient de passer un contrat de travail collectif avec l'association des maîtres-plombiers de Montréal. C'est le premier contrat de travail collectif couclu cette année entre une organisation ouvrière et une association patronale des métiers de la construction. Le taux salaires pour les compagnons plombiers et poseurs d'appareils de chauffage sera de 70 sous, 65 sous et 60 sous de l'heure; le taux du salaire était l'an passé de 75 sous, 70 sous et 60 sous de l'heure. Ceci représente une diminution de 6 2-3%, pour les deux premières classes. Le contrat ne comporte pas de clause d'atelier fermé, mais il comporte une clause donnant la préférence en ce qui concerne le travail; aux membres du syndicat catholique des plombiers. Les heures de travail restent les mêmes: du 1er novembre au 1er mai, 44 heures par semaine; du 1er mai au 1er novembre, 49 ou 50 heures par semaine. Les heures de travail en dehors des heures cihaut mentionnées seront payées au taux de temps et demi jusqu'à minuit et le samedi après-midi; temps double après minuit. Salaire doubles pour les dimanches et jours de fêtes suivants: Jour de l'an, Noël, fête du travail, fête du Dominion, la Toussaint, l'Immaculée-Conception, l'Epiphanie, l'Ascension et le Vendredi-Saint. Les dépenses de voyages dans le cas de travail hors de la ville sont à la charge des patrons. Le contrat prévoit la formation d'un comité conjoint représentant les deux parties contractantes qui sera chargé de règler les litiges que peut soulever l'interprétation ou l'exécution du contrat. Le comité conjoint se réunira en assemblée plénière tous les 1ers jeudis du mois régulièrement. Le contrat de travail entrera en vigueur au 1er mai 1922 et demeurera en force jusqu'au 1er mai 1932.

Musica

Le syndicat catholique des plombiers en est à son troisième contrat de travail collectif avec l'Association des maîtres-plombiers. Les deux comités chargés de discuter les conditions d'un nouveau contrat se sont rencontrés plusieurs fois depuis février. L'Association des maîtres-plombiers offrait un contrat à 65 sous et 60, et voulait la suppression du temps et demi pour le samedi après-midi. Le syndicat voulait 75 sous de l'heure et 65 sous, et le maintien du temps et demi. La discussion opéra un rapprochement et patrons et ouvriers s'entendirent aux conditions citées plus haut.

MM. James Ballantyne, H. Lavigueur, O'Gilvie, D.-A. Bethune, A. Charette, T. Latourelle, R.-J. McAulay, M. Walsh, représentaient l'Association des maîtres-plombiers; MM. René Binette, organisateur-général, R. DeChevigny, A. Durand, J.-L. Vachon, représentaient le syndicat catholique et national des plombiers.

M. R. Binette, organisateur-général des métiers de la construction, que nous avons entrevu, est très satisfait des résultats obtenus. La meilleure entente entre les patrons et les ouvriers. M. Binette est surtout satisfait de la clause de préférence en faveur des membres des syndicats catholiques et nationaux. Un nouvel avantage pour les deux corps, employeurs et employés, avantage qui contribuera au respect des clauses du contrat, c'est la clause pourvoyant à une entrevue mensuelle régulière entre les membres du comité conjoint. M. Binette annonce que par une entente entre l'Association et le syndicat, chaque membre-compagnon sera porteur d'une carte de travail donnant sa classification. Un système semblable sera organisé pour les apprentis. Chaque apprenti aura une carte sur laquelle seront inscrites les années d'apprentissage: la carte sera obligatoire pour les apprentis travaillant chez les membres de l'Association. De la sorte, on pourra contrôler la compétence des apprentis et nul d'entre eux ne pourra s'intituler compagnon sans prouver que sa carte d'identification comporte le nombre d'années d'apprentissage suffisant.

Nul doute que la passation de ce premier contrat de travail aura des répercussions heureuses sur l'activité de la construction.

JOURNEE SOCIALE.

C'est demain, dimanche qu'a lieu la troisième journée sociale annuelle des syndicats catholiques et nationaux. Comme d'habitude les séances d'études auront lieu à la Villa St-Martin. Départ en groupe à 8 heures a.m. à l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue Mont-Royale. Il y aura messe et communion générale à la Villa. Le programme de la journée comporte deux conférences: la première par M. E. Provost sur la participation des travailleurs dans l'industrie; la deuxième par M. J.-P. Malo sur l'atelier fermé. Il y aura ensuite discussion générale sur les meilleurs procédés de propagande en faveur des syndicats catholiques. Tous les membres des syndicats sont cordialement invités à cette journée sociale indistinctement.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique et national des plombiers a renouvelé son contrat de travail avec l'association des Maîtres-Plombiers pour 1922-23. C'est le premier contrat de travail signé dans les métiers de la construction. Les conditions de salaire sont: 70 sous de l'heure; 65 sous pour les hommes de 2ème classe et 60 sous pour les compagnons prenant les outils. On peut lire dans un autre endroit des détails plus complets sur cette question intéressant les ouvriers de la construction. Les membres du syndicat des plombiers doivent se faire un devoir d'assister à l'assemblée de lundi soir au cours de laquelle le comité de négociation donnera un rapport complet.

SYNDICAT DES MUNICIPAUX

Le syndicat catholique et national des employés municipaux se réunira, lundi soir, pour la première fois dans son nouveau local, à la salle de l'Union du Commerce, 149, rue Berri. Le syndicat a d'importantes questions à étudier entre autres le fonds de pension pour les employés municipaux. Rapport des représentants du syndicat auprès de la commission échevinale qui s'occupe de cette question. L'assemblée commencera à 8 heures 30.

AVIS AUX CORDONNIERS

Les travailleurs en chaussure de Montréal sont cordialement invités à l'assemblée du syndicat catholique et national des cordonniers qui a lieu, mercredi prochain, à la salle Gareau, 243, rue Maisonneuve. Le début de l'assemblée — soit de 8 heures à 8 heures 30 — sera consacré aux non-unionistes qui pourront demander tous renseignements et savoir les avantages considérables du syndicat à tous points de vue. A 8 heures 30, ouverture de l'assemblée régulière pour les membres seulement. M. J. Desroches annonce que l'activité est bonne dans l'industrie et qu'il n'y a pas de chômeurs dans le syndicat. Qu'on en prenne note.

Fête annuelle de la Fédération

La fête annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste est fixée cette année au jeudi, 20 avril et aura lieu dans la grande salle du monument national à 8 heures du soir.

M. Jules Hone, des Agences de voyage du même nom, donnera une représentation cinématographique d'un voyage à travers l'Europe. Cette séance récréative offrira un intérêt spécial, au moment où nos délégués sont sur le point de s'embarquer pour Rome où elles représenteront nos Canadiennes françaises au congrès de l'Union Internationale des ligues catholiques féminines.

Les membres de la fédération doivent se munir de leurs cartes pour assister à la séance. Les abonnés de **La Bonne Parole** jouissent des privilèges de nos membres en cette circonstance et peuvent présenter à la porte le dernier exemplaire du journal.

La messe annuelle de la fédération aura lieu le dimanche 30 avril dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes à 9 heures a. m.

— Les membres de l'Association professionnelle des Employées de manufacture voudront bien tenir note qu'il n'y aura pas d'assemblée dimanche, le 16 courant.

Le 24 mai, à la maison St-Joseph, coin des rues Rachel et Delorimier, il y aura une retraite fermée pour les membres et leurs amies. Celles qui désirent faire cette retraite devront donner leur nom à Mlle Auclair, 234 Ave. Parc Lafontaine, ou à la maison St-Joseph.

Retraite fermée des conférences de St-Vincent-de-Paul

La retraite fermée annuelle des conférences de St-Vincent-de-Paul aura lieu à la villa St-Martin, Abord-à-Plouffe du jeudi soir 20 avril au lundi matin suivant.

Les membres de chaque conférence et tout particulièrement les officiers sont instamment priés de prendre part à cette retraite, à laquelle assisteront le président général et plusieurs membres du comité central. Les adhésions doivent être envoyées à M. Arthur Laramée, 180 rue St-Jacques. (tél. main 2338.)

Université de Montréal

ECOLES DES SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES

Première année.

Lundi, 17 avril.

7.30 à 8.30. — Hygiène. Professeur Beaudouin (Dr J.-A.).
8.30 à 9.30. — Hygiène. Professeur Baudouin (Dr J.-A.).

Mercredi, 19 avril.

7.30 à 8.30. — Science politique. Professeur Désy (Jean).
8.30 à 9.30. — Science politique. Professeur Désy (Jean).

Vendredi, 21 avril.

7.30 à 8.30. — Histoire des doctrines économiques. Professeur Gouin (L.-M.).
8.30 à 9.30. — Hygiène. Professeur Baudouin (Dr J.-A.).

Deuxième année.

Lundi, 17 avril.

7.30 à 8.30. — Géographie humaine. Professeur Miller (E.).
8.30 à 9.30. — Géographie humaine. Professeur Miller (E.).

Mercredi, 19 avril.

7.30 à 9.00. — Pratique financière. Professeur Doré (Victor.).
9.00 à 10.00 — Le Canada et l'Amérique. Professeur Désy (Jean).

Vendredi, 21 avril.

7.30 à 9.00 — Finances privées. — Professeur Vanier (Guy).
9.00 à 10.00. — Politique extérieure. Professeur Désy (Jean)

JOURNALISME

7.30 à 8.30. — (Mardi, le 18 avril). Histoire du journalisme (M. Noël Fauteux).
8.30 à 9.30. — Rédaction et administration (M. Geo. Pelletier).
Jeudi le 20 avril.
7.30 à 8.30. — Législation sur la presse (M. Leduc.)

L'Oratoire St-Joseph

Nous accusons réception d'une élégante brochure, publiée par les religieux de Sainte-Croix et intitulée :" L'oratoire Saint-Joseph." Notice historique et descriptive par Arthur Saint-Pierre. La préface est de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal. Nous espérons en publier une appréciation sous peu. Pour aujourd'hui disons que cette brochure abondamment illustrée, se vend à l'oratoire Saint-Joseph, 25 sous; par la poste, 30 sous.

La soirée des dramaturges

L'association des auteurs canadiens dont le but est d'encourager nos écrivains en faisant connaître leurs oeuvres, organise pour le lundi 8 mai, à la salle Saint-Sulpice une "soirée des dramaturges", qui sera la première d'une série de représentations, destinées à faciliter aux auteurs dramatiques les moyens d'être présentés au public. Quatre levers de rideau seront joués par des amateurs connus et de talent; de jolies chansons canadiennes seront données en intermèdes.

La distribution de ces pièces comprend : Mlle Blanche Gosselin et M. Paul Coutlée dans "L'adieu du poète", par Mme Madeleine Huguenin; Mlle Germaine Giroux et M. Alfred Daviault dans "Le fumeur en diable", par Colombine (Mme Eva Circé-Coté). Mlle Giroux jouera aussi dans "Le Baiser", par Mme Georgine Lemaire. Une quatrième pièce, dont M. Jean Aubert Loranger est l'auteur est aussi au programme.

Plusieurs personnes ont déjà retenu leurs billets et cette soirée étant, d'ici à l'automne la dernière des réunions organisées sous les auspices de l'Association des auteurs, tout fait présager que le noublic voudra profiter de l'occasion qui lui est offerte d'aider au progrès et à l'avancement de la littérature dans notre pays.

La bière moins cher

Les principales brasseries de Montréal annoncent une réduction dans le prix de la bière. Pour toutes les bières ordinaires il y aura une diminution de cinq cents par douzaine pour les chopines et de dix cents pour les "quarts". On annonce aussi une diminution de 50 cents par baril pour les bières en fût. Les bières *Export* seront désormais diminuées de 10 cents par douzaine pour les chopines et de 25 cents par douzaine pour les quarts. Ces prix réduits pour la vente en gros devraient être suivis d'une diminution dans la vente en détail. La réduction de janvier dernier ne semblait pas avoir affecté certains tavernlers puisqu'à certains endroits on continuait à vendre la bière 20 cents la chopine. Certains détaillants revenaient même au verre de 5 cents.

Aux anciens du Cercle De Lamennais

Les membres actuels du cercle De Lamennais ont décidé de célébrer, en octobre prochain, au collège Ste-Elisabeth, 2198 rue St-Jacques-ouest, le 25e anniversaire de fondation de leur société. Afin d'assurer à cette fête le succès qu'elle mérite, il a été décidé de convoquer une réunion de tous les membres, anciens et actuels, dans la salle du collège Ste-Elisabeth, le dimanche 23 avril, vers 2.30 h. dans l'après-midi, afin d'y élaborer, au moins dans les grandes lignes, le programme de cette fête et d'y élire un comité d'organisation, composé de quelques membres anciens et actuels. Tous les membres anciens et actuels sont invités.

"Vous êtes Protégés" en achetant le

THE "SALADA"

parce que la marque de fabrique enregistrée est une garantie de pesée exacte et de qualité insurpassable.—Paquets cachetés seulement.

Voici le POELE à GAZ REGENT No. 16-E

Un vrai beau poêle avec portes en nickel, casseroles et panneaux émaillés blanc. Et pourtant

$8.00

Seulement

avec la commande et la balance chaque mois placent ce poêle dans votre cuisine. Nous vous conseillons de donner votre commande de bonne heure afin d'éviter la ruée du 1er mai.

Allez à n'importe laquelle de nos salles de vente ou téléphonez pour faire venir notre représentant. Tous les poêles Regent sont construits pour donner un bon service. Les prix et conditions des réchauffeurs d'eau au gaz sont devenus plus accessibles.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, Consolidated

83 ouest, rue Craig. Main 4040.
605 Ste-Catherine, coin de La Montagne. Uptown 6000-6001.
480 Est, rue Ste-Catherine. Est 2935.
2575 Est, rue Ste-Catherine, près Lasalle. Lasalle 1850.
1347 avenue Papineau, près Mont-Royal. St-Louis 9090.
858 rue Saint-Denis, près Duluth. St-Louis 7378.
2438 avenue du Parc, près Bernard. Rockland 1763.

LA SESSION D'OTTAWA

(*Suite de la 1ère page*)

la révéleraient assez ouvertement. On pourrait même conclure qu'elle n'existe pas, par ce qui s'est passé depuis le commencement de la session. Si M. Crerar a adopté une politique plutôt amicale envers le parti au pouvoir, il a marqué l'indépendance de son parti avec beaucoup d'énergie. Le gouvernement n'accorde pas vite, ni facilement le bureau du blé, la diminution des taux de fret, La question des ressources naturelles de l'Ouest parait aussi tenue dans l'oubli. Les progressistes ont déjà voté une fois contre le gouvernement et les conservateurs réunis, tandis que dans d'autres occasions ils ne se sont pas gênés pour appuyer certains amendements des conservateurs, afin d'obliger le gouvernement à faire la volonté des oppositions.

Cependant il existe une entente flottante et tacite. Les progressistes sont disposés à appuyer le gouvernement, celui-ci qui a besoin de cet appui peut l'obtenir à condition d'obéir, en quelques circonstances, aux dictées qui peuvent lui venir de la gauche. Mais chacun conserve sa liberté d'action, d'après toutes les apparences, et l'entente est à refaire au jour le jour, sur toutes les questions soumises à la Chambre pour une décision. En un mot, c'est l'accord de deux partis qui se ressemblent par beaucoup de côté, ont quelque parenté ensemble, ont besoin l'un de l'autre, contre un troisième parti défait et honni dont personne ne veut se rapprocher. Libéraux et progressistes ont assez de différences entre eux pour ne pas parvenir à s'unir, mais ils n'ont aucune mauvaise volonté les uns contre les autres, et sont disposés pour un certain temps à marcher la main dans la main.

Cette combinaison n'est ni stable, ni forte. Elle peut se défaire facilement.

Léo-Paul DESROSIERS.

Léo Pol Morin à la salle Windsor

Voici le programme qu'exécutera M. Léo-Pol Morin, le distingué pianiste canadien, au concert qu'il donnera à la salle Windsor, lundi le 17 avril prochain.

1-a *Recuerdos* (Souvenir) Gabriel Groviez; b) *Thème et variations*, Gabriel Fauré; 2-a *Trois préludes*, Rodolphe Mathieu; b) *Prélude no. IV*, Alexandre Tausman; c) *Mouvements perpétuels*, Francis Poulenc; 3-a *Hommage à Ravel*, Arthur Honegger; b) *Pastorale no. IV*, Georges Auric; c) *Clarisse*, Roland Manuel; d) *Bourrée*, Albert Rousel; 4-a *Prélude op. 26 no. 1*, Louis Durey; b) *Croquis et Agaceries d'un gros bonhomme en bois* E. Satie; c) *Printemps*, (no. 1), Darius Milhaud; d) *Le Gibet*, Maurice Ravel; 5-a *Images*, 1e série, Claude Debussy.

M. Bernard Laberge est l'imprésario de ce concert.

Les anciennes du Sacré-Coeur

La réunion annuelle des anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu le 26 mai. Les élèves qui changent d'adresse voudront bien en avertir Mme J.-N. Brodeur, 102 rue Saint-Alexandre.

AVIS PUBLIC

Aux marchands, manufacturiers, etc

Le DEPARTEMENT DES ACHATS ET DES VENTES, à l'Hôtel de Ville, ayant compilé une liste des marchands, manufacturiers, etc., qui étaient en mesure de fournir différents genres de marchandises à la Cité, la plupart d'entre eux ayant aussi remis leur catalogue et leur bordereau de prix au surintendant de ce département.

Tout cela a été perdu lors du récent incendie et tous les intéressés sont priés de coopérer à la reconstitution de cette liste en faisant parvenir au soussigné leur nom, une nomenclature des marchandises qu'ils sont en mesure de fournir, leur catalogue et leur bordereau de prix, afin d'éviter qu'ils ne soient oubliés lorsque des prix seront demandés et des marchandises commandées pour la ville.

Annexe de l'Hôtel de Ville.

L. O. PION,
Surintendant du département des Achats et des Ventes.

Montréal, 13 avril 1922.

L'Omelette au Jambon

Le mets traditionnel du jour de Pâques est encore plus délicieux si on emploie le fameux jambon

CONTANT

qui est en vente dans toutes les bonnes épiceries et boucheries. Faites-en l'essai pour Pâques.

IL Y A DIX ANS

(du *Devoir*, 15 avril.)

Les écoles bilingues. Premier-Montréal de M. Omer Héroux.

* * *

Le tunnel. Billet du soir de M. Albert Lozeau.

* * *

La politique aux Etats-Unis, de M. Ulderic Tremblay.

* * *

Le télégraphe sans fil, de M. Fréd. Pelletier.

* * *

Le "Star" et la marine anglaise, de M. Georges Pelletier.

* * *

Les assurances mutuelles, de M. Jacques Deschamps.

* * *

Cap Race, 15. — Le "Titanic", de la ligne *White Star*, subit une sérieuse épreuve au cours de son premier voyage sur l'Atlantique — Grâce à la télégraphie sans fil, il peut communiquer avec d'autres navires qui dévient leur course pour lui porter secours. — 1300 passagers à bord. — On craint de ne pouvoir les sauver.

Les "Community Players"

La troupe des "Community Players" annonce qu'elle aura au programme pour les 20, 21, 22 avril prochain deux pièces d'auteurs canadiens-français et une autre en anglais. Entre autres la pièce "Namounah" dut à la plume de Mlle Emma Gendron sera d'un grand intérêt.

Les billets seront en vente chez Lindsoy à partir du 17 avril de 9 hrs a.m. jusqu'à 6 hrs p.m. et au théâtre *New-Empire* les jours de représentation, les 20, 21 et 22.

Couverts d'Argent

DANS un temps où l'on recommande la pratique de l'économie sous toutes ses formes, les cadeaux de noces utilitaires sont les mieux accueillis. Parmi les objets d'usage courant, il n'en est aucun qui soit plus estimé qu'un coffre de bois précieux garni d'un service de coutellerie et de petite orfèvrerie de table. A défaut d'un coffre renfermant un nombre plus ou moins grand de pièces, on peut offrir un écrin gainerie, garni d'un service particulier, composé des articles les moins usités, de ceux qu'on ne trouve par ordinairement dans les services complets. On peut aussi composer un service pour six convives, service comprenant les pièces ordinaires. Enfin, aux très intimes, on peut offrir un service pour six ou douze convives, sans coffre ni étui. De toutes façons, nous sommes en mesure de répondre aux désirs des donateurs. Les prix des pièces en plaqué-argent varient suivant l'épaisseur de la couche d'argenture. Notre assortiment se compose de trois séries d'épaisseur, sans compter les articles importés, tels ceux de la maison Chistofle, de Paris. Chacune de ces séries comprend plusieurs modèles, depuis la ligne simple jusqu'aux dessins de style richement ciselés. Et l'on sait que des plus unis aux plus riches, nos couverts sont marqués à leur juste valeur.

PIERRE DU MOIS

LE DIAMANT

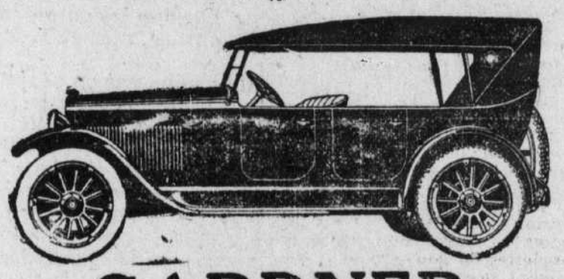
Le mot Diamant est dérivé du grec "adamas" qui veut dire invincible, et le Diamant symbolise "l'amour invincible".

Scott & BOUSQUET Freres Limitee

BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRERIE

479 Est Rue Ste-Catherine

MOTOR GARDNER CAR



GARDNER

Le BEAU et BON Char

Le seul char vendu avec garantie d'un an.

La voiture Automobile "GARDNER" est dans une classe à part. Nul autre automobile à QUATRE cylindres ne réunit les mêmes unités de fabrication.

Nous offrons aux membres du clergé, du commerce et des Professions libérales qui ne peuvent se déplacer pour traiter avec nous ou nos représentants,—UNE BONIFICATION SPECIALE,—POUR COMMANDE TRAITEE PAR MALLE.

Catalogue fourni gratuitement sur demande.

Le char "GARDNER" vous assure:

QUALITE, — ECONOMIE (22 milles au gallon),— CONFORT,—PUISSANCE DU MOTEUR,—BEAUTE D'APPARENCE (ce que tout le monde concède),—BAS PRIX.

TOURISME SPECIAL	$1385.00
TOURISME DE LUXE	$1485.00
ROUTIERE	$1475.00
SEDAN	$2485.00

Ces prix sont pour voitures avec équipement complet, livrées ici à MONTREAL.

En justice pour "LE DEVOIR", veuillez mentionner ce journal en nous écrivant, ou découper cette annonce et l'inclure dans votre lettre, (ce qui est préférable).

BOURNIVAL & CIE

204-210, rue Notre-Dame est, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG

EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

$1.25 LA BOUTEILLE

En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER

Dépositaire

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

CANAL LACHINE

L'eau sera remise dans le canal Lachine dimanche matin à 7 heures, 16 courant.

Et il est probable que le canal sera ouvert à la navigation lundi matin, à 7 heures, 24 courant.

Colonel A.-E. DUBUC,
Ing. Surt. Canaux du Québec.

IN RE: LA COMPAGNIE DES ABATTOIRS DE QUÉBEC

La soussignée, fidéicommissaire nommée à l'acte de fiducie en date du 13 septembre 1916, devant Mtre Ernest F. Varennes, notaire, pour la garantie des débentures émises par la Compagnie ci-dessus nommée, donne avis aux porteurs des dites débentures, que les biens immobiliers hypothéqués en vertu dudit acte, sont annoncés dans la Gazette Officielle de Québec du 18 mars dernier, pour être vendus le 21ième jour d'avril courant à dix heures du matin au bureau du Shérif, au Palais de Justice, à Québec.

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE,
Fidéicommissaire.

ATTENTION! Dites bien "Bayer" quand vous achetez des aspirines. Si vous ne voyez pas sur les tablettes le nom de "Bayer", ce ne sont pas des Aspirines que vous vous procurez. Pourquoi courir des risques?

N'acceptez qu'un paquet non décacheté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les dôses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité certaines.

Mal d'oreilles	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Rhumes	Lumbago	Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acetiescidester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

CALENDRIER

LUNDI, 17 AVRIL 1922

DE L'OCTAVE

Lever du soleil, 5 h. 17.
Coucher du soleil, 6 h. 43.

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum	45
Même date l'an dernier	57
Minimum aujourd'hui	33
Même date l'an dernier	36

BAROMETRE:

8 heures du matin, 29.72; 11 heures, 29.72; 1 heure de l'après-midi, 29.73.

AUTOUR DE LA MÊME TABLE

Les délégués russes dînent avec les Français chez M. Lloyd George — Une conférence amicale — La dette étrangère de l'Allemagne sera étudiée.

Gênes, 15 (S.P.A.)—Les délégués bolchevistes et les représentants de la France à la conférence économique de Gênes ont pris le repas ensemble, à la résidence du premier ministre Lloyd George, et la conséquence est que, même dans les cercles les plus pessimistes, on réalise que la conférence peut produire d'heureux résultats.

L'occasion qui a fourni la rencontre entre les délégués français et russes était une conférence qui a commencé à 10 heures et demie, hier matin, et qui a duré toute la journée. Des représentants de la France, de la Russie, de la Belgique, de l'Italie et de la Grande-Bretagne assistaient à cette conférence au cours de laquelle le premier ministre Lloyd George les a tous invités à luncher à sa table.

La réunion avait été convoquée par M. Lloyd George pour discuter le problème russe avec l'idée d'éclaircir certains points incertains dans le rapport des experts de Londres avant que les délégués de la Russie ne donnent leur réponse finale.

Cela a donné lieu à une conférence amicale de laquelle le contact personnel peut possiblement éliminer une grosse part de l'animosité qui a été manifestée dans les réunions publiques. La réunion a répandu dans les cercles intimement liés à la conférence économique l'opinion que cette dernière peut fournir un compromis sur le problème russe qui fournira une base satisfaisante pour entreprendre la reconstruction de la Russie.

La note dominante de la position des alliés à la conférence, était que la Russie doit tout d'abord donner des garanties satisfaisantes, avant qu'il ne lui soit fait aucune concession pour l'avenir. En d'autres mots la Russie doit reconnaitre les dettes du gouvernement tsariste avant que les réclamations des soviets contre les alliés puissent être discutées.

Ce matin, les experts des quatre grandes puissances, qui étaient présents à la réunion qui a eu lieu chez le premier ministre Lloyd George, se réuniront de nouveau à la villa du premier ministre britannique et, cet après-midi, ils se joindront probablement aux délégués des cinq puissances intéressées dans la solution du problème.

LA BESSARABIE

Gênes, 15. (S.P.A.) — La discussion au sujet de la Bessarabie, qui a été soulevée à la conférence économique comme question secondaire, a été reprise hier par Christian Rakovsky, de la délégation soviétique. Au cours d'une entrevue, il a répondu à la déclaration faite hier par le ministre des affaires étrangères de Roumanie, M. Diamandy, qui établissait les droits de la Roumanie sur la Bessarabie, déclarant que ce territoire avait toujours appartenu à la Roumanie jusqu'en 1878 alors qu'elle l'a cédé à la Russie, son alliée, pour aide donnée en temps de guerre.

Il est assez vrai, dit M. Rakovsky, que le régime impérial russe a pris, en 1878, certains départements de la Bessarabie mais pas toute la région. M. Diamandy a oublié, cependant, de dire que la Roumanie a reçu la province de la Dobroudja en échange, et aussi que les départements de la Bessarabie en question avaient appartenu à la Russie jusqu'en 1854 quand, après la guerre de Crimée, ils ont été annexés à la Roumanie.

Suivant M. Rakovsky, la question est maintenant de savoir si la population bessarabienne désire se joindre à la Roumanie. Les paysans de Bessarabie, fait-il remarquer, ont tenu un congrès en 1918 à Kishinev au cours duquel on a exprimé de l'hostilité à l'égard de la Roumanie qui avait occupé la Bessarabie avec la garantie de l'Entente, "que nous possédons par écrit, que l'application n'était que provisoire."

De plus, la Roumanie, dit M. Rakovsky, a conclu, en mars 1918, un traité avec la Russie promettant d'évacuer la Bessarabie avant quelques mois. La Russie a favorisé l'autonomie du peuple bessarabien et si un plébiscite bien organisé et libre est tenu et que la population se montre désireuse de se joindre à la Roumanie, la décision sera rapidement observée par la Russie.

PAS AVANT MARDI

Gênes, 15. — Dans les cercles de la conférence russe on assurait, hier soir, que la délégation soviet ne serait pas en position avant mardi prochain de répondre par écrit à la conférence économique sur les rapports des experts de Londres concernant la question de ce que la Russie doit faire afin d'obtenir la reprise des relations économiques avec le reste de l'Europe.

Bien que les membres de la délégation soviétique n'aient pas voulu dire quoi que ce soit concernant leur attitude sur le rapport des experts, leur point de vue général peut possiblement être perçu dans une déclaration faite aujourd'hui par M. Rakovsky.

Rakovsky a déclaré aux journalistes qu'il serait superflu de remarquer que, quel qu'ait pu être le résultat du blocus sur la Russie, la Russie n'est pas pour consentir maintenant à sa propre mort.

"Nous ne sommes pas venus à Gênes pour nous mettre autour du cou les mêmes cordes qui vont nous étrangler", a remarqué Rakovsky.

L'Allemagne n'a pas été invitée à participer à ces conférences privées vu qu'elle ne fait pas partie du rapport présenté par les experts de Londres. Le redressement des principaux points douteux du rapport sera effectué avant que l'Allemagne ne soit invitée à discuter la question. On avait pensé que la réponse des délégués de la Russie au rapport des experts serait présentée demain mais elle a été retardée sine die.

Les Russes sont causes qu'une déclaration ait été faite par M. Rakovsky premier ministre de l'Ukraine, et autres délégués, à l'effet que la Russie a déjà mis en force des lois et des réformes judiciaires ainsi que divers règlements qui affectent les étrangers résidant en Russie et qui ont fait l'objet de nombreuses critiques de la part des experts dans leur rapport de Londres au sujet du gouvernement soviétique, et que la Russie est favorable à la reconnaissance des dettes antérieures de la guerre et qu'elle abandonnera ses réclamations contre les alliés par suite des opérations antibolchévistes des généraux Wrangel, Denekine et Yudenitch si les créances de guerre des alliés sont abandonnées.

Les délégués qui ont assisté à la réunion d'aujourd'hui sont MM. Louis Barhou, France; signor Schanzer, Italie; Jaspar, Belgique; Tchitcherine, Litvinoff et Krassine, Russie. Les experts qui assistaient étaient sir Philip Lloyd-Greame, Grande Bretagne; Jacques Seydoux, France; Theunys, Belgique. Le premier ministre Lloyd George les a tous invités au lunch afin de ne pas interrompre les négociations.

Durant la journée, on discutait beaucoup, dans des cercles de la conférence, la position de l'Allemagne et de l'attitude prise par la France à l'égard de la conférence entière. Les hommes d'Etat français ont assuré que la France se joindrait de tout coeur dans la discussion des suggestions qui pourraient aider l'Allemagne à se restaurer, ayant trait tout spécialement à la question de prélever des emprunts. On a déclaré, cependant, que les questions touchant une réduction dans les paiements des réparations dues par l'Allemagne doivent être laissées à la commission des réparations.

Un communiqué émis de source française, au cours de la journée, avait comme but principal les prétentions récentes des Russes disant que le budget de leur pays était prospère. Le communiqué dit qu'en novembre dernier, le budget de la Russie séquilibrait sauf quelques 200,000,000 de roubles-or. Ce déficit a été comblé par l'impression de papier-monnaie au montant de 46,000,000,000 de roubles; et après cela, le commissaire des finances de Russie, toujours d'après la déclaration française, a déclaré que le déficit était réellement de 800,000,000 de roubles-or et que la situation était tellement désespérante que le gouvernement songeait à la fin de 1922, à mettre complètement de côté la question du budget.

Bien que les questions économiques soient les principales de la conférence, il y a des indices que les questions de politiques internationales occupent aussi le cerveau des hommes d'Etat, éminents et moindres, dans les corridors et les antichambres. Un sujet favori de spéculation est le programme réel de M. Lloyd George. Il est rarement vu en public, mais on déclare qu'il travaille laborieusement à la villa d'Albertis, à Alvaro. Quelques potins lui attribuent le grand plan affectant la Grande-Bretagne, et l'Europe en général, qui n'a pas encore été divulgué.

Un autre commentaire est à l'effet que M. Lloyd George désire aussi montrer que si on n'a pas pu discuter la question des réparations allemandes c'est par suite du veto placé par la France sur cette question, qu'il veut retourner en Angleterre en mesure de pouvoir démontrer à ses concitoyens que la France seule est responsable de la situation actuelle de l'Allemagne. Un homme d'Etat français aujourd'hui la rumeur et déclarant qu'elle n'était pas digne de M. Lloyd George et de la Grande-Bretagne. Il a déclaré que le premier ministre britannique supportait loyalement le point de vue de la France à savoir que les réparations comme telles, ne doivent pas être discutées à la conférence économique de Gênes.

Parmi les autres rapports non confirmés qui circulent il en est un qui dit que la Grande-Bretagne, à la suite de la conclusion de l'entente de mars avec la Pologne, l'Esthonie, la Lettonie et la Russie soviétique, a fait un prêt de dix millions de livres à la Pologne. Ce rapport circulait à dessein et dans le but de créer l'impression que la Grande-Bretagne cherche à supplanter l'influence française en Pologne.

Rivière qui déborde

Hardtford, 15, (S.P.A.) — Les eaux gonflées de la rivière Connecticut atteignaient hier une profondeur de 24 pieds et demi. D'une manière générale on croit qu'elles sont parvenues à leur maximum et qu'elles se retireront peu à peu. Edith Anderson s'est noyée. Elle était à canoter lorsque l'embarcation a chaviré.

Le prisonnier des Américains

LE GENERAL SEMENOFF ATTEND SON CAUTIONNEMENT DE $25.000. — LA FOULE DES BADAUDS SE PRESSE AUX ABORDS DE LA PRISON.

New-York, 15, (S.P.A.) — Le général Gregorie Semenoff était toujours dans la prison de la rue Ludlow, hier soir, attendant son cautionnement de $25,000. Au dehors, les rues sont remplies de monde, on se perche sur les corniches et dans les poteaux, non pour applaudir, mais pour huer le leader des Cosaques.

La plupart des personnes qui sont venues aux abords de la prison, hier, connaissent le Cosaque. Un très grand nombre sont de descendance russe. S'ils ne savaient pas eux-mêmes ce que peuvent faire les cavaliers cosaques, ils l'avaient appris par leurs pères ou leurs mères qui avaient fui les massacres russes, et ils n'avaient aucun amour pour Semenoff.

Au début de la journée, les réserves ont dû être appelées. Elles se mêlèrent à la foule, prête à réprimer tout trouble possible ou d'ouvrir un passage à travers la foule pour se rendre à la prison au besoin.

Une fois ou deux les réserves sont allées dans les maisons d'en face et ont chassé les spectateurs sur les toitures.

Quand le général, robuste, avec ses fortes et originales moustaches qui se répandent sur ses larges joues en remontant en pointes vers les yeux, a été sorti dans la cour pour prendre de l'exercice, la clameur s'est emparée de la foule et la police a dû sortir en masse. Il y avait une poussée concertée vers les portes de la prison, mais la foule ne put rien faire contre les vieux murs de brique rouge.

Le colonel Kroupkosky, un ancien officier tsariste, autrefois procureur de district de Petrograd, est allé rendre visite à Semenoff, son chef. Il a été hué et la police a dû lui ouvrir une allée par la force. Le colonel ne marchait pas mais il courut vers la prison, conféra brièvement avec le général et retourna aussi rapidement.

Madame Semenoff, la souriante jeune femme qui n'a pas délaissé son mari dans ses heures de troubles, ne lui a pas rendu visite à la prison. Elle s'est contentée d'aller à l'église et a attendu à son hôtel pour avoir le caution.

Durant la journée, les procureurs se sont préoccupés d'avoir ce cautionnement de $25,000 mais tous refusèrent en raisons patriotiques. On n'a pu non plus le libérer légalement.

Un nouvel effort sera fait demain par habeas corpus. Si cette formalité échoue, il ne restera plus rien à faire qu'à attendre des nouvelles de Russie quant à la propriété de Semenoff. Le général cosaque veut partir pour l'Europe la semaine prochaine, mais ses avocat lui ont fait comprendre qu'il se peut fort bien qu'il ne parte pas.

M. l'abbé Delattre

C'est dimanche après-midi, à 3 hrs, que M. l'abbé Delattre, prédicateur du carême à Notre-Dame, prononcera son sermon d'adieu. Il parlera de la "Résurrection."

A sept heures, dimanche matin, aura lieu la messe de clôture de la retraite des hommes à Notre-Dame. M. l'abbé Delattre parlera après l'évangile.

La grand'messe solennelle de Pâques aura lieu à 11 hrs. précises.

Lundi soir, M. l'abbé Delattre fera ses adieux à la population de Montréal alors qu'il prononcera une très intéressante conférence.

Feu Charles E. Slater

Nous apprenons la mort de M. Charles E. Slater, bien connu dans le monde de la chaussure, survenue hier à l'âge de 62 ans, après une longue maladie, au sanatorium du docteur Prévost, à Cartierville. Lui survivent deux frères, George A. Slater, de Montréal, Albert J. Slater, de New-York et une soeur, Mme William Starke, de cette ville.

M. Raoul Grothé

M. Raoul Grothé, président de la Maison L.-O. Grothé et Cie., Ltée., qui vient de subir une opération à l'hôpital du Dr. Dupont, est en bonne voie de guérison.

Feu M. Joseph Boursier

Sainte-Philomène, Co. de Chateauguay, 15. — Lundi dernier ont eu lieu, ici, les funérailles de M. Joseph Boursier, l'un des plus vieux citoyens de la paroisse, décédé à l'âge de 78 ans. Le service a été chanté par M. le curé Gagné. Les porteurs étaient MM. J.-B. Roy, Cléophas Pdud'homme, Jules Thibert, Antoine Farineault, Zénophile Lefebvre et Narcisse Reid.

Conduisaient le deuil, le frère du défunt, M. Etienne Boursier, ses fils, MM. Joseph, Emeril, Steven Boursier, ses gendres MM. Edouard Roy, Joseph Prud'homme, Alfred Reid, ses petits-fils, MM. Art. Roy, Geo. Roy, M. Billette, son beau-frère, MM. C. Desparois, ses neveux, MM. Wilfrid, Arthur, Jacques, François Boursier, Joseph Livernois, F.-X. Farineault, Come Farineault, M. Arquoy, Joseph Prud'homme, Steven Prud'homme, Joseph Dumouchel, M. Pinsonneault et Jos. Roy.

Dans le cortège on remarquait un grand nombre d'autres parents et d'amis de la famille.

Louis Hémon aura son monument

UN COMITE DE SOUSCRIPTION EST FORME POUR ELEVER UN MONUMENT A DINART, A L'AUTEUR DE *MARIA CHAPDELAINE*. — DES ARTISTES CANADIENS Y COLLABORERONT.

Un groupe de Cananadiens français influents, réunis au Monument National sous la présidence du juge Surveyer, a résolu d'élever un monument à Louis Hémon, l'auteur de *"Maria Chapdeleine"*, sur la terre bretonne, et de recueillir des souscriptions populaires à cette intention.

L'endroit où ce monument sera élevé n'est pas encore établi définitivement, mais on a suggéré la ville de Dinard, en face de St-Malo, comme étant l'endroit le plus propice. Le monument placé sur la pointe de Dinard, ferait face à celui de Jacques-Cartier, découvreur du Canada. Tous les deux domineraient le port de St-Malo. L'inauguration devra avoir lieu en 1923.

Ceux qui ont lancé le projet se recrutent parmi nos meilleurs représentants, comme le juge Surveyer, MM. J.-B. Lagacé, Victor Doré, Victor Morin, président de la Société St-Jean-Baptiste et de l'association des Auteurs Canadiens, sir Andrew MacPhail, qui a traduit en anglais le roman de Hémon. Edmond Montet, le peintre Suzor Côté, Emilien Daoust, le sculpteur Alfred Laliberté et Louvigny de Montigny. Le consul général de France, M. Théodore Botrel, M. René du Roure, M. Paul Scurot ont aussi adhéré au projet.

M. Surveyer a fait part à l'assemblée d'une campagne à entreprendre dans le but d'élever un monument à l'auteur de "Maria Chapdelaine", en Bretagne, en signe de reconnaissance des Canadiens pour l'auteur. Le projet s'adresse, a-t-il ajouté, non seulement aux Canadiens de langue française mais aussi à ceux de langue anglaise. Remarquant que M. Alfred Laliberté avait déjà préparé des maquettes du monument et qu'il partait pour la France dans quelque temps où il se proposait d'étudier les sites de la Bretagne, le juge Surveyer a déclaré que l'occasion ne pouvait être mieux choisie et qu'il était temps de mettre le projet à exécution.

L'assemblée s'est rangée de son avis et a adopté la proposition de M. Victor Morin, approuvant en principe le monument. On choisit ensuite le sujet du monument. Celui-ci représentera "Maria Chapdelaine", avec, au pied, la figure de Louis Hémon dans un médaillon.

On a aussi décidé sur proposition de M. Suzor Côté de porter l'objectif de la campagne de souscription à $10,000, puis l'on a procédé à l'élection du comité général de la campagne de souscription, qui se composera comme suit:

Président, M. le juge Edouard Fabre-Surveyer; vice-présidents, M. Victor Morin et sir Andrew MacPhail; secrétaire, M. Louvigny de Montigny; trésorier, M. Beaudry-Leman, gérant de la Banque Hochelaga.

Ce comité sera le comité central et général. Il y aura d'autres comités formés dans tous les principaux centres du Canada, en particulier dans la province de Québec et de l'Ontario. Les présidents de ces comités seront par le fait même vice-présidents du comité central à Montréal.

Quelques-uns ont mentionné les noms de M. William H. Blake, comme président du comité de Toronto et du juge Adjutor Rivard, comme président du comité de Québec.

MM. Emon Montet et Murray Gibbon, du Pacifique Canadien, ont été nommés membres du comité de publicité; MM. Suzor Côté, Alfred Laliberté, J.-B. Lagacé et M. Collin, membres du comité artistique.

Toutes les sociétés littéraires, patriotiques et politiques seront priées d'envoyer des représentants auprès de ce comité.

COURTES NOUVELLES

Québec, 14. (S.P.C.) — M. Narcisse Nault, du comté de Portneuf, vient d'intenter une action en libelle de $500 contre "Le Samedi" de Montréal.

SOUVENIR DE LONDRES

Ottawa, 15. (S.P.C.) — M. Arthur Meighen vient de recevoir une canne-souvenir de sa récente visite en Angleterre, lors de la conférence impériale. Elle a été envoyée par M. Lloyd George.

USAGE ANTIQUE

Madrid, 15. (S.P.A.) — Selon l'antique coutume, le roi et la reine d'Espagne ont lavé les pieds de douze pauvres dans la salle Columnar du palais royal, en présence des grands du royaume, des membres des corps diplomatiques et du public.

A WINDSOR

Londres, 15, (S. P. C.) — Le roi et la reine d'Angleterre et leur famille passent le temps de Pâques au château de Windsor.

CONFERENCE AJOURNEE

Dublin, 14. (S.P.A.) — La conférence anglo-irlandaise entre les chefs du gouvernement provisoire et ceux de la faction pro-républicaine a eu lieu jeudi après-midi. Elle a duré deux heures. Aucun accord n'a été signé. Cette conférence sera reprise mercredi.

La célébration du Jeudi Saint

LA COMMUNAUTE DES PERES DU TRES SAINT SACREMENT S'EST SURPASSEE, CETTE ANNEE, POUR FETER AVEC POMPE L'INSTITUTION SOLENNELLE DE L'EUCHARISTIE — EMOUVANTES CEREMONIES.

La communauté des Pères du Très Saint Sacrement a célébré, avec un éclat inaccoutumé, la fête de l'institution de l'Eucharistie, le Jeudi Saint, en la chapelle de l'avenue Mont-Royal. C'est pour elle la fête des fêtes, puisqu'elle a pour mission l'adoration perpétuelle devant le trône de l'Hostie solennellement exposée sur l'autel.

Cette année, le reposoir de la chapelle des Pères a revêtu encore une splendeur incomparable. La pensée qui a guidé les Pères dans la préparation du reposoir a été de faire ressortir la royauté de Jésus Eucharistique. Aussi au-dessus du tombeau d'or, qui renfermait les saintes espèces, perdu au milieu des lys, se détachaient une couronne précieuse et un manteau royal à la frange d'or et à la doublure d'hermine. C'était un symbole et ce symbole disait bien toute la pensée des Pères. Les autres décorations consistaient surtout en fleurs naturelles, des plus rares en cette saison de l'année. Ce qui a frappé, c'est le caractère de richesse et en même temps de bon goût, le luxe discret et sans ostentation qui distinguaient ces décorations.

Le R. P. Lault, S.S.S., supérieur, a célébré la messe à 8 heures, assisté des Pères Romain Saint-Cyr et Joseph Boucher, comme diacre et sous-diacre. A 4 heures, il y eut consécration solennelle à Jésus-Hostie. L'affluence des fidèles aux visites de l'après-midi et de la soirée a été telle que souvent la circulation a dû en être interrompue.

L'heure sainte solennelle a eu lieu à huit heures le soir; c'est le R. P. Léo Boismenu, du juvénat de Terrebonne, qui l'a prêchée, devant une assistance des plus compactes. Avec émotion le prédicateur a rappelé les suavités et les beautés du mystère du jour.

Toutes les oeuvres de Dieu, a-t-il dit en substance, ont pour principe l'amour, mais celle où la charité brille avec le plus d'éclat c'est sans contredit la merveille qu'est le T. S. Sacrement. En effet l'institution de l'Eucharistie a été projetée, exécutée et perpétuée par l'amour le plus intense que Dieu ait pour l'homme.

I. — Puisque tous les décrets divins sont datés de l'éternité, nous pouvons affirmer que l'acte d'amour qui se révèle au Cénacle n'a pas eu plus de commencement que la génération éternelle du Verbe. Depuis aussi longtemps que le Fils était la splendeur du Père, ce même Fils résolut de se cacher amoureusement ces splendeurs sous les voiles de l'hostie. A cet acte éternel d'amour eucharistique le verbe incarné associa sa volonté humaine, son coeur humain, si bien que toute sa vie terrestre ne fut qu'un long désir de se faire Hostie. Une telle obstination d'amour ne vraincra-t-elle pas la persistance de nos incrédulités et de nos froideurs.

II. — Mais c'est au soir de la Cène que l'amour eucharistique brille de tout son éclat, car le don qui nous fut fait alors suppose de la part de Jésus de réels sacrifices. N'était-ce pas au moment où les hommes s'apprêtaient à prouver l'excès de leur perfidie que le divin Maître voulut leur prouver l'excès de sa charité? Derrière la haine des Juifs, la lâcheté de Pilate, l'hypocrisie de Caïphe, il voyait toutes les proclamations que la suite des siècles ferait subir à son chef-d'oeuvre d'amour. Cependant sa charité a été plus forte que le crime et le grand miracle s'est accompli.

III. — Enfin l'amour eucharistique n'a pas été épuisé au soir de la Cène. Comme il n'a pas eu de commencement, il n'aura pas de fin non plus. Il demeure une perpétuelle actualité dans le coeur de Jésus vivant dans l'hostie et glorifié au ciel. "Caritate perpetua dilexi te." L'intensité et la perpétuité de cet amour n'ont pas d'autres explication que le désir de Jésus de conquérir nos coeurs, de gagner notre amour. Et ainsi la dilection eucharistique nous apparaît comme le lien qui unit le Créateur à la créature, comme la synthèse de toute la religion.

Une deuxième heure d'adoration a été prêchée à dix heures, par le R. P. Romain Saint-Cyr, qui a développé comme thème, l'amour ineffable de Notre-Seigneur dans l'institution de l'eucharistie.

Le prédicateur établit d'abord le fait de l'institution de l'eucharistie: nous célébrons ce soir la mémoire de l'événement le plus important qu'ait enrégistré l'histoire humaine. Cet événement s'est accompli, il y a vingt siècles et pourtant ne dirait-on pas qu'il date d'aujourd'hui seulement, tant rien qu'à y songer nous sentons nos coeurs émus, débordants de ces sentiments inexprimables que l'on éprouve au contact des choses qui sont plus du ciel que de la terre.

Chrétiens nous n'avons rien à envier aux disciples, ces témoins privilégiés de la première consécration, puisque Notre-Seigneur l'a prononcée autant pour nous que pour eux. Sur chaque hostie, on pourrait écrire: toujours, partout, à tous. Le monde passe, l'hostie demeure!

Dans un second point, le Père nous fait voir toutes les richesses surnaturelles contenues dans l'eucharistie, et choisit comme développement, la belle parole: Mon Dieu et mon Tout, puis il invite à la reconnaissance ses pieux auditeurs.

Après quoi dans un parallèle superbe entre Jésus et Judas, il fustige l'ingratitude sans limite de l'homme en face de l'amour infini de son Dieu. Après Judas viennent les scribes, les pharisiens et le peuple juif tout entier. La ruine de ce peuple a eu pour principe sa profonde ingratitude.

Le prédicateur termine par une invitation pressante aux fidèles de ne pas quitter le sanctuaire sans jurer fidélité à l'amour du Pain Hostie!

Durant toute la soirée jusqu'à minuit, les différentes confréries de femmes se succédèrent sans interruption pour monter la garde auprès du tombeau du Sauveur. Mme M.-A. Léveillé-Gauthier tenait la maitrise de la chorale des dames et demoiselles. La chorale a exécuté plusieurs morceaux choisis avec goût et rendus avec talent. Mlle Pariseau s'est distinguée par l'interprétation d'une composition du Père Hermann. Le R. P. Locher S.S.S., touchait l'orgue et soutenait la chorale, par le choix judicieux de jeux appropriés.

A minuit, les hommes de la congrégation du Très Saint Sacrement et de la fraternité eucharistique se sont succédés d'heure en heure jusqu'au matin, en groupes nombreux.

Deux autos se tamponnent

Deux automobilistes ont vu la mort de près vers 9 h. 30, hier soir, lorsque leurs machines se sont heurtées à l'angle des rues Saint-Laurent et Suzanne. Fort heureusement les deux conducteurs, Ernest Pilon, 341, rue Bélanger et Frederick Jeffries, 490, rue Argyle, n'ont pas été blessés, mais par contre leurs machines ont été considérablement endommagées.

La maladie de McCormack

New-York, 15. — John McCormack, fameux ténor irlandais, qui est dangereusement malade à la suite d'une affection de la gorge, devra subir une autre opération pour extraire les formations de pus qui s'y trouvent.

Son médecin, le Dr A.-C. Dupont, a déclaré que la gorge du chanteur, qui est toujours très affectée, serait en mesure de soutenir l'opération.

"M. McCormack a traversé la crise, déclare le Dr Dupont. Il peut avaler avec moins de douleur mais il ne pourra chanter d'ici plusieurs mois. M. McCormack quittera New-York pour l'Irlande le mois prochain si sa santé le lui permet."

DEUX EDIFICES SONT SAISIS

Trois cents hommes armés s'emparent d'un ancien palais de justice et d'un hôtel

Dublin, 15 (S.P.A.) — De bonne heure, hier matin, le plus grand coup encore porté par les partisans de la politique opposée au traité, a été fait par un groupe important d'hommes armés. Quelques trois cents hommes, marchant en deux groupes et très armés, ont saisi l'édifice Four Courts, anciennement le siège de la cour nationale de justice, et l'hôtel Four Courts. On n'a rencontré aucune opposition. Deux ou trois policiers en faction, ont été arrêtés puis libérés plus tard.

Les pensionnaires de l'hôtel ont été expulsés et les deux édifices soigneusement fortifiés. On a forcé les passants à remplir des sacs de sable et empiler des volumes et documents.

Cette prise de possession rappelle celle de Pâques 1916 alors que les mêmes édifices ont été fortifiés par une troupe très considérable.

Un grand malaise s'est répandu dans Dublin après qu'on eut appris l'événement hier matin. Cette anxiété persista jusqu'à ce qu'on ait eu une explication de la part de ceux qui avaient fait le coup, que l'édifice avait été pris parce qu'il convenait mieux pour leurs quartiers généraux que les quartiers qu'ils ont présentement au square Rutland.

L'explication, cependant, n'a pas satisfait le plus grand nombre qui croit que l'ajournement de la conférence de paix peut être significatif, plus spécialement par le fait que les indépendants ne donnent aucune garantie qu'on évitera les actes de violence.

Le commandant O'Connor a réitéré ce soir, qu'il est certain qu'il n'y aura pas de révolution et que la seule raison des saisies était que les locaux du Square Rutland n'étaient pas assez grands pour les quartiers généraux.

Quatre cents hommes ont occupé les édifices saisis, ce soir, et plusieurs d'entre-eux sont arrivés durant le jour par les trains et par des voitures, venant des différents districts du pays.

Une voiture chargée de pain a été saisie par les occupants. De nombreux gardes ont été postés en dehors de la cour.

Les autorités militaires anglaises et les "provisoires" ont été notifiées des saisies et aucune action n'avait été prise encore, hier soir.

UNE FORTE POUSSEE

Belfast, 15 (S. P. A.). — Ceux qui ont observé les désordres qui se sont produits ici déclarent qu'une grande poussée de l'est sera la conséquence d'une attaque concertée d'une patrouille d'agents spéciaux, hier soir, rue Joy. Les membres de la patrouille faisaient leur ronde après l'heure du couvre-feu, quand une fusillade nourrie a commencé des fenêtres. L'attaque a eu lieu dans le quartier sinn feiner et quatre officiers ont été tués.

Une autre fusillade, bien qu'elle ne soit pas considérée comme représailles, a eu lieu, hier matin, après l'heure du couvre-feu. Ces fusillades se sont produites sur le chemin Crumlin, deux milles plus loin que le théâtre de l'escarmouche d'hier soir.

La première victime a été un boulanger protestant du nom de Carmichael qui a été tué en revenant de son travail; la deuxième, un employé de la ville et catholique, a été blessée gravement et est mourante à l'hôpital; une troisième, un autre boulanger du nom de Sloan, protestante, est morte sur la rue, après avoir été tirée.

UNE EXPLOSION

Belfast, 15. — Un enfant qui avait été accidentellement atteint d'une balle, hier, est mort hier soir. Il y a eu plusieurs escarmouches dans plusieurs parties de la ville, hier soir. Un homme est entré dans une maison de la rue Valentine, a tiré et blessé un garçon. Plusieurs hommes sont entrés aussi dans la maison d'un cordonnier et l'ont frappé à la tête avec une crosse d'un revolver. L'homme a été si cruellement blessé qu'il a fallu le transporter à l'hôpital.

Durant la soirée, une bombe fit explosion dans les jardins de l'église catholique Saint-Mathieu, mais elle ne causa aucun dommgae.

LE COUVRE-FEU

Belfast, 15. (S.P.A.) — A cause des désordres qui se sont produits hier soir et de bonne heure ce matin et plus particulièrement aux coups tirés au chemin Grulmin, le couvre-feu a été avancé de cinq heures à six heures p.m.

LA REUNION DE DIMANCHE

Belfast, 15. (S.P.A.) — A une réunion spéciale de la municipalité de Sligo, on a passé une résolution demandant de ne pas assister à la manifestation publique qui doit être tentée dimanche, à cause des risques qu'ils courraient s'ils ne prenaient pas cette recommandation en considération.

Le brigadier-général Devins a dit à la municipalité qu'il n'y avait aucune clause politique dans la proclamation prohibant la réunion de l'Etat-Libre de dimanche prochain et à laquelle Arthur Griffith, président du cabinet du Dail, doit adresser la parole. La dernière chose que l'armée républicaine fera, déclare le général Devins, ce sera d'ordonner à ses hommes de tirer sur les soldats de l'Irlande, mais ils exécuteront les termes de la proclamation jusqu'au dernier homme.

Deux morts subites

Deux cas de mort subite ont été rapportés à la morgue, au cours de la journée d'hier. Le premier, celui de Mme Octave Barette, 76 ans, 1921, boulevard Gouin, décédée chez elle, vers 11 h. 45, hier matin. Elle était à prendre son repas avec sa fille, lorsqu'elle s'est affaissée. Un médecin a été appelé aussitôt mais il n'a pu que constater le décès. Le second cas est celui d'Arthur Poirier, 51 ans, 70, rue Bourget. Il était à converser avec des membres de sa famille quand il est tombé inanimé sur le parquet. Un médecin a tenté de le ramener à la vie mais en vain.

Témoin important

Belgrade, 15. — Le roi d'Angleterre a accepté l'invitation d'être l'un des témoins au prochain mariage du roi Alexandre à la princesse Marie de Roumanie. Le roi Georges V sera représenté à la cérémonie du mariage par son fils, le duc d'York.

Le Nationaliste

SOMMAIRE DU NUMERO DU 16 AVRIL.:

Centenaire de paix—Paul Lautrec. Billet du dimanche: Ce qu'il faut savoir — Pierrot II. La Presse est en progrès — Jules Picard. Propagande de bêtes nuantes — Paul Chardon. Embrouillamini national —Raoul Journet. En zigzag — Le Périscope. John Bull et Compagnie — Ernest Justel.

Pages d'hier sur Léon Bloy, un article sur la littérature de l'Inde, des vers de Paul Hamé, la page des dames et ses diverses rubriques, la page anglaise sur l'Irlande, le sport, les dernières nouvelles du monde entier, etc.

Le salon du printemps

Vu l'encombrement, nous devons ajourner à la semaine prochaine le dernier article de notre collaborateur, Paul Dupré, sur le Salon du printemps.

LUNDI DE PAQUES

Lundi, lendemain de Pâques, le "Devoir" ne paraîtra pas. Prière à nos lecteurs et abonnés d'en prendre note.

L'A. C. J. C. À MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANCAISE

ENQUETE SUR LA RESISTANCE AUX INFILTRATIONS ETRANGERES.

Remarques préliminaires : Ce questionnaire s'adresse aux cercles d'études et à tous ceux que la question intéresse.

Les remarques et les rapports sur une question spéciale seront reçus avec reconnaissance.

Le comité central attend de tous des réponses détaillées. Celles par *oui* ou *non* ne sont pas les plus utiles.

Si l'enquêteur ajoute des feuilles supplémentaires, il est prié d'indiquer la partie du questionnaire et le numéro de la question à laquelle il répond.

II—DANS LA CITE

1. — *L'aspect* de votre paroisse, de votre comté ou de votre ville est-il bien français? Son nom même est-il français? S'il ne l'est pas, y a-t-il lieu de le faire changer?

2 — *L'administration* de votre municipalité est-elle à l'avantage des nôtres et entre leurs mains?

3 — Existe-t-il une *succursale ou agence de banque* canadienne-française dans votre localité? S'il y en a une d'une banque anglaise, comment expliquez-vous son utilité, et peut-être ses succès?

4 — Les *industries* de votre milieu sont-elles dirigées par les nôtres et leur appartiennent-elles? Si elles ont passé à des étrangers, comment et pourquoi? Quelle est leur influence sur nos compatriotes? A qui et à quoi servent leurs bénéfices? Sont-elles françaises de main-d'œuvre seulement?

5 — La *physionomie française* de notre province préoccupe-t-elle nos gouvernants? Quelle action s'impose dans ce domaine?

6 — Nos *lois provinciales* sont-elles toujours françaises d'esprit et de rédaction? Quels empiètements avons-nous laisser pratiquer sur nos lois et notre droit français?

7 — Les *titres des emprunts publics*, émis par les gouvernements et les municipalités, sont-ils toujours bilingues?

8 — La *"Loi Lavergne" est-elle* observée dans votre région? Les compagnies d'utilité publique y font-elles usage des deux langues officielles: relations avec leurs employés et le public, billets, papeterie, affiche, etc.? Avez-vous fait enquête sur ce sujet? Des faits.

9 — Que pensez-vous de l'*industrialisation* de notre province, au point de vue de l'influence anglaise?

10 — L'*administration fédérale* nous rend-elle justice? Les nominations aux fonctions publiques dans votre région, sont-elles équitables? Avez-vous à vous plaindre de l'insuffisance du français dans ses publications et dans ses services? A-t-on songé à réclamer du français sur la monnaie, les timbres-poste, les billets de banque et autres effets de commerce? Ne pourriez-vous pas faire valoir cette réclamation autour de vous, dans les journaux et les revues en particulier?

11 — La liberté et la confessionnalité de notre *système d'éducation* sont-elles l'objet d'attaques de la part des Anglais? Quelles ont été les conséquences? A-t-on répondu à ces attaques où elles s'étaient produites? Avec quel succès?

12 — L'*enseignement commercial, industriel* et *technique* de nos colleges étudiants une influence franlèges et universités exerce-t-il sur çaise ou anglaise?

13 — Les *gravures, tableaux* et *cartes géographiques* de nos écoles sont-ils français? Les manuels donnent-ils des exemples canadiens?

14.—Quels *écoles, collèges* et *universités* fréquente la jeunesse de votre paroisse: catholiques ou protestants? canadiens ou anglais?

15.—Quelle est la part *d'influence* française et d'influence anglaise, qu'excercent nos *collèges classiques* et *nos universités?* Quels *sports* pratiquent nos étudiants dans ces institutions, et dans quelle langue?

16.—Les *expositions agricoles régionales* ne sont-elles pas des agents de l'influence anglaise chez nous? Comment? Quel changements y apporter?

17.—Les *cinémas* ne sont-ils pas des facteurs d'anglicisation dans votre milieu? Comment? Leur action n'est-elle pas anti-catholique et anti-sociale? Contrôlez-vous les représentations? Exigez-vous des légendes bilingues?

18—Vos concitoyens sont-ils membres de *sociétés mutuelles et de bienfaisance* catholique et canadiennes-françaises? Confient-ils *leurs assurances* (sur la vie, contre les accidents, contre l'incendie, contre le vol, etc.). à des compagnies canadiennes-françaises? Font-ils partie de sociétés de rentes viagères canadiennes-françaises?

19.—Les *épargnes* de votre localité sont-elles déposées dans des banques canadiennes-françaises? dans les Caisses populaires Desjardins? ou placées sur des valeurs canadiennes-françaises? Sont-elles encore souvent la proie des chevaliers d'industrie?

20.—Les *syndicats internationaux* exercent-ils une influence anti-catholique, acatholique, ou anglicisatrice dans votre région? Citez des faits. Que penser des syndicats nationaux à ce point de vue?

21.—Les *annonces commerciales* de nos compatriotes sont-elles redigées en français? Les nom et adresse de ces maisons sont-ils imprimés en français dans l'index telephonique?

22.—Avez-vous d'autres formes de pénetration anglaise à signaler? Avez-vous eu connaissance d'initiatives prises et d'enquêtes faites dans ce domaine? Qui pourrait nous donner les résultats qu'elles ont obtenu?

23.—Comment ces diverses infiltrations anglaises et protestantes influent-elles sur la mentalité catholique et française de notre race? Quelles conséquences y attachez-vous?

24.—Existe-t-il un cercle d'études de l'A. C. J. C. dans votre paroisse? Quelle a été son influence dans la lutte contre les infiltrations anglaises? N'êtes-vous pas d'avis qu'il faudrait fonder des cercles d'études dans tous les centres français du pays?

25.—Quelles idées générales et quelles résolutions pratiques vous suggère ec questionnaire?

Le Comité central
de l'A. C. J. C.

Date.....

.....
Signature de l'enquêteur
.....
Cercle, province ou région

Prière de renvoyer les feuilles dûment remplies et signées *avant le 15 mai* 1922, au *Secrétariat Général de l'A. C. J. C.* Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques. Montréal.

LE CENACLE

Dès le matin du jeudi, 13 du mois de nisan, les apôtres demandent à leur maître en quel lieu il faut préparer la Pâque. Jésus en termes prudents, car le traître Judas, pourrait faire son oeuvre avant l'heure marquée. C'est du reste Pierre et Jean, qui cette fois remplacent Judas dans ses fonctions de pourvoyeur du cercle apostolique. On était alors à Béthanie et Jésus dépêcha ses disciples vers Jérusalem. "En entrant dans la ville, leur dit Jésus, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il ira, et dites au propriétaire: Voici ce que le Maître vous envoie dire: "Mon temps est proche; je viens faire la Pâque avec mes disciples, où est la chambre des hôtes dont nous avons besoin? Et il vous montrera une grande salle toute meublée. Ayez soin de nous y préparer tout ce qu'il faut". Quel était donc cet homme de qui Jésus pouvait parler de la sorte? Apparemment ce devait être un disciple puisqu'on lui parle du Maître. De plus ce n'était pas un homme du commun, puisqu'il avait à sa disposition une salle richement tapissée. C'était peut-être un de ces personnages considérables qui étaient attachés à Jésus en secret, soit Joseph d'Arimathie ou Nicodème. Une tradition assez respectable veut que cette demeure ait appartenu à Jean-Marc, disciple de Jésus et plus tard compagnon et coopérateur de saint Jean dans la prédication de l'Evangile. Cette maison était située dans la partie supérieure de la ville sur le Mont-Sion, à la place où du temps de David et de Salomon, l'arche d'alliance était restée pendant quarante ans.

Le Cénacle que le père de famille montra aux deux disciples était une grande salle à manger située au premier étage de la maison. Elle était garnie de tables, de lits, de tapis, décorée de feuillages et de fleurs et pourvue de tout le mobilier nécessaire pour célébrer la Pâque. Il n'y avait plus qu'à égorger et à faire rôtir l'agneau pascal.

Jadis, les Hébreux se tenaient debout comme des esclaves et des serviteurs pour manger la Pâque. Mais plus tard, ils prirent l'habitude de la manger couchés, comme des hommes libres ou même comme des rois suivant l'énergique expression du rabbin Mainomide.

Chez les Juifs, comme chez les autres peuples de l'antiquité, les lits dont on se servait pour les repas étaient assez bas et munis de coussins. D'ordinaire, ils ne recevaient chacun que trois convives. On disposait de ces divans à peu près en fer à cheval, de manière à former les trois côtés d'un carré, le quatrième restant libre pour le service. Au milieu du fer à cheval était la table petite et peu élevée. Les convives tenaient les jambes et la partie inférieure du corps étendues de toute leur longueur sur le divan, tandis que la partie supérieure était légèrement adossée et supportée sur le coude gauche qui reposait sur un oreiller. Le bras droit et la main gauche étaient ainsi laissés libres.

Maintenant, sur la question des places occupées par les divers apôtres il y a différentes versions. J'ai cru ne devoir rapporter que celle qui m'a paru la plus plausible.

Saint Jean s'étendit à la droite du Maître, ce qui explique comment l'apôtre bien-aimé put reposer sa tête sur la poitrine du Sauveur à un moment donné durant le repas. La tradition assigne la gauche à saint Pierre. Ce dernier toutefois était à la place d'honneur comme toujours; car en ce cas la première place était à gauche à la tête de l'hôte, qui occupait le milieu du divan. Jean toutefois était mieux placé pour parler au divin Maître. Et c'est pour cela que saint Pierre, après que le Sauveur eut annoncé qu'un des convives le trahirait, fit signe au disciple bien-aimé de questionner Jésus. Notre Seigneur consentit à le lui dire mais avec une précaution qui défendait de le laisser savoir à Simon-Pierre. "Le traître, dit Jésus tout doucement, c'est celui à qui je vais donner un morceau de pain trempé." De ce fait il ressort que l'apôtre perfide n'était pas très éloigné de son maître. L'Evangile ne nous donne pas d'autres détails qu'occupaient les apôtres autour de la table.

Il ne rentre pas dans mon sujet de rapporter l'histoire de l'institution du très saint sacrement et des autres grands événements qui suivirent. Rappelons seulement qu'en cet endroit privilégié que fut le Cénacle eut lieu l'institution de l'eucharistie, la première messe et les premières communions, comme aussi la première ordination et consécration d'évêques.

De grandes gloires lui furent réservées après la mort de Notre-Seigneur. Là, au soir de la Résurrection, Jésus-Christ apparut à ses disciples, portes closes, leur donna sa paix et leur confia le pouvoir de remettre les péchés. Là, huit jours après, l'incrédule Thomas fut témoin d'une seconde apparition du Maître. Là encore, eut lieu l'élection de saint Mathias.

Au jour de la Pentecôte, le saint Esprit y descendit visiblement sur la sainte Vierge et sur les apôtres. C'est en ce même lieu que, selon la tradition des anciens, fut institué le sacrement de confirmation; que saint Jacques le Mineur fut consacré évêque de Jérusalem; que furent choisis saint Etienne et les six autres diacres; et enfin que les apôtres se séparèrent pour aller prêcher l'Evangile à toute la terre.

J.-A. DIONNE,
du cercle Eymard de l'A.C.J.C.

RETRAITE FERMEE

La retraite fermée de l'A.C.J.C. aura lieu du jeudi soir 27 avril au lundi matin 1er mai. S'adresser à M. Eugène Simard, président du Comité régional. Main 5550.

CERCLE
PAUL-EMILE-LAMARCHE

Ce cercle célébrera son 3ième anniversaire de fondation le jeudi 20 avril. En cette occasion, il y aura conférence publique par un membre de la région de Montréal.

Joyeux anniversaire et voeux de succès pour l'avenir à nos amis de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Dimanche

Pie X: Assemblée générale à 1 h. 30 après-midi. Conférence; *L'action chez les Jeunes.*

Lundi

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: *L'encyclique Rerum Novarum*, par Eugène Desjardins.

Pie X: Assemblée d'étude à 8 h. du soir. Sujet: *Questions religieuses.*

Mercredi

Taché: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Langevin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

Eymard: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section collégiale): Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: *Le commerce*, par Albert Vanier.

Paul-Emile-Lamarche: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: *Histoire de l'Eglise.*

Comité régional: Réunion de la Commission de la vie des cercles à 8 h. 30 du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. 5. Sujet: *Le droit constitutionel*, par Bruno Roy.

Mercredi

Taché: Réunions d'études à 8 h. 5 du soir. Sujet: *La conférence; Histoire du Canada*, par Emile Payment. *Chronique*: par Arthur Brisé.

Vendredi

Comité central: Réunion régulière à 9 h. du soir.

Landry: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: *Questions sociales*, par Edmour Chaput.

Augustin-Norbert-Morin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Revenez à votre poids normal en prenant du

TANLAC

Le meilleur tonique du monde.

Efficace Contre Toux et Rhumes Sérieux

Préparez vous-mêmes votre remède et ayez le meilleur qui soit

Vous direz qu'il est bon lorsque tout le mucus aura disparu et une membrane propre et saine sera votre récompense.

Voici un remède domestique peu coûteux que vous ne pouvez surpasser et qui vous débarrassera promptement du phlegme, fera cesser le nasillement, dégagera les narines obstruées, facilitera la respiration et forcera les rhumes obstinés et les toux persistantes à disparaître, souvent en une seule nuit.

Faites-en tout de suite l'essai si vous souffrez de catarrhe, de rhumes de poitrine ou de toute irritation nasale ou affection de la gorge et vous serez heureux d'avoir lu ce petit bout d'annonce.

Procurez-vous chez n'importe quel pharmacien une once de Parmint (double force), ajoutez-y un peu de sucre et assez d'eau pour faire un demiard. Vous pouvez préparer cela en deux minutes et lorsque ce mélange sera fait, vous pourrez vous vanter d'avoir un remède qui agit directement sur la membrane du nez et de la gorge et de façon si efficace que tout le phlegme, les agacements et l'inflammation disparaissent rapidement.

VA DROIT TON CHEMIN.

Ne courez pas au luxe et au plaisir qui cachent sous leurs brillants appâts l'indigence, la pauvreté, la misère. :: :: :: :: :: :: ::

Suivez le chemin droit du Devoir, de la Sobriété, de l'ÉPARGNE, qui conduit surement à la prospérité et au bonheur. :: :: :: ::

La Banque d'Epargne

de la Cité et du District de Montréal

Bureau Principal et Seize Succursales à Montréal. :: ::

A. P. LESPÉRANCE,
Gérant Général.

CANADIAN PACIFIC
STEAMSHIPS LIMITED

GRAND PELERINAGE CANADIEN
A
ROME

POUR LE XXVIEME CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, SUIVI D'UNE VISITE AUX SANCTUAIRES D'ITALIE ET DE FRANCE. VOYAGE FACULTATIF A OBERAMMERGAU POUR LE SPECTACLE DE LA PASSION.

SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DES REVERENDS PERES DU TRES SAINT-SACREMENT

Des arrêts seront faits à Naples (3 jours) à Rome (6 jours) à Assise, Florence, Venise, Milan, Gênes, Monte-Carlo, Menton, La Turbie, Marseille, Arles, Les Saintes Maries Nimes, Châteaux de la Loire, Blois, Paris (6 jours).

TOUT LE TRAJET EN EUROPE SERA FAIT DE JOUR

Des arrangements spéciaux ont été conclus avec les chemins de fer d'Etat italiens, qui fourniront un convoi spécial composé de HUIT WAGONS-OBSERVATOIRES DU PACIFIQUE CANADIEN pour le trajet de Naples à Rome.

DEPART—Samedi le 6 mai, 10 heures du matin (heure solaire) de Montréal, par le paquebot, "MONTREAL" du PACIFIQUE CANADIEN.

RETOUR—Individuellement, au gré des passagers; les billets seront valables pour un an.

PRIX $850

Ce montant comprend toutes les dépenses nécessaires telles que paquebots, chemins de fer, voitures, hôtels, repas, bagages, excursions telles qu'annoncées, guides, pourboires, etc.

Pour itinéraire-programme complet et autres informations s'adresser à

J. E. PARKER, agent général, 141, rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone: Main 7700.

Pacifique Canadien

Montréal — Toronto — Hamilton.
Les gares sont centrales.

La compagnie du Pacifique Canadien offre un service de trains très commode sans changement, entre Montréal et Hamilton, Ont., dans les deux directions, tous les jours, sauf le samedi.

(Vers l'ouest.)

Quitte Montréal, gare Windsor, à 10.30 p. m.

Arrive à Toronto, gare rue Yonge, à 8.00 a. m.

Arrive à Hamilton, Ont., gare de la T. H. & B. Ry., à 9.55 a. m.

(Vers l'est.)

Quitte Hamilton, Ont., gare de la T. H. & B. Ry., à 8.00 p. m.

Quitte Toronto, gare rue Yonge, à 9.45 p. m.

Arrive à Montréal, gare Windsor, à 7.20 a. m.

La gare du T. H. & B. Ry., à Hamilton est situé sur la rue James, près des rues Main et King, des grands magasins, des banques, des théâtres et des hôtels.

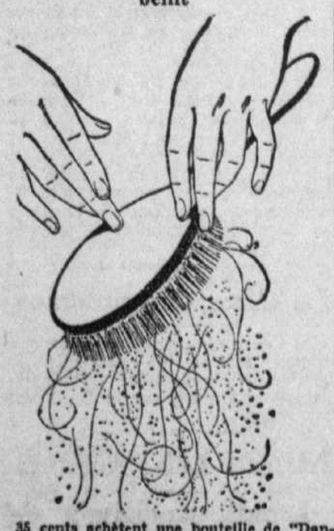
La gare de la rue Yonge à Toronto est au coeur de la partie résidentielle de Toronto et à la portée de la basse-ville. Les tramways Yonge passent à la porte.

Les wagons-lits à compartiments qui circulent sur ces trains comportent un buffet, qui permet de déjeuner avant d'arriver à destination.

(réc.)

DANDERINE

empêche les cheveux de tomber, les épaissit et les embellit



35 cents achètent une bouteille de "Danderine" à n'importe quelle pharmacie. Après une application de cet excellent tonique, vous ne pouvez trouver une parcelle de pellicule ou un cheveu qui tombe. En outre, chaque cheveu révèle une vie nouvelle, de la vigueur, du brillant, plus de couleur et de richesse.

TEIGNEZ LES BAS OU LE CHANDAIL AVEC LES TEINTURES DIAMOND

Les "Teintures Diamond" ajoutent des années de durée aux jupes, blouses, manteaux, bas, chandails, couvertures, tentures, draperies, etc. usés et décolorés. Chaque paquet contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut donner des couleurs nouvelles, riches et durables à ses vêtements ou à ses draperies usées, même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez simplement les teintures Diamond, pas d'autre, et votre tissu ressortira parce que les teintures Diamond sont garanties ne pas strier, ni tacher, ni se décolorer, ni s'effacer. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Goûtez-le, il est excellent le pain

PAQUETTE

Votre épicier le vend, sinon appelez: St-Louis 863.

Yeux Endoloris?

Si vos yeux ou vos paupières sont endoloris; s'ils démangent, brûlent ou semblent se dessécher; si votre vue est embrouillée, obscurcie; si vous êtes obligés de porter des lunettes, allez chez votre pharmacien et procurez-vous-y une bouteille de tablettes Bon-Opto. Faites dissoudre une de ces tablettes dans le quart d'un verre d'eau et bassinez-vous les yeux de deux à quatre fois par jour avec cette solution. Votre vue, devenue saine, à l'aise, améliorée, vous fera trouver le monde plus agréable.

REMARQUE: Les médecins disent que Bon-Opto fortifie la vue de 50 pour cent en une semaine dans bien des cas.

Une Tasse de Thé qui fera vos délices!

Parce que c'est du Thé Primus, une combinaison parfaite des meilleurs thés de Ceylan et des Indes, qui lui donne cette saveur exquise et distincte une véritable révélation pour les amateurs de bon thé,

DISTRIBUTEURS
L. CHAPUT, FILS & CIE
LIMITÉE
MONTREAL

Arome Délicieux!

VIN BOURDOU

TONIQUE — APERITIF — DIGESTIF
DELICIEUX AU GOUT

Inestimable contre :Anémie Faiblesse, Convalescence
Chez tous les pharmaciens et épiciers
J. BOURDOU, Pharmacien de 1ère Classe-CETTE, France

Débarrassez votre Maison des Coquerelles

POUDRE À COQUERELLES MYSTERIEUSE
TRADE MARK REGISTERED
MYSTERIOUS COCKROACH POWDER
P. H. MAHEU
MONTRÉAL

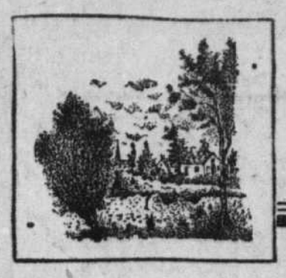
Rien de plus facile si vous employez la poudre à Coquerelles "MYSTERIEUSE".

Elle chasse pour toujours et sans laisser de traces, les coquerelles. Employée avec succès dans nos hôpitaux, institutions religieuses et grands hôtels. Nous entreprenons et garantissons de débarrasser des coquerelles n'importe quel établissement et faisons un contrat à cet effet. La Poudre MYSTERIEUSE est en vente en boîte de 25c, 50c et $1.00 et la Poudre à punaise, boîtes bleues, 25c. MANUFACTUREE PAR

P. H. MAHEU

Tél. Lasalle 2648 — 1822, rue Masson, Montréal.

La "Mystérieuse" est vendue en boîtes carrées seulement — Méfiez-vous des imitations. 18.23



Page du Foyer

FINE

C'était dimanche dernier, le matin. L'hiver revenu depuis la veille déjà fondait au soleil. L'ensemble du paysage était tout de même blanc et le ciel d'un beau bleu. Mais sur le trottoir la neige mobile cachait des mares. Et les gens qui revenaient de la messe regardant prudemment à leurs pieds avançaient à petits pas inquiets. Devant moi, une fillette haute comme un foin, en manteau et en bonnet rose, blonde et gentille, le nez en l'air, sautillait sans souci de l'eau, uniquement préoccupée d'obtenir de sa maman réponse à une question qu'elle répétait avec persistance et sans reprendre haleine... Mais la maman toute à ce vilain trottoir si traitre lui répondait sans trop écouter: "Je ne te comprends pas, qu'est-ce que tu dis?" Alors, la petite s'arrêta, tira de toutes ses forces la main maternelle et quand elle eut ainsi obtenu l'attention qu'elle désirait, demanda de nouveau et bien nettement cette fois: — "Est-ce que j'ai été fine, maman?" Et le nez retroussé, les joues roses, les yeux suppliants, elle était attendrissante en attendant l'éloge mérité... Je me mis à rire avec la maman qui accordait enfin à sa fille le compliment requis. La petite demoiselle avait quatre ans tout au plus; être si jeune et sage à la messe, c'était être bien, bien fine, n'est-ce pas?

En France, sa maman lui aurait dit qu'elle avait été bien docile, bien obéissante, bien mignonne, mais non pas "fine". Fine n'a pas là-bas ce sens qu'on lui donne chez nous. Même, les amies françaises n'aiment guère qu'on leur dise: "Que vous êtes fine." Pour elles, le mot ainsi présenté a plutôt un sens péjoratif, se rapprochant de notre ironique: "Tu es une belle fine!" qui exprime une fâcherie quelconque! Autrement, fin ou fine désigne la délicatesse d'un bijou ou d'un visage... pas autre chose.

D'où vient alors que chez nous, être fine, c'est avoir les plus jolies qualités, la plus jolie des sagesses, celle qui s'habille pour mieux plaire, de gentillesse, de douceur, de gaieté? Etre fine, c'est être bonne et sérieuse, mais quand même pétillante, enjoleuse et tendre!

Etre fine, pour la petite fille de tout à l'heure, signifiait être suivant le coeur de sa maman. Etre fine, plus tard, pour elle, ce sera vouloir être suivant le coeur de ceux qui l'aimeront, leur faire plaisir, développer pour eux sa bonté, sa délicatesse, sa perspicacité, son esprit, toutes les qualités de coeur et d'intelligence qui feront d'elle un tout complet, charmant et chérissable entre tous...

Et il y en a qui voudraient que tous ces sens que nous donnons au mot fine *nous soient venus de l'anglais! Je m'insurge et n'en croirai rien sans une forte et impeccable argumentation en faveur... Dans mon dictionnaire, comme dans le vôtre,* fin, fine *viennent de* finitus *qui veut dire* achevé, parfait. *Etre fine, chez nous, n'est-ce pas être justement d'une perfection spirituelle et d'un charme irrésistible et achevé?*

Michelle Le NORMAND.

Montréal, le 4 avril 1922.

LES FEMMES TRAVAILLENT-ELLES AUSSI FORT QUE LES HOMMES?

Oui. Et il leur faut rester fortes et en bonne santé

Deux lettres intéressantes

Toronto, Ontario.—"Lorsque mon mari fut rappelé en Angleterre en 1914, j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham afin de me fortifier pour travailler. J'avais une maladie qui m'affaiblissait, mais je fais mon travail maintenant, et suis très satisfaite de votre remède. J'en achète encore à la pharmacie et le recommande à toutes celles qui disent souffrir comme moi. Vous pouvez publier ceci, si vous désirez."—Mme E. Hornblower, 899 Yonge St., Toronto, Ontario.

Je n'avais pas le courage de travailler

"Tout mon système était épuisé, avec douleurs dans les reins et lasse en général, je n'avais pas le courage de travailler. Ma mère prenait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et me conseilla d'en faire autant. J'en ai pris, mes reins sont mieux et je fais mon travail. Je recommande le Composé Végétal à mes voisines, et vous pouvez publier cette lettre."—Mme Josephat A. Grenier, Casier 47, Carbon, Alberta.

Il faut prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dès les premiers symptômes de nervosité, douleurs de reins, faiblesse et irrégularité. Il vous débarrassera de tous ces maux et préviendra des maladies plus graves. Faites-en l'essai.

Les Meilleures SALADES

Qu'il s'agisse de salade à la laitue, au homard ou au poulet, ou d'une Mayonnaise, les meilleures se font avec

L'Huile d'Olive Plagniol

Autres produits importés:

Petits Pois "Soleil"
Légumes "Soleil"
Roquefort "Marie Grimal"
Gruyère "Bouquetin"
Moutarde "Géodite"
Savon Castille "Le Soleil"

Thé Blue Bird

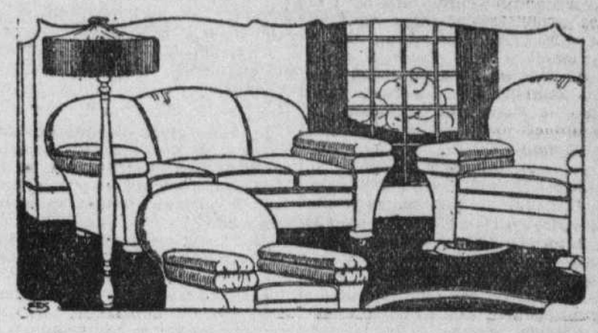
Le thé Blue Bird est une révélation pour sa force, son arome délicat et son exquise saveur.

Demandez ces produits à votre épicier.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
DISTRIBUTEURS
684, rue Saint-Paul Ouest,
MONTREAL

Nouveaux Meubles
pour votre
Nouveau chez-vous

ou de nouveaux meubles pour faire paraitre la maison nouvelle, embellie, plus gaie. Nous avons un assortiment des plus complets de meubles d'osier, d'herbe marine et rustiques.



Le Club des Amateurs de Beaux Meubles

est le système Goodwin de paiement par versements périodiques, sans frais supplémentaires. Les marchandises sont livrées quand vous le désirez.

Pour le "Living Room"

Mobilier Chesterfield avec couverture de tapisserie, coussins à ressorts Marshall et bras à ressorts **129.00**

Mobiliers d'osier, 3 meubles, sièges à ressorts, couverture de perse choisie **27.50**

Mobilier Chesterfield, couverture de damas et velours bleu . **175.00**

—Au troisième

Papiers Peints

Les meilleurs papiers vernis et farine d'avoine à .40 — Dessins pour chambre à coucher .20 à .75 —Dessins de tapisserie .50 à 2.00 — Papiers unis variés .35 à 2.00 — Papiers pour cuisine et salle de bain, 50 pouces de largeur, .55 la verge.

—Au troisième.

Goodwin's LIMITED

La bonne cuisine

Sauce hollandaise. — Faites bouillir à grand feu dans une casserole, un verre de vinaigre blanc et dix grains de poivre blanc écrasés. Quand l'évaporation n'aura laissé qu'une petite cuillerée de liquide, retirez du feu la casserole et la laissez refroidir. Entre temps, faites chauffer dans une autre casserole, à feu très doux, ou bien au bain-marie, une livre de beurre frais. Ajoutez au vinaigre concentré les jaunes de six oeufs et le quart d'un verre d'eau froide. Battez bien avec le fouet, mettez au bain-marie sur de l'eau très chaude — **mais pas bouillante,** pour ne pas faire brouiller les oeufs — continuez à fouetter constamment jusqu'à ce que le mélange ait l'épaisseur de la moutarde. Il y faut deux ou trois minutes. Vous retirez alors la casserole du feu et vous ajoutez petit à petit le beurre fondu en battant continuellement. Reste l'assaisonnement. Le chef — à New-York — ajoute une cuillerée et demie de sel, quelques grains de poivre de Cayenne et le jus d'un demi-citron. La sauce, passée au tamis fin, est servie avec des asperges chaudes, des artichauts, des choux-fleurs ou du poisson préparé au court-bouillon. Elle fera toujours bien dans un plat où entrent des oeufs pochés et vous la réussirez certainement si vous avez soin de maintenir l'eau du bain-marie **presque bouillante** mais **pas tout à fait bouillante.** Battez vivement avant de servir.

Sauce béarnaise. — Cette sauce est bien nommée; elle fera les délices des palais apparentés à celui d'Henri IV. On se souvient que ce Béarnais, âgé d'une heure au plus, avala gaillardement la gorgée de vin qu'on offrait à ses lèvres frottées d'ail. Il faut ici ne point chicaner sur l'assaisonnement. Dans le vinaigre qu'on prépare comme pour la sauce hollandaise, vous placerez après les dix grains écrasés de poivre blanc, deux brins de persil, trois brins d'estragon frais, deux brins de cerfeuil, un brin de thym frais, la moitié d'une feuille de laurier et deux échalotes hachées fin. Procédez ensuite exactement comme pour la sauce hollandaise, en ajoutant le beurre et l'assaisonnement. Après avoir passé la sauce, ajoutez du persil, du cerfeuil et de l'estragon hachés, une petite cuillerée de chacun. Cette sauce accompagnera des viandes grillées, des filets mignons ou des tournedos, par exemple.

Sauce mayonnaise. — La simple mayonnaise que toute ménagère française sait réussir, devient, ici, un accompagnement de haut goût. Après avoir mélangé dans un bol six jaunes d'oeufs, vous ajoutez deux petites cuillerées de moutarde anglaise sèche, le quart d'une cuillerée de poivre blanc, quelques grains de poivre de Cayenne et, enfin, une grande cuillerée de vinaigre, celle-ci prise au verre entier de cet acide liquide que la sauce absorbera. Les condiments, une fois bien battus dans les jaunes d'oeufs on versera goutte à goutte un quart d'huile d'olive tout en remuant et en remplaçant l'huile par du vinaigre quand la sauce épaissira. Vous arriverez en même temps au fond du verre de vinaigre et au fond de la burette d'huile. Et la sauce accompagnera du poisson froid ou toutes les salades, qu'elles soient de poulet, de langouste, de légumes en macédoine ou de simple laitue.

Sauce gribiche. — Dans un bol, écrasez bien les jaunes de trois oeufs cuits durs en les assaisonnant d'une demi-cuillerée de moutarde anglaise sèche, une demi-cuillerée de sel et un huitième de cuillerée de poivre. Ajoutez encore un verre de bonne huile d'olive et une grande cuillerée de vinaigre blanc, puis battez avec vigueur. Quand le mélange sera parfait, complétez-le en y introduisant trois cornichons et une demi-cuillerée de câpres finement hachés, puis une demi-cuillerée de chacune des herbes suivantes: persil, cerfeuil et estragon, hachées également. Cette sauce fera passer, nous assure-t-on, tous les poissons froids du monde.

Conseils pratiques

Pour conserver le gibier. — Il faut toujours laisser les pièces de gibier à conserver avec leur poil ou leurs plumes. Videz-les d'abord très soigneusement puis, avec un chiffon fin mouillé de bon cognac, lavez l'intérieur et les parties abîmées. Placez ensuite dans le corps un morceau de charbon de bois que vous choisirez d'une longueur et d'une grosseur en rapport avec la taille de la pièce que vous voulez conserver. Enveloppez enfin, dans des herbes aromatiques. Le gibier ainsi préparé se conserve jusqu'à huit ou dix jours et peut voyager sans le moindre inconvénient.

Réparation des poteries fendues. Voici un moyen fort original pour réparer une poterie fendue. Mettez dans la pièce fêlée quatre morceaux de sucre et huit cuillerées d'eau, placez sur un feu vif. Dès que le sirop ainsi obtenu est en ébullition, promenez-le sur la partie endommagée. Le sucre pénètre dans les fentes, se carbonise et prend corps avec la poterie elle-même. Il est bon toutefois d'éviter l'humidité aux poteries ainsi réparées.

Colle pour la porcelaine. — Mélangez 5 grammes de colle de poisson et 200 grammes d'acide acétique cristallisable; chauffez au bain-marie jusqu'à consistance de gelée et vous obtiendrez une colle très résistante, facile à employer surtout pour réparer les vases ou autres objets en porcelaine. Il est bon toutefois, comme dans la recette précédente, d'éviter la trop grande humidité ou l'excès de chaleur aux porcelaines ainsi réparées.

Colle de riz. — Délayez à l'eau froide de la farine de riz et faites cuire au bain marie, à feu doux. Lorsque le mélange est suffisamment épais ,au bout de dix minutes environ, retirez-le et laissez refroidir. Vous obtiendrez ainsi une colle parfaite, très blanche et qui a la propriété de devenir transparente en séchant.

La colle de riz rend de très grands services pour les réliures qu'on exécute soi-même, car sa force est telle que les papiers collés par elle se déchirent plutôt que de se détacher.

Résidence pour les dames

NOTRE-DAME-DES-BOIS

En septembre prochain, s'ouvrira à Sillery, sous la direction des religieuses de Jésus-Marie, une résidence pour les dames et les jeunes filles.

Située à proximité de la ville, cette maison, construite avec toutes les améliorations modernes, offrira de très grands avantages: l'endroit est idéal au point de vue de la solitude et des conditions sanitaires.

Les chambres sont pourvues d'un ameublement complet: bibliothèque privée, bureau, pupitre, garde-robes, lavabo à l'eau courante, chauffage à l'eau chaude, éclairage à l'électricité.

Les dames auront libre accès à la chapelle par l'intérieur; elles auront à leur disposition des parloirs, des salles de réunions, de larges balcons ainsi qu'une partie du jardin avec promenades et salles d'arbres.

Pour renseignements, s'adresser:
COUVENT DE JESUS-MARIE,
Sillery Bergerville,
Québec, Canada.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEURS
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE MONTREAL

PETIT CARNET

VALLEE-CASAVANT

Le mariage de Mlle Anna Vallée fille de madame Napoléon Vallée d'Outremont avec M. Joseph-C. Casavant, fils de Mme Joseph Casavant de cette ville, sera célébré lundi, le 24 avril à 7.45 heures en la chapelle de l'archevêché par Mgr Gauthier. Pas de faire-part.

DE GRANPRE-SCHILLER

On annonce pour Pâques les fiançailles de Mlle Marie Schiller, de Maisonneuve à M. Alfred D. de Grandpré, Gérant de la Banque Molsons, Verdun.

GRENIER

De Longue Durée

Et précisément parce qu'il est de longue durée, le corset NEMO est économique. Si, à cette caractéristique du NEMO, vous ajoutez les deux autres qui le distinguent: HYGIENIQUE et ELEGANT, vous admettrez que ce corset possède vraiment cet attrait irrésistible que crée la perfection.

Nous avons tous les modèles NEMO et dans les autres marques de corset notre assortiment est aussi illimité—le plus considérable à Montréal.

Adressez-vous à nos corsetières, dont l'expérience dans l'art de l'ajustement facilitera le choix du modèle qui convient à votre taille.

C. J. Grenier & Cie
Manufacturiers et importateurs de corsets
Montréal
401-403 rue Ste-Catherine est
Angle Saint-Hubert — Maison fondée en 1871

NETTOYAGE A SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de notre établissement, ils sont exempts de cette ennuyeuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue.

Envoyez-nous vos complets ou costumes. Notre nettoyage à sec prolongera leur durée et leur donnera meilleure apparence. Essayez notre service et notez la différence.

Tél. UPTOWN 7640

TOILET LAUNDRIES LIMITED

425, RUE RICHMOND

Feuilleton du "Devoir"

"LE FRUIT MUR"

Par DELLY

18

(Suite)

Elle ne se dérangea pas pour aider sa cousine, comme de coutume, et répondit par un sec "non, merci", à l'offre que lui fit Dionysia d'une tasse de thé.

Lorsque, vers cinq heures, Tugdual se fut éloigné, Mlle Sormagnes aida son grand-père à rentrer au salon. Quand elle le vit bien installé, elle sortit pour faire une courte promenade dans le petit parc. Au détour d'une allée, elle se trouva en face de Mylène, qui semblait la guetter.

— J'ai à te parler, Dionysia.

La jeune fille était rouge, avec des yeux brillants et irrités. Dionysia dit affectueusement:

— Je t'écoute ma chère enfant.

Mylène laissa échapper un rire ironique.

— Ta chère enfant! Pas de mots hypocrites, je t'en prie, après avoir tout fait pour éloigner de moi l'homme qui m'aime, et que j'aime.

— Cet homme n'est pas libre.

— Il le sera dans quelques mois.

— Pas à nos yeux, ni aux siens. Il n'admet pas le divorce.

— Il l'aurait admis, à cause de moi.

— Alors, tu aurais pu estimer un être qui se serait diminué ainsi, par faiblesse?

— Je ne sais pas si je l'aurais estimé, mais je me serais trouvée heureuse qu'il le fît pour moi.

Dionysia mit la main sur l'épaule de la jeune fille, et considéra d'un air de grave reproche le visage animé, les yeux révoltés.

— Mylène, tu as été coquette à son égard. Il te plaisait de faire cette conquête d'un homme sérieux, froid, un peu autoritaire; il te plaisait surtout de l'amener à renier tous ses principes pour toi, pour ton petit coeur frivole et vaniteux. Et ce sont ces sentiments-là que tu décores du nom d'amour... Ah! ma pauvre enfant, l'amour est bien autre chose! Un jour, tu le connaîtras, je pense. Il est comme un beau fruit qui mûrit à une heure de la vie, plus tôt, plus tard, selon chaque nature. Mais ne donne pas ce nom à toutes les passionnettes, à tous les attachements éphémères, ni même à ce qu'on appelle la grande passion, qui n'est trop souvent qu'une flamme destructrice, vite éteinte. L'amour, le vrai, celui que certaines âmes ne connaissent qu'une fois dans la vie, vois-tu, c'est un sentiment très fort, qui vous prend tout le coeur, et qui dédaigne toutes les vanités mesquines, tous les faux amours-propres. Mais pour qu'il soit grand, pour qu'il ne nous abaisse pas, il faut toujours l'assujettir au joug du devoir, ma petite fille.

Mylène se recula, d'un mouvement irrité, et la main de Dionysia retomba.

— Le devoir, peu m'importe! Qu'est-ce que cela? Je veux être heureuse.

— Tu le seras plus tard. Même Heurtal eût-il été libre, je ne t'aurais pas conseillé de l'épouser. Vos deux natures volontaires se seraient heurtées sans cesse. Et puis tu es trop jeune pour lui. Un autre viendra, que tu aimeras autrement — que tu aimeras vraiment.

Mylène frappa le sol du pied, avec colère.

— J'aime Heurtal!

— Non, mon enfant. Et tu le sens bien toi-même.

Mylène ne répondit pas. Elle détourna son visage empourpré sur lequel se répandait la lumière du couchant. Ses lèvres, fortes et rouges, se serraient nerveusement. Dionysia dit avec douceur.

— Ecoute, promets-moi de réfléchir sérieusement, pendant quelques jours — pendant un mois, si tu veux. Et tu me diras alors si j'avais tort.

Mylène ne parut pas entendre. Elle tourna le dos à sa cousine et s'éloigna dans une petite allée voisine.

Dionysia la regarda disparaître. Un sourire mélancolique entr'ouvrit un instant ses lèvres. Et elle songea: "Ah! Mylène, tu ne sais pas encore — tu ne sauras peut-être jamais ce que c'est qu'un amour impossible!"

IX

Dionysia reçut, quelques jours plus tard, un mot de Heurtal. Il était réinstallé à Paris et s'apprêtait à travailler beaucoup. "C'est encore le meilleur moyen d'oublier," ajoutait-il. Il ne nommait pas Mylène, sinon à la fin, en adressant à ses amis des excuses collectives pour son brusque départ.

La jeune fille boudait. Elle avait écrit à son père qu'elle n'attendrait pas qu'il vînt la chercher, ainsi qu'ils en avaient convenu, car ce pays lui déplaisait, et elle avait hâte de revoir Athènes. Ainsi, elle comptait partir au milieu de mars, c'est-à-dire dans une quinzaine de jours.

Elle en prévint Dionysia. Celle-ci ne fit pas d'objections, et dit seulement:

— Nous aurions aimé te garder plus longtemps. Mais tu sais que tu seras toujours bien reçue quand tu voudras nous revenir.

Le jour où arriva la lettre de Heurtal, Stéphanos Damapoulos apparut à la maison du Sarrasin. C'était sa seconde visite. Tugdual, qui se trouvait là, sentit l'impatience et la colère s'agiter en lui, à la vue du jeune Hellène. Il répondit froidement au mot aimable que lui adressa Stéphanos, quand M. Sormagnes les présenta l'un à l'autre. Et son regard soupçonneux nota le coup d'oeil d'admiration attendrie et très humble qui enveloppait Dionysia.

L'aïeul avait eu quelque difficulté à pardonner, et, bien qu'il y mît aujourd'hui une nuance de cordialité, son attitude se ressentait de ses sentiments. Dionysia, elle, était aimable, très simplement, comme à l'égard de tous. Tugdual guettait en vain une émotion, un regard, venant lui révéler le secret de ce coeur de femme. Mais en revanche, Stéphanos ne la quittait guère des yeux. La perspicacité jalouse de Meurzen discernait chez l'étranger la surprise, l'admiration, le regret. Avec une colère ironique, le jeune Breton songeait: "Imbécile, imbécile, qui as préféré à cette femme d'élite je ne sais quelle sotte frivole et légère! Est-ce qu'on se trompe ainsi, quand on a un peu de bon sens?"

Ce jour-là avait lieu, pour Dionysia, la dernière séance de pose. Avec Tugdual, elle gagna l'atelier. Le jeune homme, jusqu'ici taciturne, se mit à causer presque avec entrain, maintenant que Stéphanos n'était plus présent. Et il crut découvrir dans le sourire, dans les yeux de Dionysia une gaieté qui n'y était pas tout à l'heure.

Cependant il dut revoir encore le jeune Hellène, plus d'une fois. Stéphanos arrivait de Cannes, en automobile, pour passer l'après-midi chez ses cousins. Son charme, les regrets exprimés, l'admiration discrète et humble qui se devinait chez lui, à l'égard de Dionysia, apaisaient peu à peu le ressentiment de Calixte Sormagnes.

Le vieillard lui demandait maintenant de revenir souvent. Et Stéphanos ne se faisait pas prier.

Cependant, au début, sa cousine n'insistait guère sur l'invitation de l'aïeul.

(à suivre)

LA VIE MUSICALE

Le concert des aveugles — Musique de Debussy — Les auditions de M. Vennat — Le concert des cours de solfège — La Schola Cantorum.

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, c'est le 25 avril qu'aura lieu le concert des aveugles de Nazareth. Il y aura au programme, — chose nouvelle à Montréal, — plusieurs choeurs en contrepoint du XVIe siècle, des oeuvres de Claude Lejeune, de Mauduit, de Costeley. C'est un genre qu'on regarde comme très sévère et ennuyeux, mais si plusieurs de ses oeuvres nous étaient données comme appartenant à un compositeur moderne, on n'aurait pas cessé de s'extasier sur leur fraicheur d'inspiration, leur beauté mélodique. Le morceau de Lejeune qui sera chanté au concert est une chanson à refrain, sans accompagnement. Le premier couplet est chanté par les sopranos seuls, le deuxième par les sopranos et altos, le troisième par les sopranos, altos et ténors, le quatrième y ajoute les basses. Si le compositeur l'avait voulu, il aurait pu continuer a ajouter des couplets et un contrepoint par une nouvelle partie à chaque fois.

Le contrepoint a en effet cet avantage sur l'harmonie que ses parties n'ont de limites que l'imagination du compositeur. En harmonie l'accord le plus nombreux, l'accord de treizième ne comprend que neuf notes et l'on ne saurait écrire un morceau entièrement fait d'accords du treizième. Or avec du contrepoint, Tallis, musicien anglais du seizième siècle, a pu écrire un morceau pour huit choeurs à huit parties. Nos compositeurs les plus modernes écrivant seulement de l'harmonie n'approcheront jamais de ce record, puisque passé la treizième on ne fait que doubler les notes déjà existantes dans l'accord. Voyez plutôt: do, mi, sol, si bémol, ré, fa, la et l'on recommence à do.

On peut être aveugle et cependant pouvoir s'assimiler les harmonies les plus inextricables des modernes. Aussi Debussy, Ravel, Albert Roussel et même ceux qui ne pouvant les imiter les ont exagérés n'ont-ils pour les musiciens aveugles aucune terreur.

A Debussy, le maître inégalable, sont allés leurs hommages et pour le concert du 25, ils ont pris **Printemps** dans sa réduction pour deux pianos.

Printemps, pour choeur et orchestre est la première oeuvre symphonique envoyée de Rome à l'Institut par Debussy. L'oeuvre fut refusée et voici comment M. Emile Vuillermoz le raconte:

Debussy faisait, ce jour-là, ses débuts officiels dans l'art symphonique. Des signes mystérieux annonçaient aux hommes que ce jeune musicien, assez présomptueux pour vouloir chanter le printemps devant un cercle de vieillards, était appelé à jouer, dans la musique de son époque, un rôle d'éveilleur et de prophète! Les membres de l'Institut ne s'y trompèrent pas. Un coup d'oeil leur suffit pour deviner l'ennemi. Ils furent instantanément en défense et poussèrent des cris d'indignation ..... Et puis un de ces messieurs avait découvert à cette partition une tare d'une exceptionnelle gravité : l'oeuvre était écrite en fa dièze majeur et c'est là une tonalité hérétique, schismatique, sacrilège, anarchique et anticonstitutionnelle.

L'Institut est bien revenu de cette étroitesse de goût, mais c'était il y a trente ans et aujourd'hui il compte dans ses rangs des musiciens peut-être plus révolutionnaires que Debussy.

Mais les aveugles sont de nature éclectiques, ils aiment à prendre tout ce qu'ils peuvent s'assimiler Avec Debussy il y aura Charles Lefèvre qui ne fut jamais un musicien porté aux extrêmes. D'un goût sûr, doué d'idées claires et nettes, d'une invention mélodique plutôt classique, il est l'auteur d'une Sainte Cécile pour trois personnages et choeurs que donneront aussi les aveugles.

J'ai déjà parlé de la plupart des autres oeuvres qu'interpréteront les choeurs. Ce que sera cette interprétation, ceux qui assistent à ces concerts le savent d'avance. Un choeur comme celui de l'Institution n'est pas dans la même position qu'un autre. Celui-ci se recrute comme il veut, le premier comme il peut. On n'a pas nécessairement une bonne voix parce qu'on n'y voit pas, mais on sait, à Nazareth faire un bon chanteur d'une voix quelconque, tandis qu'ailleurs on n'y parvient pas toujours avec les meilleures voix du monde.

L'aveugle musicien, — ils le sont presque tous et à un degré insoupçonné, — possède non seulement l'acuité des sens autres que la vue, mais aussi l'acuité des perceptions. Par exemple il ne peut voir le bâton d'un directeur, mais il ressent particulièrement les valeurs rythmiques et c'est à cause de cela qu'il parvient à une précision qu'on obtient pas toujours de ceux qui voient. Quant à la dynamique, elle est toujours chez lui excellente en autant que ses moyens vocaux le lui permettent.

eL concert du 25 vaudra certes la peine qu'on s'y rende en foule.

* * *

M. Raoul Vennat continue toujours son excellente propagande en faveur de la musique française moderne. Il en est rendu à sa quatorzième audition et continuera Dieu sait jusqu'à quel nombre. Ce sera sans doute tant qu'il trouvera des interprètes et des auditeurs. Or je le crois assuré de trouver les deux. Au début, il y eut peut-être de l'hésitation chez quelques-uns, mais cela ne dura pas et la salle du magasin Bouvier est depuis longtemps trop petite; ou s'y entasse jusque dans l'escalier et dans la chambre de la fournaise pour entendre et il y a assez d'exécutants pour que les mêmes noms ne reviennent presque jamais au programme.

C'est bon signe pour l'oeuvre de M. Vennat et pour les pièces qu'il produit.

* * *

Le concert des cours de solfège du conseil des arts et manufactures aura lieu la semaine prochaine, M. J.-J. Goulet qui en est le professeur depuis tant d'années avec un dévouement inlassable et à qui l'on doit d'avoir entendu tant d'oeuvres nouvelles, a mis au programme *Notre-Dame-de-Lourdes* d'Alexandre George. Je n'ai pu encore lire cette partition, mais je sais qu'elle compte parmi les plus belles d'un auteur qui possède à son crédit des oeuvres de haute envolée, comme les *Chants de guerre*, la *Chanson de Miarka*, etc.

Les concerts des cours de solfège méritent tout encouragement. Ici, comme à Nazareth, le professeur ne choisit pas ses voix; il doit se borner aux élèves qui fréquentent ses cours qu'ils aient un bon ou un quelconque organe. Mais ce n'est pas cela qu'il faut considérer: c'est le travail fait pendant l'année, le résultat obtenu. D'ailleurs M. Goulet est un préparateur remarquable et ses concerts ont toujours eu un grand attrait par l'interprétation qu'il sait donner des oeuvres présentées par lui.

* * *

La Schola Cantorum, que réorganise actuellement M. J.-N. Charbonneau sur des bases nouvelles et qui, pour devenir une école de musique n'abandonnera pas sa mission initiale, laquelle était l'amélioration du répertoire des églises, conformément au *Motu Proprio* de Pie X, code d'ordres et non de conseils, trouve en la célébration de Pâques, comme en celle de Noël, un champ de fructueuses observations et d'étonnantes constatations.

Il y a près de vingt ans, quand le pontife promulgua sa volonté de réformer le chant d'église, il y eut une explosion d'enthousiasme et de protestations d'obéissance. Hélas! où sont allées les indignations d'antan contre les abus des musiciens? Aujourd'hui l'on s'aperçoit, sans oser cependant l'avouer, que ce ne sont pas les seuls musiciens qui étaient les grands coupables; mais on n'ose établir les responsabilités et suivant la ligne de moindre résistance, on laisse retourner les choses tout doucettement vers le point d'où l'on est parti.

Si les programmes des grandes fêtes étaient publiés, on verrait qu'à part Fauconnier et Kalliwoda bien morts, bien enterrés et bien pulvérisés, il n'y a guère rien de changé.

La Schola a publié l'automne dernier un programme d'études et d'examens qui, s'il était suivi, aiderait puissamment à la rédemption. Dans les condition qui s'imposent aux maitres de chapelle, il est absolument illusoire de vouloir qu'ils donnent des oeuvres palestriniennes,—ce qui ne veut pas dire exclusivement des oeuvres de Palestrina, si vous voulez. Ce n'est pas avec des répétitions d'une heure par semaine pour les enfants et de deux heures pour les hommes qu'on peut les initier à l'exécution parfaite du contrepoint et de l'*alla capella*. Faites le compte: les répétitions commencent à la mi-septembre et se terminent à la mi-juin, soit un total de neuf mois ou moins de quarante semaines. Cela ne fait après tout que soixante-quinze heures de répétitions ou à peu près. Consacrez-en le tiers aux répétitions de chant grégorien, ce qui n'est pas excessif et vous penserez qu'il n'y a pas tant lieu de se montrer exigeant pour la musique à apprendre en les cinquante heures qui restent, pour peu que le maître de chapelle soit peu expérimenté ou qu'il ait un accompagnateur inhabile ce qui se voit trop souvent.

La Schola n'a pas eu tort d'établir un programme d'examens difficiles. Ceux qui n'en passeraient que la moitié seraient déjà d'une jolie force.

Fred. PELLETIER.

Le thé monte

La situation économique aux Indes a causé des troubles ouvriers plus ou moins sérieux sur les plantations de thé et provoqué une hausse constante du prix du thé durant l'année dernière. D'octobre 1920 à ce jour, le coût s'est élevé de 12 à 15 cents la livre. Comme la récolte sera beaucoup inférieure à la consommation prévue cette année, il est probable que les prix vont monter encore.

MUSICA

Ce qui suit renferme les notes fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

BOTREL AU MONUMENT NATIONAL.

Le 27 de ce mois, M. Théodore Botrel se fera entendre au Monument, avec M. de Gerlor.

Les billets seront en vente prochainement, à des prix modiques.

CONCERT BOTREL

Un thé sera servi à l'institut des Sourdes-Muettes, le samedi, 22 avril, durant lequel. M. Théodore Botrel se fera entendre dans plusieurs de ses compositions variées. M. de Gerlor nous donnera aussi un aperçu de son répertoire. Le prix d'admission est de $1.00. Les dames organisatrices comptent sur un grand nombre d'amis pour rehausser l'éclat de cette réunion.

BOTREL A OUTREMONT

Lundi soir prochain, Botrel donnera, à Outremont, sous le patronage de la conférence St-Vincent-de-Paul, de la paroisse St-Viateur, un concert au bénéfice des pauvres.

Les billets sont en vente au presbytère de la paroisse St-Viateur, à la succursale de la Banque d'Hochelaga, avenue Laurier, aux pharmacies Prévost, Lanctôt et Brault, avenue Laurier.

Prix: adultes $1.00; enfants 50 sous.

HOPITAL DES TUBERCULEUX

C'est le lundi, 24 avril, au Monument national, que les *Bouffons*, pièce en quatre actes de Miguel Zamacois, sera donnée au bénéfice de l'hôpital des tuberculeux.

Deux bonnes raisons doivent faire un succès de cette soirée. Premièrement, l'oeuvre qui mérite notre encouragement, deuxièmement, le plaisir d'entendre un bon groupe d'amateurs, sous la direction de M. Albert Roberval.

Le groupe se compose de MM. P.-E. Leblanc, N. Arcand, Honoré Vaillancourt, Daviault, Geo-L. Fortin, Armand Lefebvre, Favreau, Mlles Marguerite Delisle et Marguerite Desmarais.

REPRISE DE "POLYEUCTE"

A la demande du public une seconde soirée de "Polyeucte", sera donnée, le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice.

La soirée sera terminée par une audition des "Précieuses Ridicules", de Molière.

GRAND CONCERT A LONGUEUIL

C'est le 19 avril prochain que "La Société des Concerts" de Longueuil donnera son 6ième grand concert, dans la salle de l'hôtel de ville. Les solistes seront: M. Arthur Lapierre, ténor; Mme S. Alarie, soprano; Mlles Marg. Mainville et Thérèse Mongeau pianistes. MM. P.-E. Senay et Louis Dubrulé diront un monologue et un dialogue. Un orchestre de 25 musiciens, sera au programme.

VERONIQUE.

C'est le 4 mai prochain que Véronique, opéra comique en 3 actes, d'André Messager, sera représenté par un groupe d'amateurs sous la direction de M. Albert Roberval.

La distribution comprend Mlles Léonide Létourneux, Jancy-Ethier et Rey-Dazil.

Le choeur est composé de soixante voix mixtes, l'orchestre sous l'habile direction du maître Albert Roberval, qui fut de la création de *Véronique* à Paris comprendra 22 musiciens.

"LES GENS NERVEUX"

C'est mardi soir, le 18, qu'aura lieu à la salle de l'école Plessis, la soirée de charité organisée par les membres de la société chorale du Sacré-Coeur, au profit de leur église incendiée. Les artistes du cercleLapierre joueront l'une des plus amusantes pièces du répertoire français: les "Gens Nerveux", comédie en trois actes de Victorien Sardou.

Il y aura d'intéressants intermèdes musicaux par les membres du choeur de chant. Mgr Cousineau, curé de la paroisse, présidera la soirée, pour laquelle les billets sont en vente au presbytère du Sacré-Coeur, rue Ontario-est.

"FAUST" A SHERBROOKE

Cette année, "L'Union musicale de Sherbrooke", organise pour la mi-mai, "Faust" de Gounod, sous forme de concert.

Les représentations auront lieu deux soirs consécutifs et seront sous le patronage de MM. Jacob Nicol et Athanase David.

LE "CANADA MUSICAL"

Dans son numéro du 15 avril, la revue montréalaise publie plusieurs reproductions concernant le maître Camille Saint-Saëns, le "père" Franck, la "Chaconne" de Bach. Elle ne manque pas de nous apporter le beau succès remporté à New-York par le choeur Mendelssohn, de Toronto et un grand nombre d'autres articles.

CHOEUR DE SAINT-VINCENT DE-PAUL

Cette société chorale donnera une séance dramatique et musicale à la salle de l'école Champlain, 224 rue Fullum, le mardi, 25 avril, sous le patronage de M. le curé Louis Boissonnault. On jouera l'amusante camédie en quatre actes "Le voyage des Berlurons" et il y aura des intermèdes musicaux intéressants.

ELLE POUVAIT A PEINE SE REMUER

HUIT BOITES DE "FRUIT-A-TIVES" LA SOULAGENT COMPLETEMENT.

Madame Richer.

Labelle, Prov. Québec, 18 avril, 1921

"C'est mon devoir de vous dire à vous et à tout le monde, ce que "Fruit-a-tives" a fait pour moi.

"Je souffris dix mois du rhumatisme. Je pouvais à peine me remuer dans mon lit. Mes souffrances étaient constantes. J'essayai plusieurs médecins et pris plusieurs remèdes, mais ils me laissèrent dans mon lit, souffrant atrocement du rhumatisme.

Finalement, je pris du "Fruit-a-tives" et je continuai le traitement car je me sentais mieux. Après avoir pris huit boites de "Fruit-a-tives", (qui ne me coûtèrent que $4.00) je suis parfaitement bien et sans une trace de rhumatisme".

Madame J. RICHER.

50c. la boite, 6 pour $2.50. Boite d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

Botrel à Nazareth

Les aveugles de Nazareth ont eu la joie de recevoir le célèbre barde breton, Théodore Botrel, qui a bien voulu venir leur donner un de ses plus délicieux concerts. C'était tout intime, tout familial.

Botrel, qui est si naturellement porté vers toutes les infortunes, qui pendant la guerre s'est beaucoup occupé des soldats aveugles, et dont toutes les oeuvres ont été écrites en Braille pour eux, désirait visiter ces chers aveugles qu'il aimait déjà avant de les connaître. Il est donc venu les voir avec son ami. M. l'abbé Bouhier, ancien chapelain de Nazareth.

Les élèves de l'Institution l'ont accueilli aux accents d'une de ses chansons, puis ils ont magnifiquement exécuté un beau choeur à 4 voix mixtes. Une élève lui a ensuite lu une délicate et touchante adresse, lui disant qu'à Nazareth on connait depuis longtemps bon nombre de ses oeuvres.

Botrel, après les avoir remerciés, leur avoir exprimé son émotion et son bonheur, leur dit combien il est ravi de les entendre. Il les félicite de l'interprétation si intelligente et si artistique des oeuvres qu'ils chantent, du souci des nuances, de la souplesse et de la pure et belle sonorité des voix, de leur impeccable diction : "On n'entend pas mieux, ajoute-t-il, dans les meilleurs théâtres de Paris."

Ce témoignage d'un aussi fin connaisseur que Botrel sera un précieux encouragement pour les chers aveugles de Nazareth, qui méritent à un si haut degré l'intérêt du public de Montréal.

Puis le Barde s'en fait entendre dans un choix judicieux de ses admirables chansons, les unes joyeuses, les autres graves. Et on l'écoutait ravi, tantôt amusé, tantôt ému.

M. Lucien de Gerlor a eu également un gros succès avec ses désopilantes chansons parisiennes.

Avant de quitter ses nouveaux amis, Botrel les assure de son fidèle souvenir. Les vrais aveugles, leur dit-il, ce ne sont pas eux, mais bien plutôt ceux qui ferment leurs yeux et leur âme à la vérité et au bien. Ils auront eux, un jour, des capacités plus grandes de vision devant les éternelles beautés, dans le séjour de la lumière, là-haut, où ils le reconnaîtront sûrement, sans l'avoir vu, lui, l'humble barde qui est et veut rester toujours leur grand ami, sincèrement et cordialement dévoué.

Les aveugles de Nazareth, ainsi que les bonnes Soeurs Grises, leurs dévouées maîtresses, garderont de cette journée un impérissable souvenir.

Samson et Dalila

Leurs Excellences lord et lady Bing ont bien voulu accorder leur distingué patronage au concert que donne jeudi prochain la société Chorale Saint-Saëns au théâtre St-Denis. Comme la liste des patrons renferme déjà les noms de sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, et du général Meighen, colonel, commandant les Grenadiers Canadiens, on voit que nos concitoyens de langue anglaise se sont empressés de joindre leurs hommages à ceux que rendent les Canadiens de langue française à la mémoire du grand musicien.

L'orchestre qui accompagnera *Samson et Dalila* sera le plus nombreux qu'ait jamais réuni une société chorale locale, et l'on ne pourra pas lui faire le reproche d'être tronqué ou incomplet, puisque non seulement la partition sera rendue intégralement, mais que le plus grand soin a été mis à assurer la balance parfaite des diverses parties. Il n'y aura non plus aucune coupure.

Le concert commencera à 8h. 30 très précises par le *God save the King* chanté avec une traduction française et le *O Canada*, puis, après trois ou quatre minutes d'interruption commencera le Prélude du 1er acte de l'Opéra. Les entr'actes seront assez courts pour que l'oeuvre se termine à une heure raisonnable.

Qu'on se rappelle que les billets sont en vente au magasin de musique Bouvier, vis-à-vis le magasin Dupuis Frères et chez Lindsay, rue Ste-Catherine-Ouest, et qu'on n'attende pas au dernier jour pour s'en procurer, si l'on ne veut pas courir le risque de n'en plus trouver (Communiqué).

L'opéra au Saint-Denis

Mirth Carmen, la prima donna du *Montreal Grand Opera*, ouvrira la saison, le 24 avril, au Saint-Denis, dans *Il Trovatore* qui sera joué toute la semaine. Elle chantera aussi dans *Lohengrin*, dans *Faust*, où elle jouera le rôle de Marguerite et dans *Cavalleria Rusticana*.

Un choeur de quarante voix et un orchestre de vingt-cinq musiciens sous la direction de M. Basil Horsfall seront au programme.

Les billets seront en vente dès le 17 avril chez Lindsay et au St-Denis.

Médaille d'honneur

L'Union des policiers à décidé d'offrir une médaille à monsieur Arthur David, qui, au risque de sa vie, a aidé le constable Lavallée dans l'exercice de ses fonctions.

La présentation de cette médaille aura lieu le 17 courant, à 9 heures du soir, au no. 5 de l'avenue Laurier-ouest.

THEATRE ST-DENIS

A PARTIR DU

24 AVRIL

Tous les soirs à ..... 8 h. 15

Matinées à .. 2 h. 15

LA COMPAGNIE DU GRAND OPÉRA DE MONTRÉAL INC

1ère semaine

Il Trovatore

(Verdi)

Prix Populaires

Soirs: 25c à $1.00. Baignoires: $1.50 à $2.00.

Matinées: 25c à 50c. Baignoires 75c à $1.00.

La vente des billets commencera lundi chez Lindsay et au théâtre St-Denis.

Société Chorale Saint-Saëns

Théâtre Saint-Denis — 20 avril

SAMSON et DALILA

BILLETS .75 A $2.50

Chez Bouvier (vis-à-vis Dupuis et Frères) et C. W. Lindsay.

Province de Québec, District de Montréal. No 2983.

Cour Supérieure

Dame E. M. Clarke et vir, demandeurs, vs Dame L. Sullivan, es-qual. et al., défendeurs et Dame S. E. Clarke et vir, mis-en-cause.

Avis est donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour supérieure, siégeant à Montréal, dans le district de Montréal, le douzième jour d'avril 1922, dans une cause de Dame Elizabeth Maud Clarke, épouse contractuellement séparée de biens de Roméo C. Dusseault, agent, des cité et district de Montréal, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse, demandeurs, contre Dame Lilian Sullivan, veuve de feu Albert Clarke, en sa qualité de tutrice aux deux enfants mineurs de ce dernier, à savoir Dorine Clarke, âgée de 6 ans et Léona Clarke, âgée de 2 ans, et Florence Clarke, Lilly Clarke, Emma Clarke, Henry Clarke, Alexander Clarke et Lawrence Clarke, des cité et district de Montréal, défendeurs, et Dame Sarah Ellen Clarke, épouse de Charles Overing, du même lieu, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse, mis-en-cause, ordonnant la licitation des immeubles portant les numéros 5-1, 4-1, 3-1, 5-2, 4-2, 3-2, du lot numéro 3167 des plan et livre de renvoi de la paroisse de Montréal, et comprenant entre autres ceux portant les numéros civiques 636, 636a, 638 et 640 de la rue Wellington et 153 et 157 de la rue Charron, dans la cité de Montréal, avec les bâtisses dessus érigées.

Les dits immeubles seront mis à l'enchère séparément le dix-huitième jour de mai prochain (1922), à dix heures et demie du matin, heure de Montréal, à la chambre 31, salle d'audience, du palais de Justice, à Montréal, cour tenante ou dans toute autre chambre du palais de justice indiquée par le juge de la Cour de pratique, le tout sujet aux charges, clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges déposé au greffe du protonotaire de ladite cour et que toute opposition à fin d'annuler, à fin de charge ou à fin de distraire à la dite licitation, devra être déposée au greffe du protonotaire de ladite cour, au moins douze jours avant le jour fixé comme susdit pour la vente et adjudication; et que toute opposition à fin de conserver devra être déposée dans les six jours après l'adjudication; à défaut par les parties de déposer lesdites oppositions dans lesdits délais, elles seront forcloses de plein droit de le faire. Montréal, 12 avril 1922.

Le procureur des demandeurs,
A. FORTIN.

Tant de maladies de poitrine sont dûes à notre climat

VOTRE POITRINE, C'EST VOTRE VIE

LAMBERTISEZ

VOTRE GORGE, vos BRONCHES et vos POUMONS et aucune maladie pulmonaire ne pourra vous atteindre.

Le SIROP du Dr J. O. LAMBERT contre Grippe, Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Croup.

Sans égal pour tous les âges et toutes les classes.

La plus grande vente sans exception de tous les produits similaires. Voir notre défi.

J. O. LAMBERT, M.D.

Exigez la signature ci-contre

Tout autre est contrefaçon et même pourrait être contrefaçon dangereuse.

Dr J. O. LAMBERT, LIMITEE, MONTREAL.

5me Pèlerinage Historique à CARILLON

Sous les auspices de l'ACTION FRANÇAISE et la direction du CAPT. NORMAND

A BORD DE LA "Duchesse d'York"

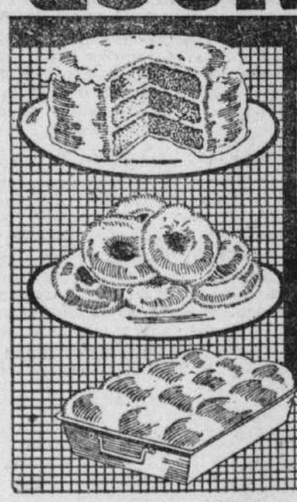
LE MERCREDI, 24 MAI, 1922

Prix des billets Adultes 1.50 Enfants .75

Billets en vente à: l'ACTION FRANÇAISE, 369, rue Saint-Denis, (Tél. Est 1369) — Le DEVOIR, 43, rue Saint-Vincent — Librairie GRANGER, Place d'Armes — Librairie BEAUCHEMIN, rue Saint-Jacques — Librairie DEOM, rue Ste-Catherine — N. W. TANGUAY, 781, rue Sainte-Catherine est — Librairie PINEAULT, 280, rue Rachel est — Pharmacie DESILETS, 213, Bourbonnière, Maisonneuve — Au PRESBYTERE, 1939, rue Saint-Dominique — J. A. PAYETTE, 1882, rue Notre-Dame ouest — A L'IMMACULEE CONCEPTION, 1083, rue Rachel est — A Lachine:—Pharmacie LECAVALIER, 135, rue Notre-Dame — Maison MARTIN, coin 6ème et Saint-Joseph — Alex CARIGNAN, 417, Saint-Joseph.

DEPARTS: Du canal, vis-à-vis la rue Atwater, à 7 heures du matin. De Lachine, à 8 heures du matin.

Poudre à Pâtisserie COOKS FAVORITE



La Poudre à Pâtisserie Cook's Favorite est exempte de sels calciques si nuisibles à la santé des vieillards et des adultes, mais en revanche elle est riche en phosphates indispensables à la vie. Ces phosphates sont ceux qu'on trouve dans le blé et le lait. Il n'y a rien dans la Poudre à PATISSERIE COOK'S Favorite qui ne soit salubre et bienfaisant.

Se trouve chez les bons épiciers.
Boites de grandeurs variées, pour tous les besoins.

J. J. DUFFY & CO., Montréal.

BONNE CHANSON & FOLKLORE

Concerts, banquets, soirées mondaines.

CHARLES MARCHAND

65, rue Georges-Etienne Cartier

Tél.: W. 1013w Montréal.

L'Omelette au Jambon

Le mets traditionnel du jour de Pâques est encore plus délicieux si on emploie le fameux jambon

CONTANT

qui est en vente dans toutes les bonnes épiceries et boucheries. Faites-en l'essai pour Pâques.

Voyagez par la

WHITE STAR DOMINION Line

Le nouveau Regina—le plus grand paquebot de Montréal à Liverpool via Québec, avec passagers de cabine et de 3ème classe seulement—le Canopic, Canada, Vedic, Poland et Megantic, rivalisent avec les meilleurs clubs ou hotels. Réservez maintenant vos passages pour cet été. Passages garantis pour le retour. *Départs tous les Samedis.*

La White Star, Red Star et American Line font un excellent service pour la France, la Belgique, les ports de la Baltique et de la Méditerranée. *Départs tous les Samedis.*

White Star-Dominion Line 29

211 Rue McGill, Montréal, ou Agents Locaux

WHITE STAR DOMINION Line

CANADA Passages de cabine et de troisième classe de MONTRÉAL et QUÉBEC pour CHERBOURG. Solide—Confortable. Excellente cuisine 4 MAI

Réservez votre passage direct pour la France sur le Canada le 4 Mai et le 3 Juin.

WHITE STAR-DOMINION LINE, 211 rue McGill, MONTRÉAL

ou chez les Agents Locaux. 347

NOTRE PAGE LITTERAIRE

PRIERE

O Seigneur, chaque fois qu'aux festins de la terre
Mes pieds me porteront loin de Vous, aussitôt
Que je songe à Vos Pieds troués sur le Calvaire
Et je frissonne au bruit sinistre des marteaux!

Chaque fois que mes mains, faites pour la prière,
Voudront cueillir la fleur des péchés capitaux,
Que je sente frémir leur paume téméraire
Sous Vos Clous aiguisés ainsi que des couteaux!

Et quand, l'âme troublée et le coeur en déroute,
Furtif, je descendrai par les douteuses routes
Vers les plaines du Mal aux ombrages pervers,

Que soudain, comme à cet instant évangélique,
Se dresse devant moi Votre Gibet tragique,
M'arrêtant au passage avec Vos Bras ouverts.

Armand PRAVIEL.

XAVIER DE MAISTRE

1. Voyage autour de ma chambre.

Le 6 mai 1784, les habitants de Chambéry regardaient, sur l'écran des montagnes, une montgolfière qui passait et qui allait atterrir à trois lieues de là. Le voyageur de la nacelle avait vingt ans: c'était Xavier de Maistre.

Les plaines du ciel le tentaient. Il connaissait, comme quelqu'un qui a étudié la carte de sa route de demain, et qui a pointé ses étapes, Cassiopée, le Chevelure de Bérénice et je ne sais combien d'autres constellations. Il portait envie aux oiseaux et il essayait de devenir oiseau lui-même.

Il a raconté, dans son *Expédition nocturne*, l'histoire de sa colombe artificielle, et le grand espoir qu'il avait attaché. Hélas! sa colombe n'a pas volé, et l'aviation qu'il entrevoyait n'est venue que cent ans après lui.

Mais faut-il dire: hélas? Faut-il le regretter? Si la colombe avait volé, si Xavier de Maistre avait voyagé, avec son oiseau, à travers les nuages du ciel, il n'aurait point songé, sans doute, à ce monde d'impressions, de sentiments et d'idées qui vit avec nous entre quatre murs; nous n'aurions point son *Voyage autour de ma chambre*. Nous y aurions perdu un des joyaux de la littérature française.

On sait dans quelle circonstance Xavier de Maistre écrivit cette "bluette," comme ils l'appelaient modestement, lui et son frère Joseph, le grand penseur des *Soirées*. Il avait 26 ou 27 ans; il était au service du Piémont et officier au régiment de marine, en garnison à Alexandrie. Il fut mis aux arrêts, pour s'être battu en duel.

Mais que faire aux arrêts, à moins que l'on ne songe?

Notre jeune officier songea et se mit à écrire ses rêveries. Les arrêts finis, il revit son texte; il y ajouta, un jour, une phrase, le lendemain, une autre. Un an ou deux ans plus tard, il porta son manuscrit à Lausanne, à son frère Joseph. Le frère aîné, le parrain, trouva la "bluette" charmante et la fit imprimer, en 1794.

Voyager autour de sa chambre est un plaisir qui ne coûte ni peine ni argent, un voyage fait pour les pauvres — pour les riches aussi — et pour les poltrons. Point de danger à courir, ni de fatigues à endurer. Xavier de Maistre convie à le suivre, dans son voyage de quarante-deux jours, tous les malades, les ennuyés et les paresseux de l'univers.

La raison de son voyage, à lui? Des arrêts pour un duel. Et, lui qui vient de se battre, il dit, le sourire de l'ironie aux lèvres, l'inconséquence et la sottise des duellistes:

"Est-il rien de plus naturel et de plus juste que de se couper la gorge avec quelqu'un qui vous marche sur le pied par inadvertance?...On va dans un pré et, comme Nicole faisait avec le Bourgeois gentilhomme, on essaye de tirer quarte lorsqu'il pare tierce, et, pour que la vengeance soit sûre et complète, on lui présente la poitrine découverte et on court le risque de se faire tuer par son ennemi pour se venger de lui."

Mais le voyageur fait le point: "Ma chambre est située sous le 45e degré de latitude, selon les mesures du P. Beccaria; sa direction est du levant au couchant..."

Quant à l'ordre de la marche, Xavier de Maistre nous avertit qu'il a pour guide la fantaisie et qu'il suivra toutes les lignes possibles en géométrie, sans plan arrêté d'avance.

"Je n'aime pas les gens qui sont si fort les maîtres de leurs pas et de leurs idées, qui disent: "Aujourd'hui, je ferai trois visites, j'écrirai quatre lettres, je finirai cet ouvrage que j'ai commencé."

Son âme s'ouvre si avidement à tout ce qui se présente, qu'il ne trouve point de jouissance "plus attrayante que de suivre ses idées à la piste, comme le chasseur poursuit le gibier, sans affecter de tenir aucune route."

Voilà le voyage commencé. Une première étape: le fauteuil, meuble "de la dernière utilité pour tout homme méditatif." Une seconde étape: le lit, où "nous oublions pendant une moitié de la vie les chagrins de l'autre moitié."

Et voici les habitants du pays: l'âme et la *bête*. "L'homme, dit Xavier de Maistre, est composé d'une âme et d'une bête." Platon appelait la matière: l'*autre*; La bête qui se trouve dans l'homme, Xavier de Maistre l'appelle à son tour *l'autre*.

Les accords et les désaccords de l'âme et de la *bête*, leurs goûts souvent contraires, les sommeils et les réveils de l'une ou de l'autre, les voyages qu'elles font l'une sans l'autre, quand la fantaisie leur en vient leurs querelles et leurs réconciliations forment le fond philosophique du *Voyage autour de ma chambre*.

D'un mot Xavier de Maistre montre la liberté, l'autorité que l'âme doit prendre et garder:

"Le grand art d'un homme de génie est de savoir bien élever sa bête, afin qu'elle puisse aller seule, tandis que l'âme, délivrée de cette pénible accointance, peut s'élever jusqu'au ciel."

D'autre part, si elle n'est pas surveillée, la bête peut aller où l'âme ne lui avait pas dit, et s'il est utile et agréable d'avoir une âme dégagée de la matière, au point de la faire voyager seule, lorsqu'on le juge à propos, cette faculté a aussi ses inconvénients.

"Je donne ordinairement à ma bête le soin des apprêts de mon déjeuner, et c'est elle qui fait griller mon pain et le coupe en morceaux. Elle fait à merveille le café et le prend même très souvent sans que mon âme s'en mêle, à moins que celle-ci ne s'amuse à la voir travailler, mais cela est rare et très difficile à exécuter; car il est aisé, lorsqu'on fait quelque opération mécanique, de penser à toute autre chose, mais il est extrêmement difficile de se regarder agir, pour ainsi dire — ou pour m'expliquer suivant mon système, d'employer son âme à examiner la marche de sa bête et de la voir travailler sans y prendre part. Voilà le plus étonnant tour de force métaphysique que l'on puisse exécuter.

"J'avais couché mes pincettes sur la braise, pour faire griller mon pain, et, quelque temps après, tandis que mon âme voyageait, voilà qu'une souche enflammée roula sur le foyer, — ma pauvre bête porta la main aux pincettes, et je me brûlai les doigts."

Heureusement, Xavier de Maistre a son domestique, Joannetti:

"C'est un parfait honnête homme que M. Joannetti et en même temps celui de tous les hommes qui convient le mieux à un voyageur comme moi. Il est accoutumé aux fréquents voyages de mon âme et ne rit jamais des inconséquences de *l'autre*; il la dirige même quelquefois, lorsqu'elle est seule, en sorte qu'on pourrait dire alors qu'elle est conduite par deux âmes. Lorsqu'elle s'habille, par exemple, il m'avertit par un signe qu'elle est sur le point de mettre ses bas à l'envers ou son habit avant sa veste. Mon âme s'est souvent amusée à voir le pauvre Joannetti courir après la folle sous les berceaux de la citadelle, pour l'avertir qu'elle avait oublié son chapeau..."

"...La matinée était fort avancée." Le voyageur dîne, devant la cheminée, avec sa chienne Rosine, et, tout en dînant, il la regarde, elle et son affection, qui ne ressemble point à tant d'autres:

"Depuis six ans que nous vivons ensemble, il n'y a pas eu le moindre refroidissement entre nous, ou s'il s'est élevé, entre elle et moi, quelque altercation, j'avoue, de bonne foi, que le plus grand tort a toujours été de mon côté et que Rosine a toujours fait les premiers pas vers la réconciliation.

"Le soir, lorsqu'elle a été grondée, elle se retire tristement et sans murmurer; le lendemain, à la pointe du jour, elle est auprès de mon lit, dans une attitude respectueuse, et au moindre signe de réveil, elle annonce sa présence par le battement précipité de sa queue sur ma table de nuit... Elle ne m'a pas fait de protestation d'amitié ni d'offres de services: elle m'aimait jadis, elle m'aime aujourd'hui..."Et Xavier de Maistre pense à tant de personnes qui avaient tant promis et qui ont oublié...

Mais Joannetti n'a pas acheté de brosse. Plus d'attendrissement sur l'affection de Rosine. Xavier de Maistre se fâche, il traite Joannetti d'*animal*!

Joannetti nettoie avec un linge les souliers de son maître. Il ne souffle mot. Il ne dit même pas que, s'il n'a pas acheté de brosse, c'est que depuis longtemps il n'a point reçu d'argent et qu'il a même avancé de sa poche 23 livres 10 sous, 4 deniers...L'Argent! L'idée en vient tout à coup à Xavier, dont la colère est tombée:

— Tiens, Joannetti, tiens, cours acheter une brosse.

— Mais, Monsieur, voulez-vous rester ainsi, avec un soulier blanc et l'autre noir?

— Va, te dis-je, acheter la brosse; laisse cette poussière sur mon soulier.

"Il sortit; je pris le linge et je nettoyai délicieusement mon soulier gauche, sur lequel je laissai tomber une larme de repentir."

Le voyageur, en chaise de poste dans son fauteuil, passe et s'arrête devant chacun de ses tableaux: *La bergère des Alpes*, le portrait de Raphael, etc. Il s'attendrit au souvenir des montagnards chassés de leur tranquillité par la guerre; il médite sur la peinture et la compare à la musique. Il fait halte, enfin, devant un tableau parfait: le miroir.

"Toujours impartial et vrai, un miroir renvoie aux yeux des spectateurs les roses de la jeunesse et les rides de l'âge, sans calomnier et sans flatter personne. Seul entre tous les conseillers des grands, il leur dit constamment la vérité.

"Cet avantage m'avait fait désirer l'invention d'un miroir moral, où les hommes pourraient se voir avec leurs vices et leurs vertus. Je songeais même à proposer un prix à quelque académie, pour cette découverte, lorsque de mûres réflexions m'en ont prouvé l'inutilité...

"Hélas! il est rare que la *laideur* se reconnaisse et casse le miroir!... Chacun est content de sa figure...A quoi servirait mon miroir moral? Peu de monde y jetterait les yeux et personne ne s'y reconnaîtrait,— excepté les philosophes. — J'en doute même un peu."

Rosine aboie. Un pauvre demande l'aumône à la porte. L'*autre* veut faire tourner le fauteuil, avant que l'âme ne l'ait avertie. La chaise de poste chavire et le voyageur tombe dessous. Le voilà encore en colère:

— Fainéant, allez travailler.

— Monsieur, je suis de Chambéry, je suis Jacques...

Rosine caresse Jacques, Joannetti donne au pauvre les restes du dîner, qui étaient réservés au sien, et l'homme en colère reçoit ainsi des leçons de philosophie et d'humanité de son domestique et de son chien.

Mais voici le voyageur devant la bibliothèque. Il n'est pas seulement dans une ville, au milieu d'une nation, il est au milieu de tous les peuples; toute la vie du monde "depuis l'expédition des Argonautes jusqu'à l'Assemblée des notables," lui appartient. Il vit dans toute cette vie.

C'est un autre passé, un passé mort, celui-là dont le cadavre gît en ces vieilles lettres qui tombent du tiroir. Les illusions de la jeunesse!

"Quels changements dans nos idées et dans nos sentiments! Quelle différence dans nos amis! Lorsque je les examine alors et aujourd'hui, je les vois mortellement agités par des projets qui ne les touchent plus maintenant. Nous regardions comme un grand malheur un événement, mais la fin de la lettre manque et l'événement est tout à fait oublié: je ne puis savoir de quoi il était question."

Ainsi l'âme ne demeure pas toujours d'accord avec elle-même. Comment le serait-elle avec l'*autre*? Les voici toutes deux qui se querellent, chez Xavier de Maistre.

"C'est le matin, à l'aube du jour. Les rayons du soleil doraient à la fois le sommet du mont Viso et celui des montagnes les plus élevées de l'île qui est à nos antipodes, et déjà *elle* était éveillée..., lorsque mon âme se débarrassa elle-même des liens du sommeil."

Pendant que l'âme dormait, l'*autre* s'était permis des extravagances. L'âme le lui reproche.

— *Madame*, répond l'*autre*, pourquoi n'étiez-vous pas là?

L'âme faiblit, elle est prête à capituler.

— *Madame*, dit-elle, je ne demande pas mieux que de partager avec vous mes plaisirs...

— Non, non, bougonne la bête, mon bien-être et mon existence sont comptés pour rien...

— Faites du café, dit l'âme à Joannetti...

Cent années n'ont point fané le charme du *Voyage autour de ma chambre*: ce charme a gardé toute sa fraîcheur. Le secret en est assurément dans la pureté, dans la limpidité de la langue, mais, avant tout, dans la sincérité, dans le naturel de l'écrivain.

Ce délicieux ouvrage est un miroir.

Xavier de Maistre s'y réfléchit tel qu'il est: jeune, gai ou mélancolique, avec des sautes d'humeur, parfois avec ces "folies," qu'il prie sa soeur Jenny de lui pardonner; mais, au demeurant, une âme haute, qui ne cherche qu'à s'élever qui vole mieux que sa colombe artificielle.

C'est un observateur déjà, et très profond, il le sera toute sa vie et en toute chose, et, à l'âge de 77 ans il publiera une *Méthode pour observer les taches que l'on peut avoir dans le cristallin*. Il n'apporte pas moins d'attention minutieuse à étudier les battements de l'aile de l'âme que ceux de l'aile de l'oiseau.

Mais il n'avait point mis dans ses papiers qu'il serait écrivain. Ne venons-nous pas de l'entendre dire: "Je ne suis pas de ceux qui décident: je ferai ceci et cela." C'était "l'honnête homme" qui fait bien — honnêtement — tout ce qu'il fait: des peintures, des livres, quand il lui plaît d'en faire, sans compter le métier qui était le sien, le métier militaire. (Il est devenu général.)

Quelque part qu'y ait eue, d'ailleurs, son individualité, tout le mérite de l'oeuvre ni de l'homme n'en appartient pas à Xavier de Maistre tout seul. Il n'y a point de génération spontanée. Il ne suffirait pas de mettre aux arrêts pendant quarante-deux jours un eune officier, même intelligent, pour en tirer un *Voyage autour de ma chambre*. Une belle part de cette belle chose revient à la terre de Savoie, à la race et à l'empreinte familiale, à la formation intellectuelle, qui, chacune, et tour à tour, ont éveillé, accru, discipliné cette sensibilité, ce goût et cette raison.

Ainsi, en même temps qu'il est un miroir de celui qui l'a écrit, le *Voyage autour de ma chambre*, est, par Xavier de Maistre, un miroir de son temps, j'entends de ce qui, à la fin du XVIIIe siècle, était resté d'esprit sain et de belle culture.

C'est dans ce champ privilégié que s'est conservée la semence qui a germé et donné la moisson du XIXe siècle. Et c'est en cela que le *Voyage autour de ma chambre* appartient à ce siècle-là. Il l'annonce, il le prépare, il le commence.

Antique, attique par la cadence des mots, la mesure de l'esprit, la sérénité de l'émotion, Xavier de Maistre s'attache, d'un geste nouveau, à la nature; il sent avec elle et par elle; il veut entendre les résonnances de notre douleur ou de notre joie dans les arbres et dans les eaux, et de même, il écoute les échos des bois et des montagnes au fond de notre coeur.

D'autre part, il prête l'oreille, plus attentivement qu'on ne l'avait fait encore, à notre coeur lui-même, à tout notre *moi*; il étudie, sans ennuyer, mais avec autant de profondeur que de charme, ce problème intéressant entre tous et qui se pose à nous, à toute heure du jour: le problème de l'âme et du corps, et du drame intérieur perpétuellement renouvelé par leur accord ou leur querelle.

L'aimable sourire de Xavier de Maistre enveloppe donc une très haute raison. Il n'arrête pas ses yeux seulement sur cette rose séchée qu'il avait offerte et que l'on n'avait pas même regardée, il voit apparaître, au milieu du bal, "un ours blanc, un philosophe ou un tigre," qui crie: "Egorgez tout le monde. Sortez, vous êtes libres; arrachez votre roi de son trône et votre Dieu de son sanctuaire."

"Ne dansait-on pas à Paris, il y a cinq ans?"

Est-il besoin de le dire? Il y a un chrétien dans cet "honnête homme." Il y en a un dans ce fils qui parle à son père et qui lui affirme sa fidélité aux traditions:

"Sais-tu que tes enfants sont exilés de cette patrie que tu as servie pendant soixante ans avec tant de zèle et d'intégrité? Sais-tu qu'il leur est défendu de visiter ta tombe? Mais la tyrannie n'a pu leur enlever la partie la plus précieuse de ton héritage. Au milieu du torrent criminel qui entraînait leur patrie et leur fortune dans le gouffre, ils sont demeurés inaltérablement unis sur la ligne que tu leur avais tracée, et, lorsqu'ils pourront encore se prosterner sur ta tombe vénérée, elle les reconnaîtra toujours."

C'est avec la foi consolatrice du chrétien dans l'immortalité de l'âme, que Xavier de Maistre pleure, si tendrement, un ami, et s'étonne de ne pas voir toute la nature s'associer à son deuil:

"Heureux celui qui trouve un ami dont le coeur et l'esprit lui conviennent, un ami qui s'unisse à lui par une conformité de goûts, de sentiments et de reconnaissances, un ami qui ne soit pas tourmenté par l'ambition et l'intérêt, qui préfère l'ombre d'un arbr eà la pompe d'un cour...Heureux celui qui possède un ami!...

"J'en avais un, la mort me l'a ôté...

"Nous nous soutenions mutuellement dans les travaux pénibles de la guerre; nous n'avions qu'une pipe à nous deux; nous buvions dans la même coupe; nous couchions sous la même toile, et dans les circonstances malheureuses où nous sommes, l'endroit où nous vivons ensemble était pour nous une nouvelle patrie.

"Les arbres se couvrent de feuilles et entrelacent leurs branches; les oiseaux chantent sous le feuillage; les mouches bourdonnent parmi les fleurs; tout respire la joie et la vie dans le séjour de la mort et le soir, tandis que la lune brille dans le ciel, et que je médite près de ce triste lieu, j'entends le grillon poursuivre gaiement son chant infatigable, caché dans l'herbe qui couvre la tombe silencieuse de mon ami... L'homme n'est rien qu'une poussière, une ombre, une vapeur qui se dissipe dans les airs...

"Mais l'aube matinale commence à blanchir le ciel; les noires idées qui m'agitaient s'évanouissent avec la nuit et l'espérance renaît dans mon coeur...Non, celui qui inonde ainsi l'orient de lumière, ne l'a point fait briller à mes regards, pour me plonger bientôt dans la nuit du néant. Celui qui étendit cet horizon incommensurable, Celui qui éleva ces masses énormes dont le soleil dore les sommets glacés, est aussi Celui qui a ordonné à mon coeur de battre et à mon esprit de penser.

"Non, mon ami n'est point entré dans le néant; quelle que soit la barrière qui nous sépare, je le reverrai. — Ce n'est point sur un syllogisme que je fonde mon espérance. Le vol d'un insecte qui traverse les airs suffit pour me persuader, et souvent l'aspect de la campagne, le parfum des airs et je ne sais quel charme répandu autour de moi élèvent tellement mes pensées, qu'une preuve invincible de l'immortalité entre avec violence dans mon âme et l'occupe tout entière."

Gaieté de la jeunesse, sourires de l'esprit, émotions du coeur, méditation de la raison, une âme ouverte à toutes les sortes d'idées, de goûts et de sentiments, une langue chantante qui sait dire tout ce qu'éprouve, toute ce que pense l'âme le *Voyage autour de ma chambre* a trouvé, rassemblé naturellement, sans aucun effort, tout cela. Le long du délicieux chemin que suit Xavier de Maistre, on cueille, avec lui, sur la poussière des illusions, au-dessus des roses séchées, la fleur qui ne se fane jamais.

Charles BAUSSAN.

(La Croix)

Le pèlerinage de l'agence Cook

Dès leur arrivée à Paris, les personnes composant actuellement le pèlerinage canadien sous la direction spirituelle du R. P. Joseph Panin-Archambault, S. J., descendront à l'hôtel du palais d'Orsay, sur le quai du même nom au bord de la Seine, à côté du Ministère des affaires étrangères, en face du jardin des Tuilleries, du palais du Louvre et de la place de la Concorde, situé dans un endroit d'où il est possible de jouir du plus beau des points de vue de la ville de Paris.

Cet établissement luxueux, qui offre un confort de tout premier ordre aux voyageurs, est en somme le type d'hôtels où seront logés les pèlerins pendant tout le voyage. A Venise ce sera le Royal Danielli, sur le Grand Canal, à proximité de la place Saint-Marc, et à Rome, le Flora, à côté des jardins du Pincio.

Le départ du pèlerinage s'effectuera de Montréal, le jeudi soir, 20 du courant, à sept heures à la gare Windsor. Ce jour-là, le matin à huit heures, le R. P. Archambault, S. J., célébrera une messe basse à Notre-Dame-de-Bonsecours, aux intentions des pèlerins. Ces derniers, ainsi que leurs parents et amis, sont cordialement invités à assister à cette pieuse cérémonie qui aura lieu dans le sanctuaire de la Protectrice des marins et des voyageurs. (Communiqué)

Pianos
Phonographes
et
Disques Pathé

Aux prix spéciaux de la vente anniversaire

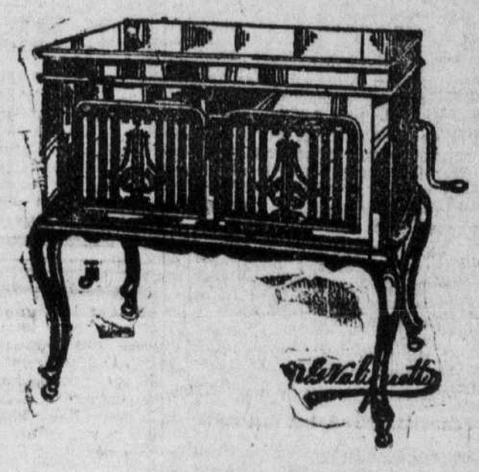
Une excellente occasion de vous procurer pour Pâques un instrument de première qualité à des prix réduits considérablement.

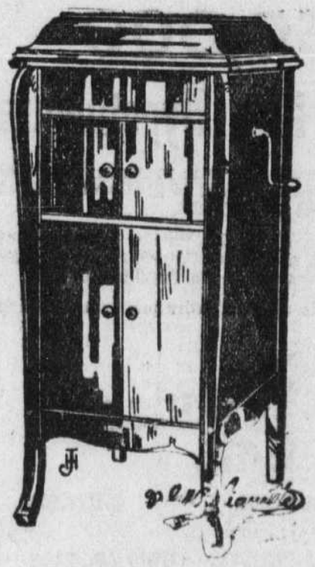
25 Pianos "Le Baron"
VALEUR DE $400.00
$228.00

Une garantie de 10 ans accompagne chaque piano. Modèle "Colonial" en acajou plaqué en double. Panneaux automatiques, trois pédales, sept octaves et un tiers. Trois cordes par note. Plaque en métal bronzé. Action à répétition facile. PRIX DE LA VENTE ANNIVERSAIRE $228.00

Phonographes "Gold Medal"
VALEUR DE $180.00
$128.00

Magnifique modèle Console en acajou. Moteur puissant et silencieux. Contient huit albums à records. Reproducteur universel jouant tous les disques parfaitement. Hauteur 35", largeur 35", profondeur 31½ pouces. PRIX DE LA VENTE ANNIVERSAIRE $128.00





Phonographes
GOLD MEDAL
AVEC
28 Disques Pathé
$128.00

Phonographe modèle Cabinet, en chêne fumé. Moteur puissant et silencieux. Reproducteur universel jouant tous les records. Hauteur 43½. Largeur 19¼. Profondeur 21½. Avec $28.00 de disques Pathé. PRIX DE LA VENTE ANNIVERSAIRE $128.00

3000
Disques Pathé Français
CHANSONNETTES
INSTRUMENTS
DANSES
ORCHESTRE
par paquets contenant
10 DISQUES
$2.80

NOTRE ASSORTIMENT COMPREND LES PIANOS SUIVANTS:
Pratte - New Scale Williams - Kleber & Son - London Piano et Guilbransen Automatique
Phonographes: McLagan - Gold Medal - Pathé.

N. G. Valiquette
LIMITEE
471-477 STE CATHERINE EST

Avis

DEMANDE a été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'établir un entrepôt de gazoline sur le lot numéro cadastral 196 du quartier Notre-Dame de Grâce, no 337, boulevard Décarie entre la Côte St-Antoine et l'avenue Notre-Dame de Grâce.

J. G. LETANG,
764, Côte St-Antoine.

Montréal, le 11 avril 1922.

COMMERCE ET FINANCE

La compagnie Strathcona

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'INSTITUER UNE ENQUETE — LE SYSTEME D'INSPECTION — LA SEMAINE A LA BOURSE.

La fin de la compagnie *Strathcona*, tellement prise dans des embarras financiers qu'aucune autre compagnie n'a voulu accepter de l'absorber, devrait donner à réfléchir aux autorités provinciales sur l'efficacité, pour le moins douteuse, du système d'inspection établi par elles et auquel elles soumettent les compagnies d'assurance qui font affaires dans la province. Aux dernières nouvelles, nous apprenons que la *Strathcona* est définitivement en faillite; les gardiens provisoires, MM. Turcotte et Merrill, en deviennent les liquidateurs. L'avis que la compagnie avait adressé à ses assurés, ces jours derniers, d'avoir à chercher de la protection contre l'incendie auprès d'autres compagnies, ne laissait d'ailleurs plus de doute à ce sujet.

Lorsqu'une dépêche de Québec eut annoncé, la semaine dernière, que le lieutenant-gouverneur avait signé une résolution annulant le permis de la *Strathcona*, on avait cru tout d'abord que les actionnaires seraient les seuls perdants et que les polices émises resteraient en vigueur par suite de l'absorption de la compagnie défaillante par une autre. Toutes les démarches faites en ce sens ont malheureusement échoué. Aucune compagnie n'a pu trouver le moindre avantage à s'adjoindre une organisation déjà atteinte dans ses oeuvres vives. A l'heure actuelle les liquidateurs cherchent encore, contre tout espoir, un moyen de satisfaire du mieux possible, aux réclamations des créanciers, dans le cas des assurés, on pourrait dire des victimes.

On sait généralement comment il se fait que la *Strathcona* ait été acculée à cette situation, par suite de placements risqués de ses fonds dans les entreprises d'un de ses administrateurs, aujourd'hui lui-même en faillite. Il y a plus encore et l'on nous informe que le bureau d'administration nouveau, dont la réorganisation date de quelques mois à peine, ayant pris connaissance de l'état des affaires, a adopté, à l'une de ses dernières séances, une résolution demandant au trésorier provincial d'instituer une enquête, pour établir les responsabilités, et de transmettre, s'il y a lieu, un rapport au procureur-général Un premier examen par le nouveau bureau aurait révélé une situation lamentable. L'enquête demandée s'impose donc.

Il n'en reste pas moins étrange qu'avec un système d'inspection gouvernemental, une telle chose ait pu se produire. Quoi qu'il en soit, l'exemple devra servir de leçon pour l'avenir. Si le système d'inspection dont nous a gratifiés notre gouvernement n'est pas efficace, il est grandement temps de le changer.

LA SEMAINE A LA BOURSE

Les stocks qui se sont particulièrement distingués, cette semaine, à la Bourse de Montréal, sont ceux qui n'ont pas jugé à propos de toucher de nouveaux niveaux de hausse ou qui ont "fermé", jeudi soir, en accusant une perte, en comparaison avec la fermeture de la semaine précédente. Ces derniers sont les moins nombreux et c'est à peine si nous en remarquons trois, la préférence du *Howard-Smith*, traité à deux séances seulement et passé de 90 à 88; la préférence du *Canada Cotton*, en baisse d'un demi-point, en comparaison avec vendredi dernier, et le *National Brèweries* qui indique un fléchissement de trois-huitièmes de point. Quelques stocks, après avoir légèrement fluctué, sont au même point qu'il y a huit jours. Ce sont: le *Howard-Smith*, le *Riordon*, le *Dominion Bridge*, le *Montreal Tramways*, la préférence de l'*Illinois*, le *Lake of the Wood* et le *St. Lawrence Flour*.

La semaine n'a été, somme toute, que la continuation de la précédente. L'activité est allée en grandissant de même que le mouvement de hausse. Les papiers, tout en gardant leur vigueur, n'ont pu se maintenir comme vedettes de premier plan. Les aciers par contre sont sortis de leur torpeur. Le groupe des *British Empire Steel* s'est particulièrement distingué, ces jours derniers; les actions de première préférence sont montées de sept points; les actions de seconde préférence, de cinq points et les actions communes, de deux points et demi. Pour chaque catégorie on note un nouveau haut. Le *Steel of Canada* s'est amolli subitement après avoir démontré une grande vigueur.

Les utilités publiques ont fourni quelques vedettes, entre autres le *Brazilian*, le *Detroit*, le *Winnipeg Electric* et le *Quebec Railway*. Celui-ci, après s'être hissé jusqu'à 28 et une fraction, à la nouvelle de l'entrée en scène de Mr A.-E. Robert, s'est laissé glisser de plus de deux points. On comprend que beaucoup de spéculateurs de longue date, qui détenaient de ces actions, n'ont été que trop heureux de s'en défaire aussitôt que l'occasion favorable s'est présentée. Le *Brazilian* a bénéficié dans toute la mesure du possible du bon effet d'un emprunt de treize millions de dollars que la ville de Janeiro a négocié à New-York. Cette opération financière aidera au rétablissement du change brésilien et ce rétablissement, à son tour, ne peut que hâter la déclaration d'un dividende avidement attendu par les actionnaires du *Brazilian Traction*. Le *Winnipeg Electric* a fait un bond de près de sept points. On sait que le conseil municipal de Winnipeg doit prendre très prochainement une décision au sujet de la demande d'extension de la franchise de la compagnie. Quant au *Detroit*, il est monté sans doute pour faire comme les autres.

Du reste de la liste, il y a très peu à dire. Tous les stocks sont à la hausse, mais il faut voir dans cette tendance moins un effet de facteurs particuliers qu'une simple manifestation de sympathie.

Emile BENOIST.

Dividende différé

Toronto, 15. — Les directeurs de la *Russell Motor Car Co.* ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 1 3-4 p.c. sur le stock de préférence, pour la période se terminant le 30 avril. Les directeurs ont décidé de différer la déclaration du dividende sur le stock commun, jusqu'à la close de l'exercice financier, au premier juillet.

Le marché de la laine

Toronto, 15. — Le marché de la laine commence une nouvelle saison; l'on signale déjà quelques arrivages. Voici les premières cotations: première qualité, 25 à 27s.; première qualité, medium 23 à 25s.; medium, 20 à 23s.; medium, deuxième qualité, 17 à 20s.; deuxième qualité, peignée, 13 à 16s.; laine brute, 11 à 14s.

Dividendes déclarés

St-Lawrence Flour Mills Co. — Dividende de 1 1-2 p.c. sur le stock commun et de 1 3-4 p.c. sur le stock de préférence, payable le premier mai, aux actionnaires inscrits le 20 avril.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la *St-Maurice Paper Co.* aura lieu, à Montréal, le mardi, 18 avril, 2 h.

Les compensations

Pour la semaine terminée, hier, les compensations de banques dans les différentes villes canadiennes, comparativement à celles de la semaine correspondante en 1921, se sont établies comme suit:

	1922	1921
Montréal	$99,508,745	$105,721,103
Toronto	89,215,716	107,476,351
Winnipeg	29,993,411	49,275,853
Ottawa	7,290,105	7,743,461
Hamilton	4,962,611	6,117,508
Québec	5,331,478	6,408,638
Halifax	3,283,142	5,503,835
London	2,776,925	3,357,749
St-Jean	2,615,228	2,734,001
Brantford	1,070,024	1,178,720
Peterboro	744,568	962,968
Sherbrooke	785,327	1,167,822
Kitchener	1,081,348	1,065,065
Kingston	587,073	.....
Moncton	1,507,417	978,137
Ft. William	530,251	704,582
Medecine Hat	283,736	382,589
Edmonton	4,123,856	4,635,942
Lethbridge	428,527	586,607
Calgary	4,879,114	6,271,389
Régina	2,857,559	3,510,845
Brandon	534,624	685,734
Prince Albert	320,771	361,832
Vancouver	12,648,086	13,641,707
Victoria	1,628,711	2,760,929
N.-Wesminster	452,669	513,888
Moose Jaw	946,235	1,254,316
Saskatoon	1,437,763	1,776,046
Windsor	3,692,656	3,120,116

Nouvelle Emission

WAYAGAMACK PULP & PAPER COMPANY LIMITED

Obligations 8% - première hypothèque

Echéance, février 1951

Tout indique que l'industrie des pâtes et papiers est à un tournant favorable. — Avec la reprise des affaires, les titres d'entreprises sérieuses et bien gérées sont certains d'acquérir une plus-value considérable. — A l'analyse, on se convaincra que l'obligation aujourd'hui offerte se présente à un prix bien au-dessous de sa valeur intrinsèque. — Le portefeuille y trouve l'occasion d'un placement sûr, parfaitement garanti. — A l'attrait du revenu élevé s'ajoutent les meilleures perspectives de gain important à réaliser dans un proche avenir.

Au prix de 77.50 et intérêts, rapporte 8%.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
MONTREAL — 160, rue St. Jacques
QUEBEC — 74, rue St. Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

Banque d'Angleterre

Londres, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants:

Réserve totale, aug.	£442,000
Circulation, dim.	458,000
Espèces, dim.	15,000
Autres garanties, dim.	2,704,000
Autres dépôts, aug.	2,207,000
Dépôts du public, dim.	6,732,000
Billets en réserve, aug.	459,000
Valeurs du gouv. dim.	2,260,000

La proportion de la réserve de la banque à son passif est cette semaine de 17.51 pour cent; elle était la semaine dernière de 16.57 pour cent. Le taux d'escompte est de 4 pour cent.

VILLE DE SOISSONS, France

14½ ans — 6%

Garantie par des engagements pris par la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Payable à Montréal, Québec, Toronto, New-York, Londres et Paris

COUPURES: $100, $500 et $1,000.

PRIX: $91 et intérêts pour rapporter 7%

Crédit Canadien Incorporée
99, Saint-Jacques
MONTREAL

La Corporation des Obligations Municipales Limitée
116, Côte de la Montagne, Québec, Que. — 7, Place d'Armes, Montréal.
Trust Building, rue Sparks, Ottawa, Ont.

Maladie-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale, garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indemnité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettera de faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette police peu être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189, rue St-Jacques — Tél.: Main 4310, 4311, 4312, 4313.

J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

N. Blain, Limitée

CARROSSERIE D'AUTO et VOITURES EN TOUS GENRES

REPARATIONS GENERALES. NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA PEINTURE, LE VERNISSAGE, LA BOURRURE ET CAPOTES D'AUTOMOBILES. OUVRAGES DE HAUTE CLASSE, PRIX MODERES, SATISFACTION ASSUREE.

68, rue Casgrain — Tél.: St-Louis 1464

Poursuivant notre programme de développement économique de la province de Québec, nous mettrons prochainement en vente

$1,250,000

d'Obligations 1ère Hypothèque

d'une des plus grandes industries de cette province, fondée et dirigée par des Canadiens français dont le nom seul signifie: PROBITE — COMPETENCE — SUCCES.

Souscrire à nos valeurs, c'est faire un bon placement et en même temps contribuer à assurer au Canada français l'égalité économique, condition essentielle de l'égalité politique.

N'engagez pas vos fonds avant d'avoir pris connaissance du prospectus

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE

MONTREAL — QUEBEC — OTTAWA

BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

NOUVELLE EMISSION

$1,374,500

WAYAGAMACK PULP AND PAPER COMPANY, LIMITED

Obligations-Or 6% — Première Hypothèque — Amortissables

Datées du 1er février 1911. — Remboursables le 1er février 1951. — Capital et intérêts payables à la *Quebec Savings and Trust Company*, Montréal. Intérêts payables les 1er août et 1er février. Obligations à coupons de $1,000 et $500 nominal, admises à l'enregistrement pour le capital seulement. Remboursables en totalité à toute date d'échéance des intérêts, sur préavis de trois mois, ou en partie annuellement, pour les fins du fonds d'amortissement créé, sur préavis de six semaines, — à 105 et les intérêts courus, au gré de la Compagnie. Fiduciaire: *Quebec Savings and Trust Company*, Montréal, successeurs de la *Dominion of Canada Trust Corporation*.

CAPITAL
(tel qu'après la présente émission)

	Montant autorisé et émis	En circulation
Obligations-Or 6% première Hypothèque, amortissables	$5,000,000	
Moins: rachetées, amorties ou versées au Trésor pour l'amortissement	369,700	$4,630,300
Actions ordinaires	$5,000,000	$5,000,000

Les obligations aujourd'hui offertes représentent le solde de la somme autorisée, moins les titres retirés aux fins d'amortissement.

Fonds d'amortissement: Une somme égale à 1% de la valeur au pair des obligations mises en circulation, sera affectée à leur amortissement. Le fonds ainsi créé, à partir du 1er février 1917, sera suffisant pour racheter d'ici l'année 1950 la totalité des $5,000,000 d'obligations émises.

On trouvera ci-après la substance des renseignements que nous avons obtenus de source officielle, dont la lettre du président, et des rapports techniques qui la supplémentent:

Il est reconnu que la Wayagamack Pulp and Paper Company, Limited, possède et exploite les usines de pâtes à sulfate et de papiers d'emballage "Kraft" les plus vastes et les plus importantes du monde. Son produit est répandu sur toute la surface du globe. Partout il est un "standard" de qualité. La gestion de l'entreprise est énergique, efficace et soucieuse d'économie.

L'exploitation comprend des usines de papier "Kraft" et de pâtes à sulfate, un moulin de sciage, et diverses propriétés dans la ville de Trois-Rivières, aussi des chantiers échelonnés le long de la rivière St-Maurice, le tout en parfait état d'entretien, bâtiments construits en acier, béton et brique, et pratiquement à l'épreuve du feu dans toutes leurs parties.

La production annuelle est de:

Bois marchand	20,000,000 pieds B.M.
Pâtes à papier "Kraft"	78,000 tonnes
Papier "Kraft"	89,000 tonnes

Le domaine forestier appartenant à la Compagnie, tenu par concessions de la Couronne, a une superficie totale de 2,056 milles carrés, répartie en trois groupes comme suit:

Rivière St-Maurice	1121 milles carrés
Portneuf	484 " "
Rivière York, Gaspésie	451 " "
	2056 milles carrés

Ses forêts contiennent en très grandes quantités les bois à pâtes et marchands, lesquels, d'après une estimation modérée, suffiront à tous les besoins futurs de la Compagnie. Les facilités de transport par eau sont des meilleures.

La valeur certifiée au bilan de l'actif immobilisé — bâtiments, plant, outillage, concessions forestières, etc., est de $10,888,205

L'actif disponible (fonds de roulement), après avoir donné effet à la présente opération de finance et pourvu à toutes créances exigibles de tiers, sera de 1,418,101

soit au total un actif net de $12,306,306

ou 2.65 fois le montant d'obligations émises, la présente tranche comprise.

Le revenu annuel applicable aux charges d'intérêts, dépréciation, etc., établi pour la période de cinq ans, de 1917 à 1921 inclusivement, malgré un déficit d'exploitation de $156,712 en 1921, s'élève à $1,054,464, soit 3½ fois l'intérêt sur les $5,000,000 d'obligations autorisées.

L'objet de la présente émission est de rembourser la Compagnie de dépenses imputables au compte capital, — installation de nouvelles machines à papier, améliorations et outillage nécessaires à un accroissement de production.

$3,500,000 d'obligations de la Compagnie sont déjà inscrites à la cote officielle en Bourse de Montréal. Demande d'inscription sera faite immédiatement pour le solde de l'émission comprenant les obligations maintenant offertes.

Prix: 77.50 et l'intérêt couru — pour rapporter 8%

Disponibilité immédiate des titres définitifs.
Commandes reçues par fil, à nos frais. Livraison gratuite.

GEO. BEAUSOLEIL & CIE
112, rue St-Jacques, Montréal.

R. A. DALY & COMPANY,
Edifice Banque de Toronto, Toronto.

R. C. MATTHEWS & Co. LIMITED.
Edifice "C. P. R." Toronto

McLEOD, YOUNG, WEIR & Co. LIMITED.
23, rue Jordan, Toronto.
40, rue Hopital, Montréal.

RENÉ-T. LECLERC
160, rue Saint-Jacques, Montréal
74, rue Saint-Pierre, Québec.

Les renseignements ici contenus, sans engager notre responsabilité, nous paraissent dignes de foi, ayant été puisés à bonne source, et ont servi à guider notre jugement dans l'achat des titres.

Si vous voulez devenir patron

épargnez une partie de votre salaire comme employé, et mettez vos économies à l'abri des tentations de dépenss inutiles, frivoles, en ouvrant un compte à

La Banque Nationale

Un dollar suffit pour votre premier dépôt. Vous y ajouterez, chaque fois que vous le pourrez, une partie de votre salaire ou autres revenus. La banque fera fructifier cet argent, sous forme de prêts au commerce, et vous paiera deux fois par an, l'intérêt des banques. Vous accumulerez ainsi l'argent nécessaire pour vous établir à votre compte.

CONFIEZ VOS EPARGNES A LA BANQUE NATIONALE

la plus vieille banque canadienne-française, qui a aidé financièrement au développement agricole, industriel et commercial de la Province de Québec. C'est la banque du cultivateur, de l'industriel, du marchand. Par l'intermédiaire de ses 347 bureaux, elle donne un service rapide et complet à ses clients.

BUREAU DE DIRECTION

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT, Conseiller législatif, président de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER, Vice-Président et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.

DIRECTEURS:
A. N. DROLET, de P. G. Bussières et Cie, Québec.
NAP. DROUIN, Président de la Rock City Tobacco.
A. B. DUPUIS, Marchand de Gros, Québec.
NAZ. FORTIER, Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU, Président de Garneau, Ltée., Québec.
J. B. LALIBERTE, Manufacturier de fourrures, Québec.
HON. J. NICOL, C. R. Trésorier provincial.
C.-E. TASCHEREAU, Notaire, président de Eastern Canada Steel & Iron Works.
HENRI DesRIVIERES, Gérant-Général.

LA VIE SPORTIVE

LA PREMIERE JOUTE DE CROSSE AURA LIEU LE 1er MAI AU TERRAIN DE WESTMOUNT

Tel qu'annoncé, l'ouverture officielle de la crosse se fera le 1er mai prochain. A cette occasion, l'Université de Montréal recevra l'équipe anglaise d'Oxford-Cambridge.

M. Athanase David, secrétaire provincial, en fera probablement l'ouverture officielle, tandis que M. Médéric Martin, maire de Montréal, recevra les visiteurs au nom de la métropole. L'Université McGill sera aussi représentée. La fanfare de l'Université de Montréal se fera entendre.

A ce qu'on peut prévoir, jamais une ouverture du jeu de crosse ne se serait faite plus solennellement et plus bruyamment dans notre province et particulièrement à Montréal.

A vrai dire, ce sera l'événement sportif par excellence et en même temps le signal de la renaissance de notre jeu national.

Plusieurs clubs se sont déjà formés. Il y aura, cette année, la ligne intermédiaire, la ligne du Bien-Etre de la Jeunesse et une autre ligue composée des clubs National, M. A. A. A., Shamrock, Cornwall. On est aussi à former la ligue des Cantons de l'Est. En un mot, d'un bout à l'autre du pays, nous voyons la réorganisation du jeu de crosse.

Le club de l'Université de Montréal pratique ferme tous les jours et les pratiques durent parfois trois heures. C'est donc dire qu'avec un tel entraînement les joueurs seront en grande forme. Le Dr Ernest Lachapelle, qui a assisté à la partie de crosse entre le Mount Washington Country Club et l'équipe d'Oxford-Cambridge, est arrivé, hier. Il a fait le voyage dans l'intérêt du club de l'Université de Montréal. L'assistance à cette partie était de 25,000 personnes et jamais il n'a vu autant d'enthousiasme se manifester.

Parmi les joueurs d'Oxford-Cambridge se trouve un lord, lord Wansbrough. Ce dernier est un des plus brillants joueurs de l'équipe anglaise. Il est un habile coureur et a déjà gagné plusieurs marathons à Londres. Les joueurs d'avants de l'Université de Montréal qui feront face à Bennett, Neylan et Mee, de l'équipe anglaise, seront probablement Barbeau et les deux frères Lamarre, qui ont été les étoiles du hockey, l'hiver dernier, dans la ligue de la Cité et dans la série McGill et Université de Montréal et surtout contre le club Chicoutimi, contre lequel ils enregistrèrent 12 points sur 28. Pour l'information de ceux qui nous l'ont demandé, l'équipe de l'Université de Montréal se compose exclusivement d'étudiants.

On nous informe que le terrain où sera jouée la partie sera le M. A. A. A. Les billets seront en vente la semaine prochaine.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier, dans les séries des ligues de baseball Nationale et Americaine, ont donné les résultats suivants :

LIGUE NATIONALE

A New-York —
Brooklyn ... 200000000— 2 6 1
New-York ... 33020020x—10 16 0
Mamaux, Smith, Shower et Deberry, Hungling; J. Barnes et Snyder.

A Philadelphie —
Boston .... 032100000—6 8 0
Philadelphie .. 000100010—2 8 -
Marquard et O'Neil; Weinart, Winters et Henline.

A St-Louis —
La joute Pittsburg - St-Louis a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	PC.
St-Louis	2	0	1.000
Chicago	2	0	1.000
Philadelphie	2	1	.667
New-York	2	1	.667
Brooklyn	1	2	.333
Boston	1	2	.333
Cincinnati	0	2	.000
Pittsburg	0	2	.000

LIGUE AMERICAINE

A Boston —
Philadelphie .. 101501000—8 7 1
Boston .... 000011000—2 8 3
Rommel et Perkins; Mayers, Ferguson, Fullerton et Ruer.

A Cleveland —
La joute Détroit - Cleveland a été remise pour cause de pluie.

A Wasrington —
La joute New-York - Washington a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	PC.
Cleveland	2	0	1.000
St-Louis	2	0	1.000
Philadelphie	2	1	.667
Washington	1	1	.500
New-York	1	1	.500
Boston	1	2	.333
Chicago	0	2	.000
Détroit	0	2	.000

La natation au National

LA ROYAL LIFE SAVING SOCIETY DECERNE DES DIPLOMES

Les élèves de M. Georges Lajoie, officier de la sous-commission du bain au National ont subi brillamment leur examen, jeudi soir, à la palestre de la rue Cherrier.

M. Georges Lajoie, qui s'est dévoué pour préparer cette classe, a lui-même reçu le certificat d'instructeur officiel de la société.

Ont reçu la médaille de bronze: Madame E. Pelletier, Mlle M. Couture, MM. Chs Laurin, E. Dufresne, P. Desautels, J. Massé, R. Baril, P. Millette, G. Beaudry, T. Monty, P. Courtois, V. Thurmel. MM. P. Desautels et P. Millette, élèves juniors, ont mérité leur premier certificat de compétence.

Comem ensemble, la classe des élèves a obtenu 75 p.c. des points, ce qui constitue un résultat très satisfaisant.

M. A. W. Ross, juge examinateur et représentant de la société, a présidé à cet examen, sous la surveillance de M. J.-A. Laliberté, administrateur général du National.

Quelques élèves du bain Rubeinstein s'étaient joints aux membres du National pour passer leur examen.

M. Georges Lajoie s'est révélé un instructeur de première force et le succès de ses élèves doit lui être attribué en grande partie.

On devrait s'y objecter

"Un enfant de 25 mois lève 135 lbs sur ses reins".

Les journaux.

Monsieur le Rédacteur,

Loin de moi l'idée d'entrer en polémique avec les hommes forts, puisqu'il s'agit d'un enfant.

Est-il concevable qu'il soit permis a un enfant de cet âge de faire de telles extravagances qui non seulement compromettent sa santé mais dont le résultat certain sera sa difformation physique, pour ne pas dire plus?

Un paysan n'oserait pas atteler ou chevaucher sur un poulain avant qu'il ne soit âgé de 8 ou 10 mois et même plus, ce qui, par comparaison équivaut à beaucoup plus que 25 mois chez un enfant, de crainte de l'écraser et de le rendre infirme pour la vie.

S'il existe réellement une Société Protectrice des enfants, le cas mérité d'être rapporte immédiatement.

S'il est vrai que cet enfant doit figurer au programme d'un prochain tournoi d'hommes forts, j'espère qu'il y aura des spectateurs assez humains pour s'objecter à une telle exhibition.

A. R.

Au collège Sainte-Marie

C'est le lendemain de Pâques que les artistes si connus et si populaires du Cercle Melançon donneront dans la nouvelle et superbe salle du Gésu la désopilante comédie de Gavault, "Les Dupont".

Il y aura deux soirées: le lundi et le mardi de Pâques, les 17 et 18 avril, à huit heures et quinze.

Que l'on se hâte: les billets s'enlèvent rapidement. Siège réservés: $1.00, 0.75 et 0.50.

LE JEU DE DAMES

Cette chronique est sous la direction de M. J.-O. Roby, 106, rue Saint-Jérôme, à qui toutes communications devront être adressées.

NOTES

On trouvera une partie originale dans le numéro de demain du *Nationaliste.*

* * *

Première partie du match Ottina-Tanguay pour le championnat canadien, aura lieu le 23 courant au DAMIER [illegible]

* * *

Le banquet de la Ligue qui aura lieu le mercredi, 19 courant, devrait être couronné d'un succès complet. A vous, messieurs, de montrer que vous appréciez le travail et le dévouement des directeurs de la ligue.

NOS PROBLEMES

M. Carrier nous présente sous une position assez naturelle, un joli thème bien travaillé.

M. Dargy, nous fait voir une jolie fin de partie, tout comme M. Latreille. Ces deux derniers diagrammes sont faciles et spécialement dédiés aux débutants.

* * *

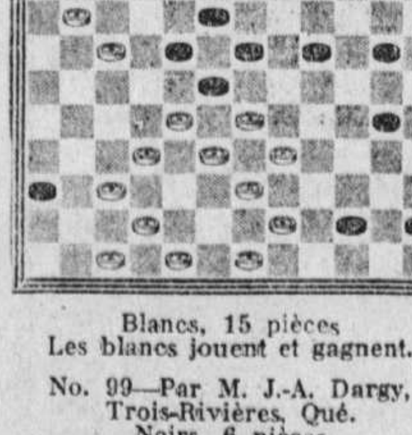
LES SOUSCRIPTEURS AU MANUEL
(*Suite*)

Les souscripteurs suivants ont souscrit pour un volume: MM. W. Watier, Montréal; J. Gaudet, Garonne, Sask.; A. Campbell, New-Bedford, Mass.; U. Hamel, Montréal; L. Lebeau, Ste-Agathe-des-Monts; Rév. O. Desrochers, St-Vincent, Alta; P.-A. Comtois, Sudbury; J. Lizotte, La Reine, Qué.; D. Miron, Montréal; J. Monette, Montréal; J.-A. Girard, Montréal; J.-R. Laframboise, Green Valley, Ont.; J.-N. Monette, Sr., Lac Pelletier, Sask.; H. St-Pierre, Lac Pelletier, Sask.; C. Faubert, Casselman, Ont.; N.-L. Adam, Sudbury, Ont.; F. St-Georges, Montréal; E. Gourre, avocat, Amos, Qué.; J.-L. Palin, Newport, Vt.; W. Ouellette, St-Cyprien, Qué.; C. Morin, Manchester, N.-H.; T. Brière, Woonsocket, R.I.; A.-P. Legendre, Fitchburg, Mass.; J.-D. Buissière, Trois-Rivières.

(*A suivre*)

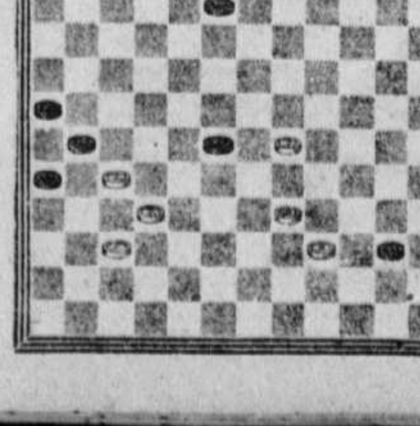
Dès sa mise en vente ce qui aura lieu au commencement de la semaine prochaine, le volume se vendra à un dollar et cinquante mais d'ici à quelques jours l'auteur recevra encore les souscriptions à un dollar, qu'on devra adresser sans plus retarder à J.-O. Roby, 106, rue St-Jérôme, Montréal.

PROBLEME DU JEU CANADIEN
No. 98—Par M. Damase Carrier, Lévis, Qué.
Noirs, 15 pièces



Blancs, 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No. 99—Par M. J.-A. Dargy, Trois-Rivières, Qué.
Noirs, 6 pièces



Blancs, 7 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No. 100—Par M. O. Latreille.
Noirs, 2 pièces

Blancs, 4 pièces

Les blancs jouent et tentent la faute en jouant 68 à 62 et les noirs se laissent prendre au piège en jouant 55 à 61.

L'Omelette au Jambon

Le mets traditionnel du jour de Pâques est encore plus délicieux si on emploie le fameux jambon

CONTANT

qui est en vente dans toutes les bonnes épiceries et boucheries. Faites-en l'essai pour Pâques.

TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELEVES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU:— Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agate.
NAISSANCE, DECES, MESSES: — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS: — 50 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. — $1.00 par insertion.

MENAGERE DEMANDEE

On demande une ménagère pour presbytère en ville. Casier 15, Le Devoir.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés suivez les cours, jour ou soir. Licence garantie, position assurée. Cours privés pour [illegible] 348 Demontigny Est [illegible] Est 4344.

SERRURIERS

E. TELLIER

Serrurier-armurier, 298 Dorchester Est, au de Saint-Denis, Montréal. Expert en réparations de gramophones, serrures, clefs, armes à feu. Prompt travail. Satisfaction garantie.

COLLEGE DE BARBIERS

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Quelques semaines d'apprentissage suffisent système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College 67 St-Laurent.

A VENDRE

Une collection complète du Devoir quotidien, de 1910 à 1916 inclusivement, non reliée. Ecrire à casier 21, Le Devoir.

Collection complète du Journal Le Devoir depuis sa fondation à ce jour—non reliée. JODOIN, 242, Parc Lafontaine — Est 1542.

OEUFS ET VOLAILLES

Voici la saison d'incubation à notre porte.—Procurez-vous vos reproducteurs sans retard.—Le plus vite ils ornent votre troupeau est le mieux. Familiarisez-vous avec nos races. Demandez notre brochure illustrée de vingt gravure des volailles les plus avantageusesment connues au pays. 25 sous par poste.—Quantités de Cichets de toutes races, prix raisonnable.—Vingt-cinq coqs extra Choix Rock Barré Foncé, ou pâle à $5.00 pièce. Canards Pekin, Rouen, Muscovey foncé et blanc.—Le canard muet, dindes bronzes et holandaises—Oies Toulouse Embden, africaines.— Ecrivez vos besoins. Nous ne considérerons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de timbres pour réponse.

ANIMAUX DOMESTIQUES

Deux truies de la race Chester White de stock enregistrées mettront bas vers la mi-mars, $50.00 pièce. — Extra belle vache Jersey de choix enregistrée, fraîche vêlée, $125.00 la prennent. Extra bonne laitière.—Son veau, $25.00. — Troupeau de Shorthorn de choix.— Chienne Collie blanche de choix, $25.00, avec enregistrement.-Pigeons, pintades. Ecrivez vos besoins.—La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe Québec.

PLATRIER

D. PARE

Entrepreneur

Enduits et blanchissage
Travaux sur satisfaction.

St-Louis 6793J

MAGNIFIQUES FERMES A VENDRE
SITUEES DANS LES CANTONS DE L'EST.

Le plus beau coin de terre du Canada et la partie de la Province de Québec la plus fertile et la mieux appropriée pour la culture mixte; élevage du bétail, du mouton, du porc, de la volaille; culture des fruits; pommes, fraises et framboises, de jardin, etc., patates, légumes, céréales de toutes sortes.

FERME no 109, 287 ACRES, située à 2½ milles du Chemin de Fer, à 2½ milles du chemin du gouvernement, à 2½ milles d'une école pour garçons et filles, à 4 milles d'un beau gros village, d'une église catholique, des banques, d'un couvent, de la beurrerie, etc.

287 acres répartis comme suit: 100 acres en prairie, 87 acres en pâturage, 100 acres en bois.

ERABLIERE: 700 érables. VERGER: 25 pommiers.

20 vaches à lait et autres jeunes bestiaux.3 chevaux. Porcs. Volailles.

ROULANT: 2 charrues, 1 herse à fixir, 1 herse à disques, 1 épandeur d'engrais, 1 semoir à disques, 1 sarcloir, 1 cultivateur à patates, 1 faucheuse, 1 râteau à foin, 1 séparateur, 1 fourche à décharger le foin, 1 baratte, 1 harnais fin simple, 1 paire de harnais double de travail, voiture d'été, voiture fine d'hiver, 1 wagon double, 1 sleigh double, 1 moissonneuse neuve, 1 crible. Tous les petits outils nécessaires à l'usage de la ferme.

Maison de 11 appartements en très bonne condition et très propre. Bonne cave. Eau en abondance.

Grange à bestiaux, 42 x 66, grange à chevaux, 24 x 40.

PRIX POUR LE TOUT $12,000. $6,000. COMPTANT. La balance payable $200. par année avec intérêt à 6%.

Chance exceptionnelle pour un cultivateur ayant de grands garçons pouvant lui aider. Cette ferme vaut certainement 25% de plus que le prix demandé. Raisons de vente de cette ferme à sacrifice: propriétaire âgé, malade et infirme. Avis à tout acquéreur intelligent de bénéficier de cette occasion exceptionnelle.

J'ai aussi plusieurs autres magnifiques fermes à vendre, trop nombreuses pour mentionner ici, variant de 50 acres à 400 acres, de $3,000 à $28,000. Pour tout renseignement concernant ces fermes, veuillez vous adresser à:

G. H. VAILLANCOURT, Boîte 164, Sherbrooke, Qué.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 3983-4552. Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte
AVOCATS.
30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.
Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, LL.B., J. Edm. Gagnon, LL.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LL.L.
AVOCAT
Bureau du jour: 107, rue Saint-Jacques Edifice du Royal Trust, chambre 506
Tél. Main 1056
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER
AVOCATS
Jacques, Cartier, L.L.L. Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Etude: 45, Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 422...Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2281.

SALLUSTE LAVERY 2041 Hutchison Rockland 3178
MAURICE DEMERS 1150 St-Hubert St-Louis 679
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
19, St-Jacques MONTREAL

Victor Pager Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS.
Immeuble Power — 83-ouest, Craig
Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5184 30 rue St-Jacques.
P. St-Germain, LL.L., L. Guerin, LL.L., B. Panet-Raymond, LL.L.

Anatole Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main 2632 97, rue Saint-Jacques

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES.
A. Derome & Cie
20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10, Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

NOTAIRE

Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. St-Louis 2143
CHS. ARCHAMBAULT
Notaire
755 AV. MONT-ROYAL EST. MONTREAL

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 ST-JACQUES Main 3228

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, importateurs de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés; miroirs réargentés. Une spécialité. Gros et détail.
58-60 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture : 7 Clark. Tél. Plateau 2610.

ELECTRICITE

TRAVAUX D'ELECTRICITE
Promptement exécutés à bonnes conditions. Fixtures électriques (gros et détail).
P. FAURE
582-est, Mont-Royal. St. Louis 4497.

PHOTOGRAPHE

ATELIER
J. H. THIMINEUR
Prix spéciaux pour groupe de composition et finissants de collèges.
2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

MEDECIN

Dr J.M.E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: Est 7580

OPTICIEN

Examen de la vue Lunettes et lorgnons Tél.: Est 989
ALPHONSE L. PHANEUF
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
385, rue Saint-Denis Près de la rue Ontario MONTREAL

MUSICIEN

J.-N. CHARBONNEAU
Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.
Préparation aux examens de musique et au concert.
864, STE-CATHERINE EST
Edifice J. D. Langelier.
Tel.: Est 3426 ou Victoria 10.

Manufacturiers de carrosseries

JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains : runabout, touring, coupe, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

PROFESSEURS

Droit. Médecine. COURS Pharmacie. Art dentaire.
Préparations aux examens, dirigés par M.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier ès-arts et ès-sciences appliquées. Professeur au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola.
Préparation au baccalauréat, au service civil, etc.
ENTREE : en tout temps de l'année.
Résultats de l'année : 81 candidats présentés, 61 REÇUS.
238, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 6162.
En face de l'église Saint-Jacques

Leblond de Brumath
259-EST, RUE ONTARIO.
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

Ecole Préparatoire
COURS CLASSIQUE:
BREVETS — EXAMENS
Cours strictement privés
Cours spéciaux d'anglais.
INSTITUT LaROCHE, Enrg.
EDMOND LA ROCHE, Directeur, Bachelier de l'Université Laval
195, RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 7496.

PIANISTE

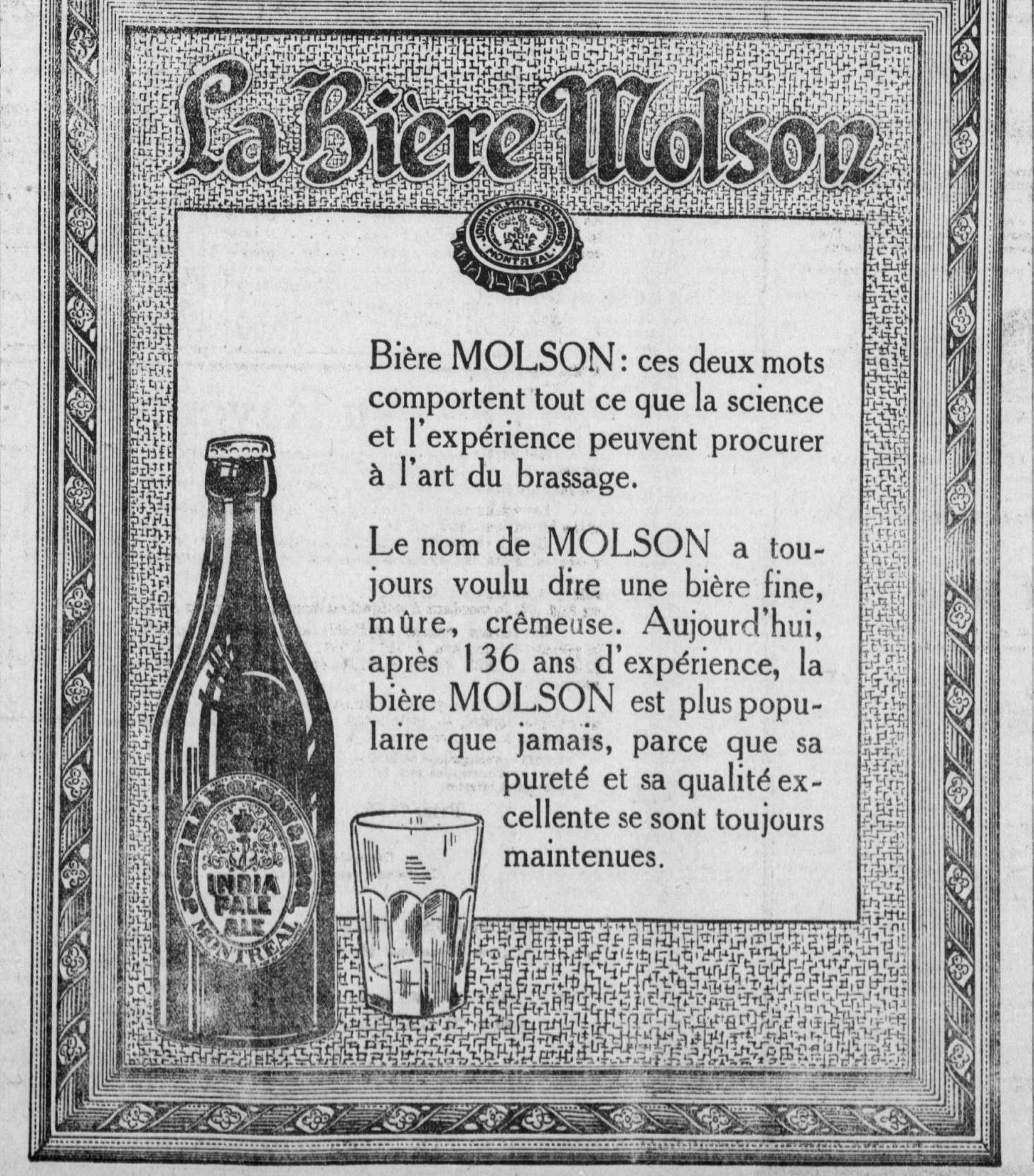
ACCOMPAGNEMENT CONCERT
LUCIEN JOLICOEUR
PIANISTE
Leçons à domicile.
Professeur au collège Ste-Marie.
Récitals privés.
1231, RUE CARTIER
St-Louis 6734w.

COMPTABLES

P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE (CHARTERED ACCOUNTANT), chambre 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes.
Montréal. Tél. Main 4912.

L. FONTAINE
EXPERT-COMPTABLE
VERIFICATEUR
94, rue Laprairie
B. P .71 Station D. Victoria 855

Tél. Main 1212
Rés.: Tél. Est 5615w
J.-ART. ARCHAMBAULT
COMPTABLE LICENCIE
Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt sur le revenu, district de Montréal.
30, rue St-Jacques Chambre 42.



LE COIN DES JEUNES

"LES SUCRES"

COMPOSITION DE EDMOND-J. MASSICOTTE

(Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.)

Pâques

Pâque du renouveau, splendide de lumière,
En mil-neuf-cent-quatorze éclaire l'horizon.
La cloche psalmodie une hymne de prière,
Le bois et le ruisseau chantent à l'unisson.

Bonne fête chrétienne et fête des azymes,
Ton nom nous dit: "Passage, au désert, liberté" !
Alors qu'un sang d'agneau fit choisir les victimes,
Que le pain sans levain donna force et santé:

Figure de la vie où nous passons bien vite,
Souvenir hébraïque d'où surgit un passé,
Écueil des Pharaons; Jérusalem ensuite
Redevint le berceau d'un peuple dispersé;

Souvenir de celui qui dit:—"Je suis le maître.
Vous boirez de ce sang, vous mangerez ce pain !"
Buvez-en, mangez-en, pour vivre et pour renaître:
La vie humaine est faite et de pain et de vin.

Nul ne vit sans manger, nul ne mange sans vivre !
Ne demandez pas plus au ciel que ce bonheur
De vivre pour le voir, de lire dans son livre,
D'y puiser des rayons qui réchauffent le cœur !

Louis-Joseph DOUCET.

CAUSERIE DE LA TANTE

Le carême est fini... mais l'aumône, chers enfants, est toujours de mise, vous le savez, plusieurs d'entre vous l'ont compris d'une manière effective et m'ont adressé, pour les Missions, leurs modestes économies, exprimant, dans des billets charmants, leur regret de ne pouvoir donner plus pour les petits Chinois des Soeurs de l'Immaculée-Conception. Voici accompagnant l'offrande si agréable au petit Jésus, qui aime les âmes et veut tant que toutes soient sauvées, l'une de ces jolies lettres, reçues au cours du mois dernier:

"Ma bonne tante,

Je vous envoie une bien faible aumône pour remettre aux bonnes religieuses missionnaires. J'espère qu'elles l'accepteront: C'est bien peu, mais l'avenir est là... Si je pouvais avoir fourni assez pour avoir un tout petit filleul, j'aimerais qu'il s'appelât Philippe, si c'est un garcon, et Aldéa, si c'est une fille.... Un baiser de votre nièce aimante,

"Violette des Vallons".

* * *

N'est-ce pas que ma petite nièce des rives du bas saint-Laurent aura des imitatrices... et des imitateurs nombreux chez ses cousins du "coin"?... Pour terminer, lisez une autre gentille missive écrite par un neveu et une nièce "vrais" d'une bonne petite missionnaire d'Outremont:

"Ma chère Tante,

Vous nous avez tant parlé des pauvres petits enfants de Chine que nous avons décidé, ma petite soeur et moi, d'avoir notre berceau à nous. Maman vous envoie deux piastres: nos petits sacrifices de bonbons depuis le commencement du Carême. Nous espérons bien pouvoir envoyer le reste pour Pâques. Nous serions bien contents de savoir combien de bébés viendront dans notre berceau avant de s'en aller au ciel. Nous aimerions aussi que ces pauvres petits s'appellent comme nous.

Madeleine se demande souvent si elle sera grande quand vous partirez pour la Chine. Je pense bien qu'elle veut partir avec vous.

Bonjour, chère Tante, nous vous aimons beaucoup et nous prions tous les jours pour vous et pour les missionnaires.

Maurice et Madeleine."

Je laisse à vos coeurs généreux de tirer de ces deux lettres une conclusion pratique et agréable au bon Jésus. Sur ce, "Joyeuses Pâques à tous, petits amis.

Tante ANNETTE.

COURRIER

Simone A. — Merci pour le message; vous êtes bien toujours la gentille et obligeante petite fille que tante affectionne et à laquelle elle souhaite de même qu'à sa petite amie Fleur-Ange, "joyeuses Pâques".

* * *

Violette des Vallons. — La permission est volontiers accordée, et de loin, ...tante vous rend affectueusement le réciproque. N'est-ce pas qu'il est intéressant "l'Almanach de la langue française?" La demande a été faite, sans intermédiaire, puisque tante a commis une indiscrétion: la lui pardonnerez-vous?.... Nous avons causé longuement de la "petite cousine" charmante de là-bas... "On" vous rend ici amitiés et baisers et tante vous dis de plus, cordialement: au revoir. Le joli essai sera publié. Merci.

* * *

"Lis de la Vallée". — Votre gentille lettre a fait grand plaisir à la tante qui aime bien les tout-petits, allez, cher enfant. Vous serez des nôtres au prochain concours: tante le veut. Continuez à vous bien appliquer en classe: maman sera de plus en plus contente... et le petit Jésus, aussi, cher petit ami, que tante embrasse en lui disant: au revoir.

* * *

"Lilas blanc". Vous êtes heureuse, mon petit "Lilas blanc"? Tante ne l'est pas moins de votre bonheur et d'apprendre que vous reviendrez souvent au coin qui vous garde toujours votre place. ...A bientôt donc.

* * *

Prince bleu". — Il vous sied, gentil prince de chanter le printemps. Vous avez bien fait de venir quand même, sans coupon: on l'a oublié dans la mise en page. J'espère que cette semaine, vous l'aurez; il ne faut pas toutefois priver, pour cela, tante du plaisir de lire son "prince" d'azur, "Caton" et "Jehan du Muy" trouveront ici vos fraternelles amitiés. A bientôt.

* * *

Jeanne de Herr. — Je pense que cette grande enfant-là aurait besoin d'un bon directeur et d'un peu plus de réflexion, car elle se cause à elle-même des regrets par sa légèreté. ...Le meilleure livre actuellement, ma chère amie, c'est l'"Imitation", puis, si vous voulez des ouvrages historiques, je vous conseille "l'histoire du Canada", en plusieurs volumes, de Garneau. En attendant de vous rendre "là-bas", soyez bien à votre devoir ici et croyez à l'affection d'une amie qui ne désire rien tant que votre bonheur.

* * *

Netta. — Votre lettre m'a causé grande joie. Vous avez champ libre pour demander, causer ou écrire si vous le désirez: car tous les neveux et nièces peuvent, à leur gré, devenir collaborateur du "Coin". ... En réponse à vos questions voici:

1o. Je ne connais pas cet institut, mais j'irai aux renseignements et dirai, dans un prochain numéro, le résultat de mes recherches.

2o. Ces pages sont bien de l'auteur elle-même; n'est-ce pas qu'elle écrit joliment?

A bientôt, chère "Netta", le plaisir de vous relire.

L'UTILE ET L'AGREABLE

1 — Louis Hébert.

* * *

2 — En 1810.
3 — Saint-Dominique du Val.

* * *

Ont répondu : Louise du Val, Sainte-Rose, Fernand L. Saint-Joseph.

* * *

L'épreuve est l'occasion offerte à un être libre de se sacrifier au devoir ou de sacrifier le devoir à soi-même.

(LACORDAIRE.)

CONSEIL

Voulez-vous faire briller les planchers en bois dur? Frottez-les avec un linge en laine, plongez tout d'abord dans un liquide composé d'huile de lin bouillie et de térébenthine, frottez-en suivant le fil du bois.

* * *

DEVINETTES

(Envoi de Muguet des bois.)

1 — Quel est le peuple le moins exposé à se noyer?

* * *

(Envoi de Bisco)

2 — Quel est le milieu de Paris?

* * *

(Envoi de Raymond D.)

3 — Quelles sont les notes préférées des enfants?

* * *

CHOSES ET AUTRES

C'était à X..., à la barrière de péage. La femme du gardien, d'un geste, arrête la troupe joyeuse des pensionnaires en vacances qu'accompagnent deux religieuses. "Un instant, s'il vous plaît"... S'adressant à son mari, la femme implore la faveur de laisser passer les voyageuses gratuitement... "Certain, reprend le gardien, d'un air bon enfant, on ne fait payer que le monde à cette barrière"... Voyez-vous d'ici, les figures amusées des passantes à la remarque sans arrière-pensée, mais tout de même un peu intempestive du bon gardien?

* * *

Nous sommes au pays du soleil, des palmes verdoyantes, des fruits d'or, la mer baigne un sable toujours tiède; les daturas, les roses, les œillets éclairent de mille couleurs les pentes de la colline; la brise, en passant, s'imprègne de parfums. Sur les collines, hommes et femmes travaillent, sur la mer, les pêcheurs jettent leurs filets; sur le sable humide et tiède les benjamins s'amusent; et le curé de la vaste paroisse de la "Marina" prie et peine pour tous. Le bon Pasteur confie aux religieuses, les petits agnelets qu'il espère admettre à la première communion. C'est assez dur de faire entrer quelques pensées graves dans ces jeunes cervelles habituées à voleter après les papillons; mais, les histoires racontées par les sœurs sont si belles que l'auditoire s'est fait bientôt très nombreux, et il n'est pas rare de voir des petits de quatre et cinq ans écouter bouche bée ces récits merveilleux. Ce jour, la maîtresse parle d'Adam et d'Ève, si heureux dans le paradis terrestre, puis si désobéissants et, par suite, si malheureux. Gourmandise, désobéissance, punition, ces trois mots seront toujours à la hauteur d'un enfant de quatre ans, coutumier du fait et habitué à *sentir* ses peccadilles rectifiées par des arguments *frappants*. Aussi personne ne fut surpris, d'entendre soudain un garçonnet interrompre la leçon pour s'écrier: Ève a mangé une pomme sans permission... quelle bonne *volée* sa maman a dû lui appliquer !

LES PAPES, (suite)

125 — Étienne VIII, 928-931.
126—Jean XI, 931-935.
127—Léon VI, 936-939.
128—Étienne IX, 939-942.
129—Martin II, 942-946.
130—Agapit II, 946-955.
131—Jean XII, 955-964.
132—Léon VII, 963-964.
133—Benott V, 964-965.
134—Jean XIII, 965-972.
135—Benott VI, 973-974.
136—Benott VII, 974-983.
137—Jean XIV, 983-984.
138—Jean XV, 985-996.
139—Grégoire V, 996-999.
140—Sylvestre II, 999-1003.
141—Jean XVII, 1003 (5 m. 25 j.).
142—Jean XVIII, 1004-1009.
143—Sergius IV, 1009 1012.
144—Benott VIII, 1012 1024.
145—Jean XIX, 1024 1032.
146—Benott IX, 1032 1044.
147—Sylvestre III, 1045 (1m. 19 j.).
148—Benott X, 1045 (1 m. 21 j.).
149—Grégoire VI, 1045 1046.
150—Clément II, 1046 1047.
151—Benott XI 1047 1048.
152—Damase II, 1048 (23 jours)
153—S. Léon IX, 1049 1054
154—Victor II, 1055 1057.
155—Étienne X, 1057-1058.
156—Nicolas II, 1059-1061.
157—Alexandre II, 1061-1073.
158—S. Grégoire VII, 1073 1085.
159—B. Victor III, 1087 (4 m. 7 j.).
160—B. Urbain II, 1088 1099.
161—Pascal II, 1099 1118.
162—Gélase II, 1118 1119.
163—Calixte II, 1119 1124.
164—Honorius II, 1124 1130.
165—Innocent II, 1130 1143.
166—Célestin II, 1143-1144.
167—Lucius II, 1144-1145.

Le Chant du Ménestrel

(Aux cousines de la mer bleue.)

Il y a bien longtemps vivaient dans un magnifique palais dont les parcs étaient traversés par le Gave, un riche baron avec sa fille. Autant celle-ci était bonne et charitable autant le père était méchant et égoïste. Il était fui d'une lieue à la ronde et personne ne s'aventurait dans ses terres sauf quelques chanteurs ambulants autorisés par lui à égayer sa fille qui se mourait d'ennui.

Un ménestrel ayant oui parler de la tristesse de la jeune fille pénétra à l'insu de tous dans les parcs du château et s'asseyant sur une grosse roche il chanta en regardant les flots argentés lécher les flancs de son rocher. A peine sa sérénade était-elle finie qu'il leva les yeux apercevant à sa fenêtre la jolie baronne. Sans doute attirée par les nouvelles romances du jeune homme, elle était venue pour en connaître l'auteur et émue par un sentiment jusque là inconnu, elle lui dit en le quittant ce seul mot "reviens".

Fidèle, le poète revint chaque soir. Elle, à sa tour, lui, sur le rocher, tous deux se dirent leur admiration puis leur amitié. Ils étaient heureux.

Mais un soir néfaste lorsque le poète, accompagné de sa viole, chantait son amour avec plus de suavité le terrible baron apparut avec l'arme meurtrière, fit feu... et la chute d'un corps tombant dans l'eau retentit... On ne revit plus le triste amoureux et les eaux qui le cachent sont toujours calmes.

* * *

Tous les ans à cette même époque quand la lune apparaît suivie de sa cour le Gave murmure doucement le chant d'amour du pauvre ménestrel.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 15 avril

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez : "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital et Fonds de Réserve $9,000,000.

128 succursales en Canada

Vous trouverez à la Banque Molsons un service prompt et efficace. Un accueil courtois. Conseils en affaires de finances. Toutes les facilités qu'une Banque peut fournir. Plus de 130 succursales sont prêtes à vous rendre ce service.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

MALLES

Malles couvertes en toile imperméable et en tôle vernissée; fermoirs cuivrés; intérieur doublé en papier de fantaisie ; avec châssis:

34 pouces . . 8.45
36 pouces . . 9.45
40 pouces . . 10.35

Malles appropriées pour déménagement, 40 pouces, pas de compartiment. Prix . .

6.95

—Au deuxième.

Pour la 1ère Communion

COMPLETS avec deux pantalons ; pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Norfolk. En tweed mélangé gris ou bleu; valeur spéciale à 8.65

COMPLETS pour garçons; nouveaux modèles: en
Vécuna noir . . . . . 5.00 à 6.75
Serge noire 10.00
Velours noir 13.00
—Au premier.

Glacières

Il n'est pas nécessaire de les payer comptant; un simple dépôt suffit et nous vous garderont la glacière choisie jusqu'à demande.

Une glacière très populaire, 3 dimensions, bois franc, fini chêne doré, intérieur en tôle galvanisée.

No 1 No 2 No 4
12.75 16.95 21.00

Même modèle que la précédente mais avec l'intérieur émaillé blanc :

No 32 No 34
18.95 22.95

—Au sous-sol.

Sous-Vêtements pour Hommes

Sous-vêtements en laine naturelle, marque Penman, finis cachemire; pour hommes. Moyenne pesanteur, l'idéal vêtement pour porter en cette saison; poitrine, 34 à 44, caleçons, 32 à 42. Le morceau, suivant la grandeur . . . . . 1.95 à 2.75

Combinaison en pareil, grandeurs 32 à 44, prix, suivant la grandeur . . . 3.00 à 4.75

Spécial du Matin

EN VENTE JUSQU'A MIDI SEULEMENT

BALANCE de nos pyjamas en fil ou flanellette légèrement défraîchis ; âges 10 à 16 ans; prix 98

—Au premier.

Couvertures de Plancher

Carpettes Axminster à dessins orientaux, appropriés pour boudoir, chambre à coucher; dimensions:

2¼ x 3 Prix 30.75
2¼ x 3½ Prix 36.75
3 x 3 Prix 39.75
3 x 3½ Prix 46.50
3 x 4 Prix 52.75

16 carpettes en tapisserie sans couture; petits dessins fleuris sur fond beige. Rég. 27.00 pour 19.50

Couvertures de Plancher

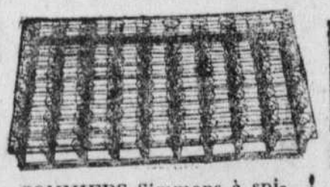
Carpettes Wilton sans couture, pour boudoir, dessins verts sur fond beige. Dimensions:

2½ x 3 Prix 22.50
3 x 3 Prix 26.50
3 x 3½ Prix 33.00
3 x 4 Prix 37.50

Prélart fini sur toile ; deux verges de largeur; dessins à carreaux ou à fleurs. Prix, la verge carrée . . .49

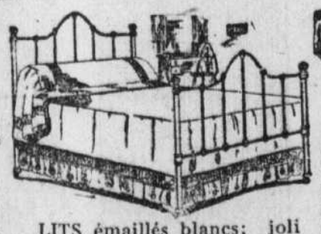
—Au troisième.

Au Rayon des Meubles



SOMMIERS Simmons à spirales trempées; une valeur tout à fait spéciale; toutes les dimensions ordinaires. Lundi 4.75

OREILLERS en plumes, marque Simmons; pesanteur 2 lbs, coutil de fantaisie; chacun 69



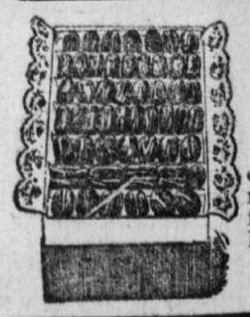
LITS émaillés blancs; joli modèle tel qu'illustré; coins en cuivre; toutes les dimensions ordinaires. Lundi . . .

3.90

MATELAS en feutre de coton par rangs; bord roulé de 4 pces ½; coutil bleu de fantaisie. Toutes les dimensions ordinaires . 5.95

TABLES à cartes; dessus en feutre vert, 30 x 30 pces; pattes et cadre finis acajou; modèle pliant. Prix 3.90

—Au deuxième.



CHOCOLAT

BOITE DE 5 LBS. EMPAQUETAGE SPECIAL

Essence de choix, centre dur, varié, caramel, nougatine, fudge, etc. Spécial. la boite 1.49

Au rez-de-chaussée.

NOUVELLES SOIES

CREPE ROHANARA, 38 pouces; une nouvelle soie à bordures de couleur de fantaisie sur fond uni; nuances: champagne, jade, nouveau bleu, gris argent, brun phoque, bleu marin, henné, ivoire et noir. La verge 5.95

KREPE KNIT, 36 pouces; nuances: tan, champagne, Canna, jade, brun phoque, rosée de miel, bleu marin, ivoire et noir. La verge 4.95

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.

Jos. Lagarde

1113, rue Bordeaux

BEAUX rugs neufs.— Spécialité (tapis, prélarts et rideaux). Nous sommes dans notre maison privée, pas de dépenses, notre assortiment est complet.

ACHETEZ maintenant, n'attendez pas la hausse de mai. Avec un léger acompte on vous le gardera pour le temps désiré.

Tél. Est 3217 W